MANDOLINE LANGLOIS

LE SHOWER DE BÉBÉ DANS LES CANTONS DE L'EST
Pratique rituelle d'intégration

Mémoire présenté
à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval
dans le cadre du programme de
maîtrise en ethnologie des francophones en Amérique du Nord
pour l'obtention du grade de maître ès arts (M.A.)

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE
FACULTÉ DES LETTRES
UNIVERSITÉ LAVAL
QUÉBEC

2008

© Mandoline Langlois, 2008

Résumé

LE SHOWER DE BÉBÉ DANS LES CANTONS DE L'EST.
Pratique rituelle d'intégration

Le shower de bébé est une pratique rituelle très répandue dans les Cantons de l'Est. Cette recherche présente les résultats d'une étude qualitative qui porte sur six showers de bébé qui se sont déroulés dans cette région au cours de l'année 2006. L'ensemble des cas observés est l'objet d'une analyse orientée selon deux angles différents. D'abord, le déroulement de la pratique trace le cadre général d'analyse en orientant les discussions sur les trois temps forts du shower de bébé : la préparation, la pratique et l'agrégation. Ensuite, les cinq différentes structures internes du shower de bébé sont examinées selon le modèle structurel de Claude Rivière (1997). À travers plusieurs exemples empiriques, il s'agit de valider ou d'infirmer l'hypothèse de départ qui suggère que le shower de bébé dans les Cantons de l'Est est un rituel festif profane d'agrégation.

Table des matières

RÉSUMÉ II

LISTE DES ANNEXES V

LISTE DES CARTES VI

LISTE DES ILLUSTRATIONS VII

LISTE DES TABLEAUX VIII

INTRODUCTION 10

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE ET CADRE CONCEPTUEL 15

1.1 LE SHOWER DE BÉBÉ COMME RITUEL 16
1.2 LE SHOWER DE BÉBÉ COMME RITUEL FESTIF 17
1.3 LE SHOWER DE BÉBÉ COMME RITUEL PROFANE 19
1.4 LE SHOWER DE BÉBÉ COMME RITUEL D'AGRÉGATION 19
1.5 LES ÉTUDES ANTÉRIEURES SUR LE SHOWER DE BÉBÉ 21
1.6 QUESTIONS ET HYPOTHÈSE DE RECHERCHE 22

CHAPITRE 2 : CADRE MÉTHODOLOGIQUE 24

2.1 MÉTHODOLOGIES DE CUEILLETTE 24
2.2 MÉTHODES DE TERRAIN 25
2.3 CUEILLETTE DES DONNÉES 26
2.4 CRITÈRES DE SÉLECTION ET CORPUS DES DONNÉES 30
2.5 MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE 33
2.6 MÉTHODOLOGIE D'EXPLICATION 34
2.7 CADRE OPÉRATOIRE 35

CHAPITRE 3 : LA PRÉPARATION, MISE EN PLACE DU SHOWER DE BÉBÉ 38

3.1 CONTEXTE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DES CANTONS DE L'EST 38
3.2 ORIGINES ET DÉFINITIONS DU SHOWER DE BÉBÉ 41
3.3 LA PRÉPARATION DU SHOWER DE BÉBÉ 43
3.4 STRUCTURE TEMPORELLE DES ACTIONS 49

CHAPITRE 4 : LA PRATIQUE, MISE EN ŒUVRE DU SHOWER DE BÉBÉ 54

4.1 STRUCTURE DES MOYENS 55
4.1.1 Activités ludiques 55
4.1.2 Goûter et/ou repas 57
4.1.3 Cadeaux et dons 59
4.2 STRUCTURE DES RÔLES ET DES COMMUNICATIONS 64
4.3 STRUCTURE DES VALEURS ET DES FINS 68

CHAPITRE 5 : L'EUPHORIE, ÉLÉMENT FESTIF DU SHOWER DE BÉBÉ 74

5.1 CARACTÉRISTIQUES DE LA FÊTE 74
5.1.1 Rupture du temps 75
5.1.2 Rupture de l'espace 75
5.1.3 Rupture du cours normal de l'économie 76

5.1.4 Rupture des normes du groupe 77
5.1.5 Retour à l'ordre antérieur et représentation d'un monde nouveau 78

CHAPITRE 6 : L'AGRÉGATION ET LE CARACTÈRE PROFANE DU SHOWER DE BÉBÉ 80

6.1 CARACTÈRE PROFANE DU SHOWER DE BÉBÉ **80**
6.2 AGRÉGATION 83

CHAPITRE 7 : INTERPRÉTATION ET VÉRIFICATION DE L'HYPOTHÈSE 88

7.1 RITUEL 88
7.2 FESTIF 90
7.3 PROFANE 91
7.4 L'AGRÉGATION 92

CONCLUSION : VERS UNE ÉTUDE DES RITUALITÉS DE GROSSESSE ET DE NÉO-PARENTÉ AU QUÉBEC 93

BIBLIOGRAPHIE 101

Liste des annexes

Annexe 1 : Formulaire de consentement _____ 98
Annexe 2 : Grille d'enquête _____ 100

Liste des cartes

Carte 1 : Les régions touristiques du Québec 39
Carte 2 : Région touristique des Cantons de l'Est 39
Carte 3 : Région administrative 05, Estrie 40

Liste des illustrations

Illustration 1 : Aménagements du lieu 47
Illustration 2 : Suite séquentielle des actions 51
Illustration 3 : *Communitas* du shower de bébé 65

Liste des tableaux

Tableau 1 : Showers de bébé observés 32

Depuis la Deuxième Guerre mondiale, les changements qui ont profondément modifié la structure sociale, en particulier le statut social des femmes, ont influencé certaines formes rituelles. Les femmes ont trouvé d'autres occasions pour manifester leur solidarité, et le shower s'est radicalement transformé. Que peuvent nous apprendre la popularité grandissante des showers de naissance et la nature des cadeaux qui y sont offerts?

Denise Girard, 1998

Introduction

Maman : Ma grande, est-ce que tu as envie de venir visiter ta marraine avec moi cette fin de semaine?
Mandoline : Oui!! On part quand?

Maman : Vendredi soir, mais cette fois nous y allons seulement toutes les deux!

Mandoline: Pourquoi pas tout le monde?

Maman : Tu te rappelles que ta cousine est enceinte?

Mandoline : Oui!

Maman : Et bien nous lui avons organisé une petite surprise pour lui dire que nous l'aimons beaucoup et pour lui donner un coup de main avec toutes les choses qu'il faut acheter!!

Mandoline : Mais je ne comprends toujours pas pourquoi on y va seulement toutes les deux!?!

Maman : La surprise que nous avons organisée est un shower de bébé et seulement les femmes sont invitées à ce genre de fête. Alors nous allons passer le week-end entre filles. Tu vas voir ça va être bien agréable!!

Je me souviens de cette discussion avec ma mère comme si c'était hier. Le dimanche de ce week-end de juin, j'ai été initiée, à 10 ans, à mon premier shower de bébé[1] en tant que participante. Des jeux avaient été organisés pour nous permettre de faire connaissance avec toutes les personnes présentes. Ensuite, nous nous sommes installés à l'extérieur et nous avons remis nos cadeaux à ma cousine. Finalement, nous avons partagé un goûter autour duquel nous avons discuté de tous les sujets possiblement liés à la venue de l'enfant. C'était une journée remplie de convivialité et de solidarité.

Quelques années plus tard, j'ai participé à un autre shower qui avait lieu dans mon cercle familial maternel. J'y ai retrouvé un déroulement semblable et toujours cette même vague d'attachement qui était transportée par les gens présents. Ces deux expériences ont été la

[1] L'expression « shower de bébé » est le résultat de l'appropriation de la pratique anglophone « baby shower ». Dans ce contexte, le mot « shower » exprime l'idée de recouvrir quelque chose ou quelqu'un. Cette idée étant plutôt difficile à traduire dans une expression complètement francophone, le mot shower a été conservé pour y ajouter la traduction de « baby », soit « bébé ». Ainsi, l'expression « shower de bébé » est le résultat d'un métissage linguistique et culturel d'une pratique typiquement anglophone sur un territoire francophone.

source de plusieurs questionnements. Outre la situation biologique de grossesse, je me demandais pourquoi ces femmes se rassemblaient-elles exactement? Quel était leur but? Pourquoi, certains éléments étaient récurrents d'un shower à l'autre et d'autres pas? En réalité, malgré ma présence active à deux shower de bébé, j'étais convaincue de ne pas en saisir l'essence.

Les années ont passé et au fil de celles-ci j'ai été confrontée à d'autres shower de bébé, mais cette fois à travers notre chère boîte à image. Si certains téléromans québécois ont abordé cette thématique dans un épisode particulier d'une série (*Un gars une fille*, par exemple), les émissions américaines, écoutées par un grand nombre de québécois, présentent presque systématiquement un shower de bébé au cours de leur diffusion (*Gilmor Girl's*, *Friend's*, *Amy*, pour ne nommer qu'eux). Ce thème a même été exploité dans certains dessins animés (*The Simpson*, *Futurama*). Les sites Internet qui consacrent la majeure partie de leur espace à cette pratique sont aussi très nombreux[2]. Il suffit d'effectuer une recherche en utilisant les mots « baby shower » pour réaliser que les showers de bébé sont très présents dans l'univers Web. Il en va de même avec les articles de revue et de journaux qui se présentent généralement sous la forme d'aide-mémoire présentant des idées rituelles pour les différents moments du shower. Ainsi, depuis les 15 dernières années, j'ai été en contact, directement ou indirectement, avec cette pratique culturelle qui semble définitivement occuper une place particulière au sein des nouvelles ritualités contemporaines québécoises.

De ce fait, le shower de bébé dans les Cantons de l'Est présente deux éléments non négligeables de positionnement culturel. Tout d'abord, il s'inscrit dans le mouvement actuel d'émergence de nouvelles pratiques rituelles et culturelles. Le Québec a été, au cours des 3 dernières décennies, le lieu d'un recul important des pratiques religieuses catholiques traditionnelles. De ce fait, le paysage religieux s'est transformé pour laisser une place aux autres grandes religions, mais aussi, et dans une proportion assez importante, aux ritualités " à la carte ". « Dans le supermarché des visions du monde qu'est devenu notre

[2] http://www.babyshower.ca, Http://www.babyshower.com, http://www.baby-shower.com, http://www.babyshower.fr, http://www.babyshower101.com, http://www.babyshowerstuff.com.

culture, on cherche de moins en moins "la" vérité (unique et exclusive), et bien d'avantage "une" manière de dire le sens (du monde, de la vie) ; une manière parmi d'autres, compatible et combinable avec d'autres » (Ménard, 1999 : 284-285). Ainsi, même si les rites dits traditionnels semblent perdre de la vitesse, d'autres rites sont initiés, adaptés, modifiés et intégrés à la culture québécoise dans cette réappropriation des différentes étapes qui marquent le cycle de la vie.

Venant se greffer à ces considérations de mouvement d'émergence rituelle, les variables d'espace-temps propre à cette recherche posent des limites particulières. Historiquement, les terrains des anthropologues et des ethnologues étaient orientés vers les « [...] sociétés dites exotiques, dites traditionnelles, dites non occidentales » (Bouvier, 1997 : 28). Malgré cela, les trente dernières années ont été riches en explorations de plus en plus dirigées vers les civilisations occidentales et les anthropologues viennent maintenant « sur " nos terrains ", sur les terrains du contemporain des sociétés développées [...] » (Bouvier, 1997 : 28-29). De ce fait, les études du proche, de l'autre chez soi, et donc des différentes composantes de sa propre culture, se sont multipliées pour permettre une analyse culturelle des pratiques qui marquent les sociétés occidentales contemporaines. Dans cette optique, il s'agit de situer le shower de bébé dans les Cantons de l'Est à l'intérieur des particularités culturelles de cette région et d'appréhender ses différentes composantes comme des éléments significatifs d'une pratique. Ainsi, le shower de bébé sera situé historiquement en lien direct avec les caractéristiques d'une société, en l'occurrence celle qui est le berceau de mes référents identitaires, la culture québécoise.

Si le shower de bébé est pratiqué sur plusieurs parties du territoire québécois, il n'est pas généralisé à l'ensemble des foyers. En effet, si dans certaines régions, par exemple la Côte-Nord et les Cantons de l'Est, on pratique le shower de bébé comme on fête le *Thanksgiving* chez les États-Uniens, cette pratique est beaucoup moins répandue dans les grands centres tels Québec et Montréal. Pour moi la valeur rituelle de la pratique est évidente, mais j'ai vite réalisé que les scientifiques québécois et états-uniens ne se sont pas penchés sur cette composante du patrimoine culturel québécois. Le shower de bébé a déjà été exploré lors de

deux ,études, Contessa Small et Sonia Duffy, Kara Bonino et *al.*, selon deux angles particuliers. Ces articles majeurs seront présentés plus loin.

La présente recherche aux visées expérimentales souhaite palier au manque de données et d'analyse sur les showers de bébé tels que pratiqués au Québec, particulièrement dans les Cantons de l'Est. Phénomène récent et peu connu, il semblait pertinent d'aborder le shower de bébé dans une perspective ethnologique et à partir d'enquêtes de terrain. Ainsi, les showers de bébé étudiés sont explorés à travers une hypothèse de départ inspirée de diverses caractéristiques imputées aux rituels et aux fêtes d'hier et d'aujourd'hui. Qui plus est, je considère que les réalités sont plurielles « comme autant de constructions sociales et culturelles influencées par les contextes sociétaux » (Guba et Lincoln, 1994 : 109). Ainsi, les éléments constitutifs d'une réalité dépendent de celui qui les a construits. De ce fait, je m'efforce à comprendre ce qu'est le shower de bébé en interprétant les réalités observées. C'est pour cela que cette recherche s'inscrit dans la lignée des recherches qualitatives, type qui forme le cadre général de cette étude rituelle.

Quatre sections principales forment le corps du travail. Le premier chapitre définit l'état détaillé de la question où la problématique est mise à jour au regard d'un bilan critique. Ce bilan présente les principaux auteurs retenus pour la recherche, mais surtout les différents éléments retenus pour l'analyse du shower de bébé. Vient ensuite la présentation du problème ainsi que de la question spécifique de recherche et des objectifs à atteindre. Cette section se termine par l'exposé de l'hypothèse qui guide cette recherche.

Le deuxième chapitre porte sur la présentation des données à analyser. La première section de ce chapitre décrit avec précision les méthodologies de cueillette des données par deux méthodes d'enquête particulières : l'enquête directe et l'enquête par témoignage. Les techniques particulières à chaque méthode d'enquête, l'observation directe, l'observation participante et l'entrevue semi-dirigée, sont aussi expliquées. Le corpus des données est ensuite présenté. Il contient les critères de sélection des showers de bébé observés, mais aussi ceux qui sont relatifs aux entrevues menées en parallèle. Un tableau y est dressé afin

d'exposer l'ensemble des caractéristiques nécessaires pour baliser les éléments sélectionnés.

Les chapitres trois, quatre, cinq et six sont consacrés à l'analyse des showers de bébé observés. Ils présentent les différentes particularités du shower de bébé selon quatre éléments particuliers découpés selon la séquence rituelle du shower de bébé. Le chapitre trois est consacré à l'étude des éléments de préparation du shower de bébé. On y retrouve aussi une mise en contexte historique de la région géographique des Cantons de l'Est. Le chapitre quatre présente les particularités de la pratique elle-même. Le chapitre cinq aborde le caractère festif du shower de bébé. Finalement, le chapitre six explore les composantes du dernier temps du shower de bébé, l'appropriation ainsi que les particularités profanes de cette pratique. Cette analyse est orientée de façon à souligner deux aspects principaux. Tout d'abord, il s'agit de dégager la logique inhérente à cette structure rituelle pour en composer un modèle englobant, applicable à l'ensemble des cas observés. Ensuite, il est question d'explorer les différentes structures (selon les modèles d'analyse de Victor Turner et Claude Rivière) afin d'explorer ce rituel à travers tous ses éléments constitutifs.

Le septième chapitre propose l'interprétation des résultats de recherche. À travers les différents moments relevés (la séquence rituelle globale), il s'agit de faire ressortir les éléments propres aux composantes des quatre concepts qui forment mon hypothèse de départ pour ainsi la valider ou de l'infirmer.

Finalement, la conclusion est l'occasion de présenter une synthèse des principaux résultats retenus à la lumière de la problématique et de l'hypothèse de départ. Cette conclusion permet de réfléchir aux perspectives futures de recherches connexes au présent sujet en regard des limites qui ont marqué cette recherche sur le shower de bébé dans les Cantons de l'Est.

Chapitre 1 : Problématique et cadre conceptuel

Le chapitre un vise à résumer et à critiquer les propos des principaux auteurs afin de souligner leurs apports respectifs au sujet qu'est le shower de bébé. Ces apports sont présentés selon les quatre axes principaux de l'analyse, soit le rite et trois de ses caractères : festif, profane et d'agrégation. Deux objectifs sont ainsi atteints : d'une part, prendre connaissance des travaux liés au champ rituel et festif et d'autre part, proposer une critique des diverses approches élaborées par les auteurs. Ainsi, les éléments référentiels de l'analyse et de l'interprétation sont dévoilés.

Avant de présenter ces différents auteurs, il m'importe de souligner les apports considérables d'une étude connexe au shower de bébé. C'est en effet un article de Denise Girard (1998) qui ouvre la voie à l'étude ethnologique de cette pratique. L'article s'intitule « Le Shower : enterrer sa vie de jeune fille » et a été publié dans la revue *Ethnologie française*, no XXVII en 1998. Il propose une description détaillée d'un shower de mariage, événement ritualisé chez les Montréalais francophones entre les années 1925 et 1940. Le shower de mariage est un rituel féminin et une fête pour la fiancée, où le don de cadeaux prend une place centrale. Girard décrit le rituel et propose une analyse à travers laquelle elle pose le shower comme une expression identitaire et le cadeau comme un objet de partage et de solidarité. C'est lors de sa conclusion que Girard attire particulièrement mon attention. En effet, la section sur les transformations rituelles représente une ouverture intéressante :

> [...] à l'époque contemporaine, à la faveur des changements qui sont survenus dans notre société, les showers de mariage se sont raréfiés. [...] Les femmes ont trouvé d'autres occasions pour manifester leur solidarité, et le shower s'est radicalement transformé. Que peut nous apprendre la popularité grandissante des showers de naissance et la nature des cadeaux qui y sont offerts? (1998 : 477)

Ainsi, Girard devient un auteur incontournable dans une recherche sur les showers de bébé pour une raison principale. Elle pose les bases d'une recherche scientifique en énonçant l'hypothèse que le shower de bébé (« le shower de naissance », dans ses propres mots) pourrait être une réactualisation du shower de mariage, donc un rituel ancré dans les pratiques culturelles, mais aussi adapté au monde contemporain. L'article de Girard

constitue donc un élément important pour justifier la pertinence d'une étude sur le shower de bébé.

1.1 Le shower de bébé comme rituel

Le shower de bébé est d'abord considéré comme un rituel[3]. Ce concept a été défini par un grand nombre de chercheurs depuis le début de l'anthropologie sociale et culturelle. Au fil du temps, les recherches de terrain ont été l'occasion pour les ethnologues de produire des définitions qui étaient souvent le reflet d'un terrain particulier. Cependant, le rituel me semble revêtir un caractère universel apparent et chaque définition possède des éléments d'appréhension ayant des possibilités de généralisation. Pour ce concept, deux auteurs, Claude Rivière et Martine Segalen, fournissent des définitions similaires et tout aussi complètes l'une que l'autre. J'ai décidé de retenir la définition de Segalen (1998) parce qu'elle me semble plus claire, et surtout plus concise, que celle de Rivière.

> Le rite ou rituel est un ensemble d'actes formalisés, expressifs, porteurs d'une dimension symbolique. Le rite est caractérisé par une configuration spatio-temporelle spécifique, par le recours à une série d'objets, par des systèmes de comportements et de langages spécifiques, par des signes emblématiques dont le sens codé constitue l'un des biens communs d'un groupe. (Segalen, 1998 : 20-21)

Cette définition constitue la référence analytique pour déterminer les correspondances entre le shower de bébé et son caractère de rituel. En complémentarité avec cette définition et dans le but d'étudier chacune des composantes du shower de bébé, je me réfère aussi à un article de Claude Rivière (1997) qui propose l'analyse rituelle selon des structures et des contre-structures[4]. Pour chaque structure présentée, il affirme qu'une contre-structure peut être présente (la contre-structure étant un élément qui empêche le rite de se produire efficacement) et que ces différents éléments permettent une étude complète du rituel appréhendé. Pour cette recherche sur le shower de bébé, je propose cependant de n'utiliser, comme élément analytique, que les éléments de structures élaborés par Rivière. Ainsi, les

[3]Voici quelques précisions relativement à l'utilisation des concepts rites et rituels. Ces deux concepts sont souvent confondus. Pour les uns les rites sont les unités minimales du rituel et pour d'autres c'est l'inverse. Ailleurs, les définitions sont synonymes. Chaque auteur utilise l'un ou l'autre, et ce sans y accorder une importance particulière. Ainsi, je m'efforcerai d'utiliser seulement le concept rituel. Cependant, certains auteurs utilisent le concept rite et lorsqu'il sera question d'utiliser leurs propres éléments de définition, je m'efforcerai de respecter les termes qu'ils emploient.

[4] Les concepts de structure et de contre-structure ont d'abord été développés par Victor Turner (1969).

contre-structures ne se retrouveront pas dans l'analyse rituelle. Voici ces différentes structures, telles qu'elles sont abordées au fil de l'analyse rituelle.

La première est la structure temporelle des actions. Elle correspond au « découpage du rite en phases » (1997 : 104) (activités - temps) dont l'aménagement est spécifique et forme une séquence, une suite séquentielle significative. La deuxième structure renvoie aux rôles et à la position des acteurs en lien avec leurs comportements dans la situation rituelle. L'analyse de la structure des rôles dans le rite étudie la logique sociale des acteurs. La troisième structure est celle des valeurs et des fins. Elle correspond aux valeurs dominantes de la société (choix primordiaux) dont la structure idéologique sert de modèle. Le rite exprime des valeurs ; ce processus de valorisation supporte une triple charge : « la charge cognitive de message à travers des significations renvoyant à des signifiés, la charge affective liée à l'implication émotionnelle dans la participation, la charge conative d'orientation de l'action par manipulation psychologique, adhésion revigorée, évolution du processus de négociation » (1997 : 108). La quatrième structure est celle des moyens. Elle correspond aux moyens (lieux, temps, objets, gestes, paroles, attitudes, symboles) mis en œuvre et ordonnés entre eux dans le rite. « L'analyse de la structure des moyens s'intéresse aux symboles qui lient les objets et leurs représentations mentales » (1997 : 111). La cinquième et dernière structure est celle des communications. Elle correspond au système codé (langage) et au système de transmission du message dans le rite. Le rite est un acte de communication selon une rhétorique définie et l'analyse de la structure des communications s'interroge « sur l'émetteur et le récepteur. Qui communique? Comment? Dans quel ordre? À quel moment? Quelle est la forme du message? Quel est son mode de transmission?» (1997 : 111-112).

1.2 Le shower de bébé comme rituel festif

Le shower de bébé peut ensuite être une fête. En effet, chaque rituel auquel j'ai assisté témoignait d'une euphorie et d'un moment de libération du cadre social régulièrement prescrit. François-André Isambert propose une définition de la fête qui permet une appréhension de ce caractère à travers le shower de bébé.

> La fête est d'abord et évidemment – et on ne peut manquer de faire état de ce trait – un acte collectif. Elle s'entoure de représentations, d'images matérielles ou mentales, mais celles-ci figurent d'accompagnement de l'élément actif. On en dira autant des divers objets matériels, décors, nourriture, etc. qui servent à l'action de la fête. En second lieu, elle est, sinon totale, du moins complexe, mettant en jeu plusieurs registres de la vie sociale. En cela, la notion de fête déborde de la notion de rite et même de cérémonie, séquence de rite. Enfin, cette action est symbolique, en ce sens qu'elle évoque un être, un événement, une collectivité. [...] L'action propre de la fête est symbolisation. Le caractère symbolique en implique un autre qui n'en est qu'un aspect : pour que le symbole soit reconnaissable, il faut qu'il soit relativement fixe. La fête revêt des formes rituelles, obligatoires, sans que le rite ait ici nécessairement le caractère religieux ni l'obligation d'une valeur morale (Isambert, 1982 : 161-162).

Segalen (1998) aborde aussi la fonction communicative du rite en élaborant sur la notion de fête. En réalité, la fête et le rite s'interpénètrent, mais sans toutefois se recouvrir totalement : « ce sont des champs sécants, caractérisés par leurs définitions spatio-temporelles » (Segalen, 1998 : 71). La ligne de partage entre fête et rituel est plutôt mince et je ne considère pas qu'il soit nécessaire de bien la définir puisque certaines parties du rite se retrouvent dans la fête et vice-versa. Je mesurerai donc le caractère festif du shower de bébé à travers cinq caractéristiques de la fête évoquées par Agnès Villadary (1968). Ces cinq caractéristiques, les différentes « ruptures » (Villadary, 1968), évoquent des points communs à toutes les fêtes et permettent d'appréhender la fête sous ses différents aspects[5]. La première rupture est celle du temps: « la fête est à la fois abolition et glorification du temps » (1968 : 27). Villadary établit aussi une correspondance avec le schéma d'Arnold Van Gennep en proposant la phase préliminaire comme l'avant-fête, la phase liminaire comme la fête elle-même et la phase postliminaire comme l'après-fête. Deuxièmement, la rupture de l'espace : « le groupe rompt l'espace de son univers quotidien» (1968 : 28). Cette rupture de l'espace se produit à deux niveaux. Tout d'abord, il y a une rupture de l'espace physique (un changement de lieu ou une transformation de lieu), ensuite il y a la rupture de l'espace socioculturel (des groupes se rapprochent ou se distancient). Troisièmement, il y a une rupture du cours normal de l'économie. Cette rupture économique se situe principalement au niveau de l'économie alimentaire. En effet, « la fête inaugure un temps de largesse et de gaspillage illimité » (1968 : 29). Quatrièmement, il y a une rupture des normes du groupe : un renversement des mœurs et des coutumes habituelles (1968 : 29). Cinquièmement, la fête implique un retour à la vie antérieure : la fête est un temps de crise au terme de laquelle tout revient dans l'ordre (1968 : 31). Ainsi,

[5] Ces éléments d'analyse sont d'abord utilisés pour les fêtes dites traditionnelles, mais je considère qu'ils permettent une exploration pertinente de la fête en général.

les cinq « ruptures » de Villadary constituent les référents analytiques pour appréhender le shower de bébé à travers son caractère festif.

1.3 Le shower de bébé comme rituel profane

Le shower de bébé est aussi un rituel profane. Nombreux sont les ouvrages qui abordent les notions de sacré et de profane, parfois présentées comme des dichotomies, parfois, comme des réalités simplement différentes. Souvent, le profane est aussi en opposition avec le religieux et, dans ces circonstances, le sacré peut prendre une position importante autant dans le profane que dans le religieux. Pour aborder le caractère profane d'un rituel, je retiendrai deux définitions. La première est simple et généralisable : « Ensemble de ce qui est étranger à la religion » (Robert, 2002 : 2082). La deuxième est celle de rite profane proposé par Claude Rivière : « [...] Le rite profane trouve sa logique dans son effectuation et se satisfait de son intensité émotionnelle » (Rivière, 1995 : 45). Ainsi, la logique du rite profane lui est interne et exclut des références religieuses. Il est réalisé par des hommes, dans le monde des hommes, sans référence à un autre monde. Il s'appréhende dans sa totalité. La notion de sacré, dans le sens qui appelle un respect absolu, n'est pas nécessairement évacuée du rituel profane. Elle ne modifie cependant pas le caractère profane du rituel. Si elle est présente, elle s'en trouve seulement être un autre qualificatif. Ainsi, pour déterminer si le shower de bébé est un rituel profane, il sera question d'observer la logique du déroulement, ses étapes, la manière de les réaliser ainsi que la présence d'une émotion intense partagée qui crée un sens pour les participants. Qui plus est, il s'agira d'identifier si le religieux tient une place dans le rituel. Il faut donc s'interroger sur les origines du rituel, à savoir si elles s'inscrivent dans la religion. Il faut aussi identifier la présence ou l'absence de membres et de paroles de l'Église catholique.

1.4 Le shower de bébé comme rituel d'agrégation

Le shower de bébé est finalement un rituel d'agrégation. Ce dernier concept, ainsi que celui de marge, se doivent d'être présentés dans le cadre de leur production théorique respective : les rites de passage. Cette théorie a été développée par Arnold Van Gennep et a été diffusée pour la première fois en 1909 (Turner, 1969 : 94). Le schéma tripartite des rites de passage

est au cœur des études rituelles. Ce modèle séquentiel n'est cependant pas associé comme une caractéristique du shower de bébé. Par contre, il en forme le contexte. Voyons d'abord la définition d'un rite de passage

> Étant donné l'importance de ces passages, je crois légitime de distinguer une catégorie spéciale de Rites de passage, lesquels se décomposent à l'analyse en Rites de séparation, Rites de marge et Rites d'agrégation. [...] Si donc le schéma complet des rites de passage comporte en théorie des rites préliminaires (séparation), liminaires (marge) et postliminaires (agrégation), il s'en faut que dans la pratique il y ait une équivalence des trois groupes, soit pour leur importance, soit pour leur degré d'élaboration. (Van Gennep, 1969 : 13-14)

Ainsi, les rites de passage comportent trois phases (séparation, marge, agrégation) ayant chacune leurs rites internes. « [...] Quant aux rites de marge, ils peuvent constituer une section importante, par exemple dans la grossesse » (1969 : 14). De plus, il précise que le schéma peut se dédoubler. Cela se produit lorsque la marge est assez développée pour constituer une étape autonome. Il souligne d'ailleurs que cet enchevêtrement « se constate aussi dans l'ensemble constitué par les rites de la grossesse, de l'accouchement et de la naissance » (1969 : 15).

Le terme agrégation, quant à lui, est utilisé pour évoquer la réunion d'éléments distincts en un tout homogène. En ce sens, l'agrégation est le rassemblement d'éléments hétérogènes qui composent un ensemble cohérent. Le rite d'agrégation est donc celui qui rassemble tous les éléments nécessaires pour intégrer une personne dans un tout homogène particulier. (Par exemple : le groupe des femmes prêtes à enfanter, le groupe des femmes mariées, le groupe des gradués, etc.). Le rite d'agrégation marque l'accès à un nouveau statut.

Vient ensuite le concept de marge. La marge est la période entre la séparation d'un statut et l'agrégation à un nouveau statut. C'est une période transitoire où la personne vit entre deux statuts et/ou dans un statut temporaire. Van Gennep affirme que « la grossesse est nettement une période de marge à étapes, lesquelles répondent à certains mois comme plus ou moins importants » (1969 : 60). Si la grossesse est une période de marge, le shower de bébé peut difficilement être un rite de passage. Certes, le dédoublement peut être présent pendant une période de marge, mais les showers de bébé auxquels j'ai déjà assisté ne me

donnent pas vraiment cette impression. Ils soulignent en effet une nouvelle situation à venir, mais ils ne marquent pas un passage particulier. Le shower de bébé semble d'avantage s'inscrire comme un rituel d'agrégation du grand rite de passage qu'est le fait d'avoir un enfant puisqu'il s'agit d'un moment d'intégration. Ainsi, il n'est pas ici question de démontrer que la grossesse est une période de marge (ce sujet serait en lui-même un projet de mémoire), mais seulement de positionner le cadre temporel du shower de bébé qui se déroule pendant la grossesse. Van Gennep affirme que la grossesse est une période de marge (1969 : 57) et je me fierai à cet a priori pour aborder le shower de bébé. Ainsi, je pose l'hypothèse que le shower de bébé s'inscrit comme un rituel d'agrégation du grand rite de passage qu'est le fait d'avoir un enfant. En ce sens, l'œuvre de Van Gennep me fournit un cadre général pour inscrire le shower de bébé, cadre nécessaire à définir pour analyser le rituel dans ses propriétés particulières.

1.5 Les études antérieures sur le shower de bébé

Deux articles particuliers ont comme objet d'étude le shower de bébé. Voyons dans quelle mesure ils s'inscrivent dans une perspective ethnologique et quels sont leurs apports à cet objet de recherche.

Le premier article, par Duffy, Bonino et *al.*, « Community baby shower as a transcultural nursing intervention » a été publié dans la revue *Journal of transcultural nursing* (1994). Il s'agit du compte rendu d'un travail de terrain effectué par des étudiantes en sciences infirmières de Madonna University au Michigan. L'objectif du terrain était de mettre en place un moyen pour transmettre de l'information aux Amérindiennes de la région, relativement à la naissance et aux soins de leur premier enfant. Le moyen développé par les étudiantes a été la création de showers de bébé communautaires. Elles ont utilisé un rituel propre aux États-uniennes et elles l'ont repositionné en contexte autochtone pour ainsi créer un shower de bébé communautaire destiné aux Amérindiennes. Il s'agissait de jumeler la pratique cérémonielle locale à une situation d'apprentissage relative aux soins à apporter à l'enfant. Ainsi, ce projet se présente comme une mise en pratique d'apprentissages scolaires jumelés avec une pratique rituelle locale. Il n'y est pas question de la signification du shower ou même d'une description structurelle. Certes, le compte rendu expose les parties

du shower, mais il ne trace pas de lien entre chacune des parties et le tout. Le shower de bébé y est exploré comme un instrument de transmission d'informations et d'éducation relative à la santé de l'enfant. Ainsi, cet article ne présente pas une démonstration empirique relative à une démarche scientifique soutenue dans l'optique d'appréhender le phénomène du shower de bébé. Il est plutôt question de l'utilisation de ce rituel dans une situation de résolution de problème, relié au haut taux de mortalité infantile dans la communauté amérindienne, établi dans le contexte de la santé publique du Michigan.

Le deuxième article, quant à lui, s'inscrit dans le domaine de l'ethnologie. Dans son article intitulé « The Baby Shower : Celebrating (Ex)changes in Birth and Motherhood », Small (1999) explore un shower de bébé et un récit de shower de bébé. Il est possible d'identifier la provenance académique de l'article, Memorial University of Newfoundland, mais il n'y est pas précisé l'endroit où le shower observé et le récit de shower ont eu lieu. L'auteure y présente un shower qu'elle a organisé conjointement avec sa mère, pour sa sœur, en 1997. Elle y expose quatre moments forts du shower de bébé : la préparation, les jeux, la distribution des cadeaux et le repas. À travers cette structure, elle affirme que le shower de bébé est, en utilisant la théorie de Van Gennep, «(...) a transitional rite of passage » (54). L'article est intéressant et permet de faire des parallèles avec les showers déjà observés au Québec. La portée de son étude reste toutefois limitée. Tout d'abord, le fait de ne pas clairement poser les barèmes spatio-temporels expose une lacune dans la collecte des données et de l'information. Ensuite, comme son article ne porte que sur un seul shower observé au sein de sa propre famille et sur un seul récit, aussi issu de sa famille immédiate, il est impossible d'en généraliser les conclusions. Par contre, l'article présente des éléments de réflexion qui pourront être utiles, telle la séquence rituelle et la valeur accordée aux échanges de cadeaux, de nourritures et d'informations.

1.6 Questions et hypothèse de recherche

Cette recherche se veut une étude régionale du shower de bébé. Je vais étudier six showers d'une région précise, les Cantons de l'Est, pour comprendre ce qui forme ce phénomène. Précisément, je pose la question suivante : en quoi consiste aujourd'hui le shower de bébé dans les Cantons de l'Est? L'objectif principal de cette recherche ethnologique est de

déterminer les différentes composantes de cette pratique culturelle dans son contexte québécois. Il s'agit de dresser un portrait fidèle des réalités observées tout au long des enquêtes de terrain réalisées au cours de l'année 2006. Il importe de préciser que la validité des résultats obtenus ne sera applicable qu'aux cas observés. Les résultats obtenus et les interprétations qui y seront liées n'auront de valeur qu'en étant liés aux shower de bébé de l'échantillon étudié. Pour répondre à ma question spécifique de recherche, je pose l'hypothèse suivante : le shower de bébé est un rituel festif profane d'agrégation qui s'inscrit dans la période de marge qu'est la grossesse.

Chapitre 2 : Cadre méthodologique

> « L'étude du système vivant qu'est la société requiert que la méthodologie soit assouplie pour se plier au phénomène étudié et épouser les contours de la réalité et ses variations; la méthode de recherche dépend de la réalité et non le contraire » (Deslauriers, 1991 : 14)

2.1 Méthodologies de cueillette

Comme « le déroulement d'une recherche est la plupart du temps une sorte de bricolage » (Deslauriers, 1991 : 14), il m'importe de préciser que le modèle méthodologique qui vous est présenté ne se veut en aucun cas rigide et synchronique. « L'important n'est pas tant de déployer le modèle opératoire le plus rigoureux que d'obtenir les meilleures informations possibles » (Deslauriers, 1991 : 14). En effet, les méthodes proposées sont des outils de recherche qui ont été utilisés pour permettre au terrain d'être efficacement représenté dans les données recueillies et dans les analyses qui en sont faites. « Le plan de recherche peut évoluer en même temps que la recherche elle-même pour répondre aux besoins qui se présentent. Cette souplesse s'avère un grand avantage, car l'étude d'un système vivant comporte sa part d'imprévu auquel il faut s'ajuster » (Deslauriers, 1991 : 14).

La force de la recherche qualitative repose sur cette souplesse, cette possibilité d'ajustement et de modelage en fonction des réalités étudiées. Cependant, cette souplesse transforme les modalités du processus d'objectivation de la réalité observée. Il faut s'assurer aussi que les données recueillies et l'analyse qui en sera faite ne sont pas sujettes à la seule subjectivité du chercheur (Lacasse, 1991 : 122). Cette recherche sera donc menée dans une perspective qualitative et selon la définition suivante:

> Le terme recherche qualitative désigne ordinairement la recherche qui produit et analyse des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites, et le comportement observable des personnes. Cette définition parapluie renvoie à une méthode de recherche intéressée d'abord par le sens et l'observation d'un phénomène social en milieu naturel. [...] La recherche qualitative est plutôt intensive en ce qu'elle s'intéresse surtout à des cas et à des échantillons plus restreints, mais étudiés en profondeur. (Deslauriers, 1991 : 6)

La recherche qualitative est mise au premier plan puisqu'il s'agit d'interpréter les réalités des participants et de dresser un portrait des principaux éléments qui constituent ce présumé rituel. Il est question d'« investiguer un phénomène peu connu [préalablement] identifié » (Lacasse, 1991 : 112), d'où le caractère exploratoire de cette recherche. Qui plus est, cette étude sur le shower de bébé s'inscrit dans une logique inductive qui « [...]consiste à découvrir, en partant d'énoncés spécifiques à un contexte précis, un énoncé plus général que l'on situe dans un contexte plus global. Les énoncés spécifiques sont alors considérés comme des cas particuliers » (Lacasse, 1991 : 40).

2.2 Méthodes de terrain

« Une méthode qualitative est une succession d'opération et de manipulations techniques et intellectuelles qu'un chercheur fait subir à un objet ou phénomène humain pour en faire surgir les significations pour lui-même et les autres hommes» (Mucchielli, 1996 :182). Dans les méthodes qualitatives, mais aussi dans les méthodes de recherche en général, il y a deux phases distinctes : la phase de cueillette des données et la phase de traitement des données. Une méthode est un agencement particulier de méthodes d'enquêtes et de méthodes d'analyse appropriées qui permet la mise en place d'une réponse à la question de recherche. Ces méthodes sont constituées de diverses manipulations (lesquelles vous seront présentées plus loin) et celles-ci aident le chercheur dans sa volonté de faire surgir le sens d'un phénomène (Mucchielli, 1996 :182).

Pour aborder le shower de bébé, il est nécessaire de recueillir des données susceptibles de fournir des éléments de validation ou d'infirmation de l'hypothèse de départ. Avant d'amasser ces données, il faut d'abord déterminer les limites observables qui permettront de circonscrire les showers à observer et les entrevues à mener. Il s'agit de la stratégie de vérification. Lorsqu'il sera temps d'analyser les données en lien avec le cadre opératoire, il sera très utile de connaître les pourtours des données recueillies. Dans cette optique, la stratégie de vérification implique « le choix que l'on doit faire quant au nombre de cas à utiliser et au type de recherche à réaliser pour assurer la vérification la plus complète possible de l'hypothèse » (Mace et Pétry, 2000 : 78). La stratégie de vérification choisie pour cette étude est l'étude de cas.

En sciences sociales, l'étude de cas est une stratégie de recherche empirique qui « permet d'étudier des phénomènes contemporains dans la réalité où les frontières entre le phénomène et son contexte ne sont pas toujours claires et où il faut habituellement utiliser des sources multiples d'information et d'évidence » (Mace et Pétry, 2000 : 80). L'étude de cas est sélectionnée comme stratégie de vérification et cela implique qu'elle fasse partie intégrante de l'analyse des données.

Il existe deux catégories d'étude de cas. L'étude de cas unique, qui consiste à décrire en détail un phénomène X, s'inscrit dans une tentative de validation explicative théorique (Mace et Pétry, 2000 : 80). Ici, c'est plutôt le caractère descriptif qui est au premier plan et il est généralement insuffisant pour atteindre l'objectif de validation théorique. Se présente alors l'étude de cas multiple, stratégie de vérification qui sera utilisée pour cette étude sur les showers de bébé. L'étude de cas multiple propose de faire appel à la comparaison entre les différents cas pour vérifier la vraisemblance d'une hypothèse ou d'une théorie (Mace et Pétry, 2000 : 80). J'ai choisi cette stratégie de vérification parce que l'objectif principal de cette recherche n'est pas de faire une fiche descriptive détaillée d'un shower de bébé en particulier, mais plutôt de dégager les constantes de plusieurs showers et ainsi valider ou infirmer l'hypothèse de départ. En ce sens, je considère que pour comprendre ce qu'est le shower de bébé dans les Cantons de l'Est, il est nécessaire d'appréhender plusieurs réalités pour ensuite ressortir les invariants, mais aussi les variantes qui participent à la création de rituels structurés et mis en contexte.

2.3 Cueillette des données

Pour recueillir les données, je me suis rendu sur le terrain. « Les ethnologues désignent par le mot « terrain » (field) là où ils se rendent pour observer la vie d'une société et recueillir sur elle des informations directement fournies par les intéressés eux-mêmes » (Bonté et Izard, 2000 : 470). Plusieurs moyens ont été utilisés pour aller recueillir les données sur le shower de bébé dans les Cantons de l'Est.

L'enquête directe est la méthode utilisée dans plusieurs sciences sociales pour recueillir des informations auprès des personnes impliquées dans le phénomène à étudier (Roberge, 1995 : 16). On pourrait l'opposer à l'enquête indirecte (l'enquête documentaire ou l'enquête par correspondance, par exemple) qui n'entre pas directement en contact avec les acteurs d'une pratique. L'enquête directe a l'avantage d'aller chercher les informations à la source et de recueillir des données brutes sur les showers de bébé.

La première cueillette de données s'est effectuée par observation, un type d'enquête directe. Lors de cette étape, je me suis rendue sur le terrain pour observer, constater et recueillir des données sur des showers de bébé en pleine action. Deux techniques complémentaires ont été utilisées pour avoir accès à ces données.

L'observation directe est le premier instrument qui m'a permis d'avoir accès à la pratique. Elle consiste « à observer directement son objet d'étude ou le milieu dans lequel le phénomène se produit afin d'en extraire les renseignements pertinents à sa recherche » (Mace et Pétry, 2000 : 92). L'observation directe implique une description systématique des évènements, comportements et artefacts présents sur le terrain. La qualité de l'observation est aussi grandement influencée par le niveau d'implication de l'observateur et la connaissance, par les acteurs, des motifs de l'observateur (Lacasse, 1991 : 139). L'observation directe permet une description très détaillée de l'objet d'étude, ce qui constitue une force indiscutable. En revanche, elle exige « un effort beaucoup plus systématique de la part du chercheur étant donné les risques beaucoup plus grands de biais ou d'inférences inhérentes à l'utilisation de cet instrument » (Mace et Pétry, 2000 : 92-93). En effet, cette technique d'observation implique la présence d'une personne qui n'est pas partie prenante de la pratique. Le chercheur fait donc face à deux situations : en se laissant intégrer dans la pratique il peut perdre son regard externe et/ou modifier la pratique par sa présence. Il est donc nécessaire d'être conscient de ces possibles biais et de procéder à l'observation directe le plus méthodiquement possible.

L'observation participante est le deuxième instrument de cueillette de mes données. Elle est d'ailleurs « particulièrement adéquate quand peu de choses sont connues sur le

phénomène » (Lacasse, 1991 : 142), ce qui est le cas du shower de bébé dans les Cantons de l'Est. « L'observation participante est en quelque sorte une variante de l'observation directe au sens où le chercheur n'est plus uniquement spectateur mais devient, cette fois, également acteur à l'égard du phénomène ou du milieu qu'il observe. En somme, la distinction entre chercheur et sujet disparaît dans l'observation participante » (Mace et Pétry, 2000 :93). Ainsi, l'observation participante m'a permis d'appréhender une situation donnée en étant moi-même un acteur de cet événement. Il faut alors s'attacher au sens, à la dynamique et à l'orientation d'une situation donnée et non se contenter de la décrire de manière « objective ». En somme, l'observation participante « permet de comprendre de l'intérieur une réalité et d'en saisir le sens du point de vue de l'observé » (Lacasse, 1991 : 139)

La limite entre l'observation participante et l'observation directe est plutôt mince et l'accès au rôle d'acteur n'est pas sous le contrôle du chercheur. En effet, les acteurs qui étaient présents aux showers de bébé ne me connaissaient pas. En réalité, j'avais préalablement eu des contacts avec l'organisatrice, mais rien de plus. Ainsi, même si je désirais participer à chaque moment, ces portes ne m'ont pas toutes été ouvertes. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'apporter avec moi seulement un calepin et un crayon. La caméra vidéo aurait pu m'empêcher de devenir un acteur à part entière lors du rituel. Qui plus est, si les acteurs ne m'ont pas toujours laissé participer entièrement au shower de bébé, j'ai pu me concentrer sur l'observation directe et recueillir une grande quantité d'information tout en étant respectueuse des frontières d'intimité fixées par les participants. Il va de soi qu'après chaque shower, je procédais à un exercice de retranscription dans mon journal de bord de l'ensemble du shower et ce, de manière à séparer les faits observables de mes impressions personnelles en tant qu'acteur du rituel.

L'enquête par témoignage constitue le deuxième type utilisé pour la cueillette d'informations. Cette méthode permet d'amasser des données en faisant témoigner des acteurs des showers de bébé. La rencontre avec l'acteur est généralement nommée entrevue ou entretien. C'est le « moyen par lequel le chercheur tente d'obtenir des informations, qui ne se trouvent nulle part ailleurs, auprès de personnes ayant été le plus souvent témoins ou

acteurs d'événements sur lesquels porte la recherche » (Mace et Pétry, 2000 : 91). Lors de ces rencontres avec les interlocuteurs, j'ai recueilli des récits de pratique. Ces récits me permettent de dresser un portrait général de la pratique, en l'occurrence le shower de bébé. « Ce type de témoignage se distingue par son contenu descriptif et pragmatique » (Roberge, 1995 : 15), mais il est aussi possible de faire ressortir le sens de la pratique par une orientation des questions et des interactions avec l'interlocuteur.

La technique d'entrevue qui a été utilisée est l'entrevue semi-dirigée. Cette technique m'a permis d'orienter les interactions avec l'interlocuteur vers la pratique ciblée sans toutefois fournir un cadre trop rigide. « Ainsi, dans l'entrevue semi-dirigée, plusieurs thèmes ou sous-thèmes peuvent être suggérés à l'informateur, mais celui-ci demeure toujours libre de les aborder ou non, d'en faire un développement plus ou moins élaboré » (Roberge, 1995 : 14). Lors de ces entrevues, qui ont été enregistrées en format audio, une grille d'enquête a été utilisée afin de ne rien oublier. On ne parle pas ici d'un questionnaire fermé qui empêcherait l'interlocuteur de laisser aller son imagination, mais plutôt d'une grille qui relève les principaux points à aborder lors de l'entrevue. La grille d'enquête est présentée en annexe. Bien entendu, comme il s'agit d'une entrevue semi-dirigée, l'interlocuteur a été libre de discuter des points qui lui conviennent.

> Un plan d'enquête permet d'organiser des thèmes et des sous-thèmes en fonction d'une problématique générale et peut servir de guide dans la conduite des entrevues. [...] Le plan d'enquête permet plus de souplesse, à la fois pour diriger l'entrevue de même que pour laisser à l'informateur la latitude dont il a besoin pour se raconter. Cette formule a une double fonction : guider l'enquêteur au cours des entrevues et servir à l'indexation préliminaire dans le traitement des entrevues. (Roberge, 1995 : 20)

Ainsi, à travers des entrevues semi-dirigées basées sur un plan d'enquête, les interlocuteurs sélectionnés ont été rencontrés où bon leur semble afin de recueillir des données complémentaires à l'observation directe et à l'observation participante qui a préalablement eu lieu. Les conditions générales des entretiens sont présentées dans le formulaire de consentement qui se retrouve en annexe. Seuls les futurs parents et l'organisatrice ont été officiellement rencontrés. Des discussions informelles avec des participants ont été

répertoriées comme des notes de terrain complémentaires. Ainsi 18 interlocuteurs ont été rencontrés. La durée moyenne des entretiens est de 34.8 minutes.

2.4 Critères de sélection et corpus des données

Si le chercheur doit expliquer pourquoi il choisit d'étudier plusieurs cas plutôt qu'un cas unique, il doit « aussi justifier pourquoi il choisit d'étudier certains cas plutôt que d'autres » (Mace et Pétry, 2000 : 80). Pour la présente étude, il me semble nécessaire de déterminer les critères de sélection des showers de bébé, mais aussi des interlocuteurs qui ont été appelés en entrevues.

Les showers de bébé qui ont été retenus pour l'étude sont au nombre de six et se sont déroulés dans les Cantons de l'Est entre le 1er mars et le 1er octobre 2006. J'ai choisi les Cantons de l'Est parce que la majorité des showers de bébé auxquels j'ai assisté dans ma vie ont eu lieu dans cette région. Qui plus est, j'ai constaté, au fil des ans, que les showers de bébé sont très fréquents dans les Cantons de l'Est. De plus, comme j'en suis originaire, mon réseau de contact est bien établi et m'a permis de faire du bouche-à-oreille, mon moyen privilégié de repérage. Comme le bouche-à-oreille n'a pas été suffisant, j'ai mis des annonces dans les centres de naissances, départements de maternité et centres de cours prénataux de la région pour rejoindre le public ciblé par cette recherche. Trois des six showers sélectionnés l'ont été par ce moyen de recrutement. Relativement aux dates d'observation, elles ont été fixées pour baliser la période d'étude, mais elles correspondent principalement à mes disponibilités sur le terrain. Quant aux nombres de showers, l'objectif de départ était d'en choisir entre six et dix; il a été déterminé en fonction du type d'étude à mener. En effet, cette recherche s'inscrit dans le cadre d'un projet de mémoire au nombre de pages limité. Il aurait été trop long d'en analyser plus et non significatif d'en analyser moins. Il faut cependant préciser que l'objectif principal est d'atteindre une saturation des données et non un nombre en particulier. C'est cette saturation des données, lorsque le dernier shower observé ne présentait aucun élément nouveau par rapport aux cas précédents, que j'ai décidé d'arrêter les observations. Comme il est question d'observer les constantes, mais aussi les variations, les showers choisis doivent répondre à l'expression

« shower de bébé ». Qui plus est, pour se qualifier, ils doivent être le moment d'un rassemblement et avoir lieu pendant la grossesse.

Les interlocuteurs sont les personnes que j'ai contactées pour une entrevue. Deux types d'interlocuteurs ont été rencontrés : les futurs parents (ceux pour qui le shower a été organisé) et le ou les organisatrices du shower de bébé en question. Ces interlocuteurs peuvent être de tout âge, de sexe féminin ou masculin. Ils doivent répondre à au moins un des critères suivants : avoir assisté à un des showers observés, avoir assisté à un shower de bébé qui a déjà eu lieu dans les Cantons de l'Est, avoir un lien direct avec les ou le futur parent et accepter de signer le protocole d'entente. Avec cet éventail d'interlocuteurs, j'ai été en mesure d'explorer l'ensemble des facettes du shower de bébé.

Les six showers analysés pour cette recherche ont été étudiés selon les normes du Comité d'éthique de la recherche à l'Université Laval[6]. Les documents utilisés sont présentés en annexe. Ils ont été sélectionnés puisqu'ils correspondent tous aux critères de sélection préalablement définis. Les participants à la recherche m'ont contactés suite à la vue d'une annonce (annexe 3) ou par le bouche-à-oreille. Il s'agit, dans tous les cas, de showers de bébé organisés pour un premier enfant. Il est d'ailleurs important de souligner qu'au cours de cette recherche toutes les données recueillies ont convergé vers l'organisation d'un shower de bébé seulement pour les premiers enfants. Les showers observés étaient composés de couples dans la vingtaine qui habitent les Cantons de l'Est. Seul le shower de Tania (SB-3) était uniquement composé de femmes. Pour les cinq autres, hommes et femmes étaient présents. Cette tendance à laisser les hommes prendre de plus en plus de place, ne semble pas répandue aux Etats-Unis. En effet, les sites Internet ne parlent que d'exemples des shower composé de femmes uniquement. Sans avoir comparé mes données avec des données des Etats-Unis, je pense que les showers de bébé observés pour cette étude offrent un caractère unique lié à l'implication des hommes dans la pratique.

[6] Numéro et date d'approbation du CÉRUL (Comité d'éthique de la recherche à l'Université Laval) : 2006-030, le 20 mars 2006.

Tableau 1 : Showers de bébé observés

Numéro de classification	Date	Pseudonyme des parents	Situation familiale	Pseudonyme des organisatrices	Lieu du shower de bébé
SB-1	6 mai 2006	Jessica et Éric	Conjoints de fait	Chantal	Sherbrooke
SB-2	13 mai 2006	Jen et Michaël	Conjoints de fait	Suzanne	Sherbrooke
SB-3	3 juin 2006	Tania et Denis	Mariés	Fiona	Sherbrooke
SB-4	1er juillet 2006	Maréka et Éric	Conjoints de fait	Gaétane	La Patrie
SB-6	5 août 2006	Dominique et Sébastien	Conjoints de fait	Louise	Sherbrooke
SB-7	19 août 2006	Isabelle et Charles	Conjoints de fait	Lise	Sherbrooke

Trois autres showers de bébé sont utilisés comme données complémentaires. Le premier a eu lieu le 6 mars 2004 à St-Étienne, le deuxième à Sherbrooke le 2 octobre 2005 et le dernier à Longueuil le 9 juillet 2006. Ils ne constituent pas des cas particuliers de la

présente étude. Cependant, j'ai participé à chacun d'eux de la même manière qu'aux six cas de cette étude. Ainsi, ils constituent des éléments qui influenceront nécessairement mon analyse et mes interprétations finales.

Relativement à ces différents éléments qui peuvent potentiellement influencer l'analyse, ma participation active aux différents showers de bébé est un aspect non négligeable. En effet, même si ma présence était désirée, il n'en demeure pas moins que j'étais une étrangère dans un groupe ayant des relations bien définies. Les gens partageaient effectivement des liens soit amicaux ou familiaux. Je suis consciente que ma participation au shower de bébé peut avoir provoqué, bien contre mon gré, des modifications comportementales de la part des participants. Cependant, je considère que les participants ont été très ouverts à ma présence et je n'ai senti aucun ressentiment de la part d'aucun d'entre eux. Ainsi, même si ma présence peut avoir altéré la pratique, je pense que ces changements n'ont pu qu'avoir peu d'ampleur et qu'ils ne devraient pas directement influencer la séquence rituelle observée.

2.5 Méthodologie d'analyse

L'étude de cas ayant été sélectionnée comme stratégie de vérification, il faut considérer cette méthode lors de l'analyse. En effet, l'étude de cas multiples implique une analyse qualitative où chaque cas (ici chaque shower) est étudié afin de faire ressortir la logique inhérente à l'ensemble des cas étudiés (Mace et Pétry, 2000 : 80). L'étude de cas sera donc le cadre général de l'analyse des données.

La méthode particulière de l'analyse des données sera l'analyse qualitative. « L'analyse qualitative est un exercice structuré de mise en relation logique de variables et, par voie de conséquence, de catégories données » (Mace et Pétry, 2000 : 110). Cette méthode est très près de l'étude de cas. En effet, dans les deux méthodes d'analyse, il est question de souligner la logique interne du phénomène étudié. J'ai choisi l'analyse qualitative plutôt que l'analyse quantitative, puisque je vais étudier des phénomènes humains en mouvement, donc difficilement quantifiables. Il m'apparaît aussi primordial d'opter pour une analyse

qui met en valeur une approche d'interprétation des données et c'est l'analyse qualitative qui m'apparaît être la plus adéquate pour ce type de recherche.

Une comparaison peut être effectué entre le modèle proposé par le chercheur et les situations empiriques (Mace et Pétry, 2000 : 111). C'est ce qu'il est commun d'appeler la vérification de l'hypothèse. En effet, en comparant le modèle que je propose (le shower de bébé comme rituel festif profane d'agrégation) et les éléments recueillis lors de l'observation et lors des entretiens, il est possible de valider ou d'infirmer l'hypothèse. J'ai choisi ce type d'analyse pour son caractère dynamique. Elle peut évoluer au cours de la recherche et elle intègre toutes les sources pour l'analyse finale. Cependant, il faut être prudent à l'égard des interactions entre les réalités observées et la subjectivité du chercheur. Il serait effectivement facile d'analyser les données relevées par le chercheur et mettre de côté les significations relevées par les acteurs. Ainsi, l'analyse du shower de bébé sera menée afin d'en ressortir le comportement séquentiel à travers le modèle théorique de Claude Rivière (1997) des structures et des contre-structures des rites profanes. Ils'agira de mettre à jour la logique interne du rite en regard des observations et des entretiens menés auprès des participants.

2.6 Méthodologie d'explication

L'interprétation des résultats sera conduite par la construction d'explications. Si, lors de l'analyse qualitative, il était question de dégager les logiques inhérentes à la pratique, la construction d'explications tente de comprendre pourquoi cette logique en particulier ressort de l'ensemble des showers de bébé analysés. La construction d'explications, « c'est le procédé analytique, associé à l'étude de cas explicative, par lequel le chercheur propose une explication logique en interreliant (sic) des variables et tente de valider ou d'invalider l'explication proposée en la comparant à la situation empirique » (Mace et Pétry, 2000 : 111). En ce sens, l'analyse portera sur la logique de l'ensemble des cas étudiéa et celle-ci sera comparée avec les showers de bébé observés. Ainsi, la boucle sera bouclée : les données auront été comparées entre elles, analysées pour en faire ressortir la logique inhérente, confrontées au modèle proposé en regard des situations empiriques observées et enfin, l'hypothèse de départ aura été vérifiée.

2.7 Cadre opératoire

Afin de bien identifier les indicateurs qui ont formé les éléments observés, je propose d'aborder cette section à travers les moments forts du shower de bébé : les préparatifs, l'arrivée des participants, les discours, la distribution des cadeaux, les jeux, le partage du repas et le retour à la vie quotidienne. Ainsi, il est possible d'établir le lien direct entre les aspects théoriques et empiriques, entre les concepts et la pratique. Les éléments suivants constituent donc les principaux points qui ont été observés lors des enquêtes de terrain.

Les préparatifs du shower de bébé jouent un rôle important dans la réalisation du rituel. Il faut identifier de qui vient l'idée du shower de bébé, qui en a fait la demande, qui en prend la charge et pour quelle raison. La personne qui prend la responsabilité de l'organisation se trouve tributaire du choix du lieu, du moment, du déroulement, des étapes du rituel et même de la liste des invités. Il est nécessaire d'identifier les raisons qui ont été évoquées pour réaliser ce rituel. L'organisatrice joue un rôle central dans la réalisation du rituel. Il est donc nécessaire d'interroger cet acteur ainsi que les valeurs et idées qui s'inscrivent derrière les prises en charge de ce rôle primordial.

En séparant le cadre opératoire selon les temps du rituel, je mets *de facto* en évidence l'importance de la dimension morphologique du rituel. Plusieurs éléments constituent cette dimension. Tout d'abord, mentionnons la forme. En effet, le rituel est une configuration particulière d'enchaînements, une séquence rituelle. Cette séquence est observée dans le déroulement du shower. Ce rituel est un amalgame de petites pratiques qui sont mises en relation. Chaque étape, chaque moment du shower est observé pour en faire ressortir la forme particulière.

Venant se greffer à la forme, les variables spatio-temporelles ont été explorées comme des facteurs spécifiques de la configuration rituelle. Plus que le seul fait d'évoquer la date et le lieu, il est important d'identifier le moment en lien avec le temps propre à la grossesse et de mettre en contexte le lieu relativement à la résidence des participants. Il faut aussi porter

une attention à l'aménagement du lieu de la fête et questionner celui-ci pour identifier s'il y a eu une transformation de l'espace physique.

Lorsque le *jour J* arrive, le commencement du rituel est souvent subordonné à l'arrivée des participants. Il faut distinguer les participants, mais d'abord et avant tout il faut identifier les liens qui s'établissent entre eux et dans quelle mesure ils sont les éléments constitutifs d'un groupe. Le groupe constitué des participants du rituel forme une *communitas* (Turner, 1969) puisqu'ils partagent un moment commun, dans un temps et un espace communs et par une relation commune. Il est donc primordial d'interroger la composition du groupe formé lors du shower de bébé pour identifier les types de relations qui forment cette *communitas* présente.

À travers le déroulement, les discours ou les prises de paroles, mais aussi par les comportements et les langages spécifiques (corporels, gestuels et parlés) il est ensuite possible de capter la dimension expressive du rituel. Afin d'identifier les éléments de cette dimension expressive, il faut observer les mouvements du corps, les situations de proximité, ainsi que les sujets discutés.

Les jeux organisés dans le cadre du shower de bébé changent beaucoup et se présentent sous plusieurs formes. Si le shower est organisé selon un livre du type « mode d'emploi » ou selon les références retrouvées sur une page Web, les jeux offrent des occasions de rapprochement entre les participants. Il s'agira d'observer les jeux réalisés et de situer leur rôle dans la structure du shower de bébé.

L'ouverture des cadeaux est un moment du shower qu'il est intéressant d'explorer à travers la notion de don. Marcel Mauss a largement développé la notion de don et il a inspiré bon nombre d'écrits sur ce thème. Il faut accorder l'attention au type de cadeau donné et par qui il est donné. Il est aussi intéressant de demander si une liste de cadeaux a été produite par les futurs parents, si certains objets ont été réservés par un participant en particulier (par exemple, les beaux-parents annoncent qu'ils vont acheter la poussette) et surtout, dans quelle mesure les cadeaux offerts orientent la manière d'envisager la venue au monde d'un

enfant. Ici, il s'agira d'interroger la dimension symbolique du cadeau. Le sens donné à l'objet ainsi que la signification que le participant accorde au cadeau donné peuvent fournir des éléments importants de compréhension. Cette dimension symbolique permet de questionner ce que le rituel implique sur le plan émotif, le sentiment qu'il crée chez les participants.

Le shower de bébé est l'occasion de prendre part à un repas. Ce repas est le moment de partager plusieurs éléments de la dimension expressive du rituel. Qui plus est, le repas est l'occasion d'une rupture de l'économie, c'est le temps du partage et de l'abondance. Il sera question d'observer la constitution du repas, mais aussi des discussions qu'il suscite, et de l'atmosphère générale de ce moment du shower de bébé.

Enfin, vient le moment où les participants commencent à partir. Chacun leur tour, ils souhaitent le bonsoir aux futurs parents, si ceux-ci n'ont pas été les premiers à quitter. Ici débute le retour à la vie quotidienne. La fête, tout comme le rituel, constitue un moment hors de la vie quotidienne et son efficacité dépend de cette caractéristique. J'interroge les sentiments qui marquent ce retour à la vie quotidienne et comment les futurs parents conçoivent et composent avec leur nouveau statut.

Chapitre 3 : La préparation, mise en place du shower de bébé

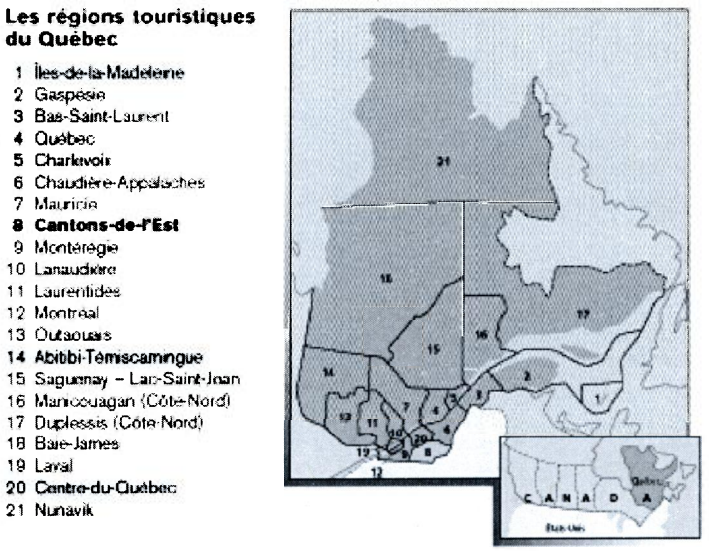
Mettre en place un shower de bébé est une entreprise qui peut s'avérer assez complexe. Ce premier chapitre d'analyse met en lumière plusieurs aspects liés à la préparation du shower de bébé. Dans un premier temps, je vais vous présenter une courte mise en contexte historique et géographique de la région des Cantons de l'Est. Cette mise en contexte permet de comprendre les bases des référents identitaires de cette région particulière du Québec. Je vais ensuite enchaîner avec quelques propositions quant aux origines et aux définitions du shower de bébé pour établir un vocabulaire spécifique attribuable à cette pratique. Dans un troisième temps, je vais vous présenter tous les éléments précis des préparatifs, tels qu'expliqués par les organisatrices elles-mêmes. Finalement, je vais procéder au découpage séquentiel de la pratique. Ce découpage rituel est une opération nécessaire à la construction d'une logique englobante et il permet de décrire et d'analyser chaque composante du rituel pour ensuite la repositionner dans le contexte plus large de la pratique.

3.1 Contexte historique et géographique des Cantons de l'Est

Au Québec, il existe deux types de division administratives du territoire. Tout d'abord, le Ministère du Tourisme opère une séparation du territoire selon 22 régions touristiques distinctes. La Région qui m'intéresse pour cette recherche est celle des Cantons de l'Est[7]. Les cartes suivantes vous permettent de situer les frontières de cette région.

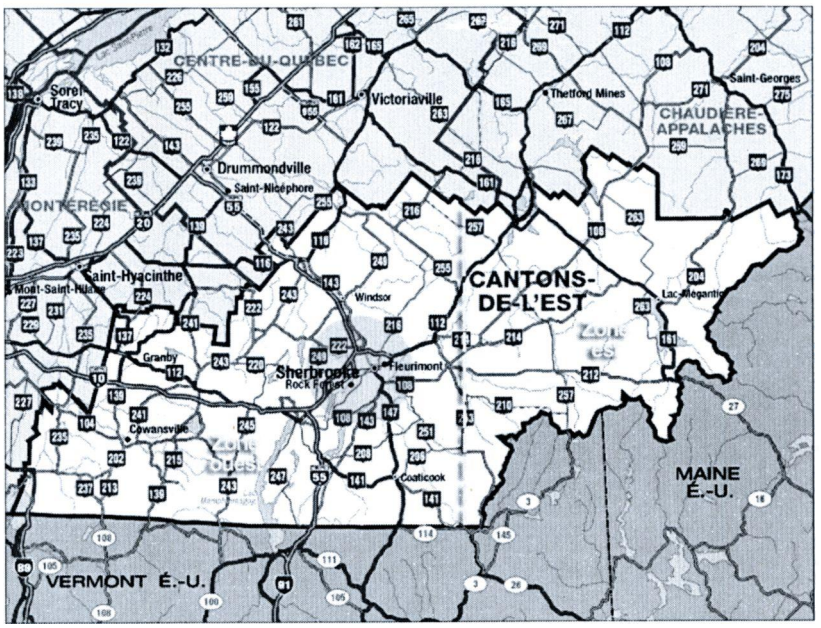
[7] L'épellation de cette région touristique varie d'un ouvrage à l'autre. Afin de normaliser son utilisation pour cette recherche, j'utiliserai Cantons de l'Est, selon l'orthographe utilisée par Jean-Pierre Kesteman, Peter Southam et Diane Saint-Pierre, dans leur ouvrage intitulé *Histoire des Cantons de l'Est* (1998).

Carte 1 : Les régions touristiques du Québec



Source : http://www.inforoutiere.qc.ca/fr/carte_routiere/cantons.htm

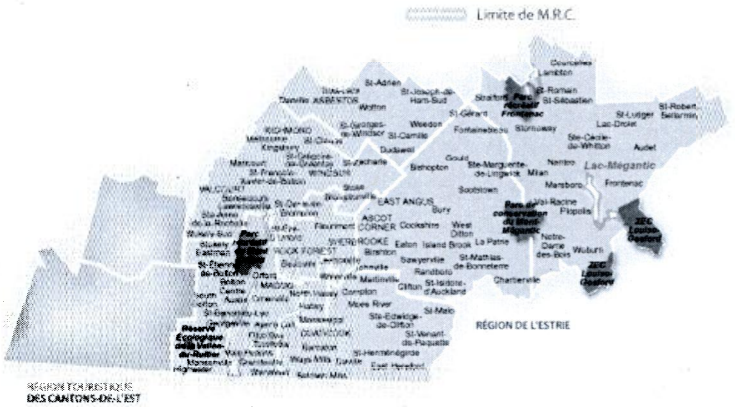
Carte 2 : Région touristique des Cantons de l'Est



Source : http://www.inforoutiere.qc.ca/fr/carte_routiere/cantons.htm

Ensuite, le ministère des Affaires municipales et des Régions, divise le Québec en 17 régions administratives distinctes. La région administrative qui couvre la majeure partie du territoire de cette recherche est l'Estrie (05). (Ministère des Affaires municipales et des Régions, En ligne)

Carte 3 : Région administrative 05, Estrie



Source : http://www.estrie.gouv.qc.ca

Plusieurs raisons m'ont poussée à choisir la division touristique plutôt que la division municipale. La principale est le contexte historique que rappelle cette région particulière du Québec. L'expression anglaise *Eastern Township* a été « consacrée par l'usage dès le début du XIX^{e} siècle […] » (Kesteman et al., 1998 :15). Ce n'est que récemment que l'appellation Estrie, centrée sur la ville de Sherbrooke, est devenu une réalité. Au départ, la majorité de la population de cette région était anglophone protestante, mais elle a été remplacée par une population majoritaire française catholique. « La période de transition, marquée par un relatif équilibre démographique entre les deux communautés, a donné naissance à des phénomènes originaux […] » (Kesteman et al., 1998 : 23). Qui plus est, le passé des Cantons de l'Est est teinté d'influences importantes provenant des États-Unis, mais principalement de la Nouvelle-Angleterre.

> Ainsi, la toponymie, les modèles d'occupation du territoire, la multiplicité des groupes religieux, l'importance de l'éducation, les styles architecturaux, la perméabilité de la frontière canado-américaine aux mouvements de personnes, de capitaux, d'idées ou de techniques, les liens linguistiques et culturels avec l'empire britannique ou avec les États-Unis, tous ces

éléments marquent, avec des durabilités diverses, la région de traits distinctifs. (Kesteman et al., 1998 : 23)

L'histoire anglophone de cette région évoque directement le shower de bébé. Cette pratique rituelle dont le nom recoupe deux langues, mais aussi deux cultures, est particulièrement présente dans les Cantons de l'Est. Il serait intéressant d'étudier l'histoire de cette pratique pour retracer son parcours géographique et ainsi établir ses assises culturelles. Cependant, dans le cadre de cette recherche, il m'importe seulement de vous rappeler que la région des Cantons de l'Est présente des particularités de mixité linguistique et culturelle importantes qui peuvent certainement avoir des liens avec le rituel à l'étude : le shower de bébé.

3.2 Origines et définitions du shower de bébé

Le terme « shower » a plusieurs significations populaires. Tout d'abord, il vient du verbe anglais « to show » qui signifie montrer. Dans ce sens, il indique qu'à l'occasion du shower de bébé, la future maman va se montrer, qu'elle exposera aux yeux de tous, son statut de femme enceinte. Le terme « shower » prend également la signification de « douche » puisqu'il s'agit littéralement d'arroser les futurs parents de cadeaux et d'attentions pour la future famille. Les origines de cette pratique sont nébuleuses. Pour certains, le shower de bébé était institué pour célébrer une nouvelle vie prête à commencer. « But it was also a chance to get more baby clothes than you could possibly hand-sew yourself in nine months, what with needing to bale the hay, milk the cows, weed the vegetable garden, and wash clothes in the stream along with all your other tasks » (Jenkins, 2000 : x). Le shower de bébé était organisé pour répondre aux besoins de l'enfant selon les diverses tâches imputées aux femmes aux foyer. La mise en place de cette pratique est jugée très récente par certains (www.babyshower.fr), mais d'autres estiment qu'elle remonte à plus de cent ans[8].

> The baby shower has been stated by many sources to be originated in the late eighteen hundreds and received its name from the "showering" of love and gifts for the mommy-to-be. The baby shower started as a tea party for only women who would share the day with the mommy-to-be and her female family members. The gifts given to the new mom were very practical in nature as well as handmade. (http://www.babyshower101.com/baby_shower_information.html)

[8] Je précise que les éléments qui font référence à des sites internet sont considérés comme des sources complémentaires et non comme des références scientifiques.

Il aurait été tout à fait pertinent de présenter la pratique à travers ses assises culturelles et géographiques, mais les études scientifiques sur le shower de bébé sont quasi-absentes des bibliothèques. Les responsables des sites Internet visités ont été contactés afin de pouvoir obtenir la source de leur information, mais aucune réponse n'a été reçue. De ce fait, ces indications résument les bribes d'informations disponibles sur Internet quant à l'origine de la pratique et à la signification de l'expression. Elles permettent un léger positionnement historique qui ne sera malheureusement pas abordé au cours de cette recherche.

Afin de débuter l'analyse du shower de bébé sur une base de connaissance commune, je vous offre de considérer le shower de bébé selon la description suivante.

> "A Baby shower is a party given by friends and relatives for expectant or new parents. Its purpose is to celebrate the joyous event by "showering" the parents with gifts and warm wishes for the new baby. This custom has been going on for years, primarily to help new parents with the cost of preparing for a baby, but also to give friends and relatives a chance to share in the joy and excitement of a new little one. " (Glendenning, 1992 : 9)

Ces différents éléments de définition qui constituent littéralement des sources écrites, correspondent aux éléments de discours recueillis sur le terrain. Les informateurs rencontrés et/ou interrogés ont tenu les mêmes propos. Certains parlent de combler les besoins matériels ; « J'ai organisé un shower à ma fille pour qu'elle ait tout ce qu'elle a besoin pour le bébé » (Louise, s.o., no 5.3). D'autres d'une réunion de famille ; « Je voulais que toute ma famille puisse voir comme ma fille est belle avec sa bedaine, comme elle va être heureuse avec son nouveau bébé » (Chantal, s.o., no 1.3) Ou bien seulement d'un moment pour partager avec les personnes importantes dans leur vies ; « J'avais envie qu'on ait du plaisir tous ensemble » (Suzanne, s.o., no 2,3). Bref, cette définition permet d'établir le cadre général du shower, sans toutefois restreindre son étude à certains éléments particuliers.

Avant de débuter l'analyse, il m'importe de préciser deux points important sur les showers de bébé observés pour cette recherche. Tout d'abord, le lien de parenté entre l'organisatrice et les futurs parents. Pour chacun des cas observés, le shower a été organisé par une future grand-mère. Ainsi, chaque shower est inscrit dans le milieu familial direct des futurs

parents. Il est quand même important de rappeler que malgré un fort ancrage familial, des membres des groupes amicaux et des groupes de travail étaient aussi présents à la majorité des showers observés. Ensuite, il est à noter que la réalisation du shower est en rapport avec le nombre de naissances dans un ménage. Tous les showers observés constituent en effet une fête pour une première naissance. Qui plus est, les différentes entrevues avec les informateurs m'ont permis de constater que ceux-ci ne seraient pas enclins à reproduire la pratique s'il s'agissait d'un deuxième enfant. Les organisatrices conçoivent le shower de bébé dans la même optique que la mise en place d'un trousseau de mariage. Le shower doit aider les futurs parents à s'équiper vis-à-vis leur nouveau rôle. Ainsi, même si deuxième enfant se présente, l'équipement de départ est toujours présent. Qui plus est, lors de la venue d'un deuxième enfant il n'est plus question d'acquérir un nouveau statut puisque les parents le sont déjà.

Ainsi, les showers de bébé qui sont analysés se situent dans une région aux fortes assises géographiques et historiques anglophones. Ils font références à une définition générale officieuse de ses différentes composantes. Ils sont le reflet d'un réseau familial impliqué dans l'organisation de la pratique et finalement, ils se sont opérés dans le cadre d'une première naissance.

3.3 La préparation du shower de bébé

L'organisatrice joue un rôle central dans le shower de bébé. Elle est la conceptrice de la pratique, le maître de cérémonie de l'évènement. Ses principales fonctions relèvent de l'accomplissement de l'événement. De ce fait, ses actions sont ressenties dans chacun des moments du shower de bébé. Elle veille à la réalisation d'une pratique adaptée aux futurs parents en portant attention à tous les éléments des préparatifs (invitations, liste de cadeaux, menu, aménagement physique, activités ludiques et déroulement) et en coordonnant une pratique équilibrée qui permettra une appropriation réussie des composantes matérielles et immatérielles par les futurs parents. L'organisatrice est celle qui structure la pratique et l'aboutissement du shower de bébé lui en est tributaire. Comme les organisatrices ont entrepris l'élaboration d'un shower de bébé pour certains objectifs précis, elles ont seulement assimilé l'ampleur de leur responsabilité dans l'accomplissement du rituel,

lorsque l'événement a été terminé. En conséquence, le shower de bébé permet de souligner l'implication positive et volontaire de l'organisatrice dans les projets de familles des futurs parents et la venu d'un nouveau-né. « So here's a toast to the mommy-to-be, to the new baby, and to you, for the kindness you're showing by deciding to host her baby shower » (Jenkins, 2000 : x). Un shower de bébé réussi a pour effet de faire rayonner les implications de l'organisatrice relativement au futur enfant.

Les organisatrices ont toutes fourni la même explication concernant leur choix de mettre en place un shower de bébé pour leur fille ou leur bru. « C'était pour féliciter les futurs parents et pour aider au trousseau de bébé » (Lise, s.o., no 5.3). Cette affirmation représente l'ensemble des discours recueillis à ce sujet. En effet, chacune d'entre elles y voyait l'occasion de célébrer la venue de leur petit enfant et de donner, par la même occasion, un coup de main au point de vue matériel. Ainsi, les organisatrices se sont engagées dans la réalisation d'un shower de bébé pour mettre en valeur la venue d'un enfant et pour fournir aux futurs parents un soutien financier et matériel par le biais des dons de leurs semblables.

Les différents éléments du shower sont établis en fonction des expériences passées et plus généralement par le biais d'un médium fort populaire, Internet. En effet, les organisatrices n'ont que très peu d'expériences vécues en fait de shower de bébé. Elles n'ont pas eu de shower lorsqu'elles étaient enceintes. Pour elles, il s'agit d'une nouvelle pratique. De ce fait, elles ont construit leur modèle de shower sur des récits de leurs filles, de leurs amies et de leur famille et en consultant des sites sur Internet, et, dans le cas des shower de Jen et Michaël et celui de Isabelle et Charles, par le biais d'expériences antérieures.

La période qui précède le shower varie en fonction de la date qui marque le moment où l'organisatrice entreprend cette aventure. Ainsi, certains des showers ont été élaborés à partir de l'annonce de la grossesse par les futurs parents et d'autres se sont plutôt organisés à la dernière minute. Le temps moyen de préparation varie d'un à trois mois et les heures investies dans les préparatifs sont dépendantes du nombre de personnes qui sont invitées et du nombre de personnes impliquées dans l'organisation. Pour tous les cas observés, à l'exception de Jen et Michaël, les showers ont été organisés par la mère de la future

maman. Dans ce cas c'est la mère du futur papa qui a organisé l'événement. Pour chacun des showers, ces femmes ont été les organisatrices principales, mais elles se sont entourées de personnes clés pour leur donner des coups de main plus ou moins importants. Seules Fiona et Gaétane ont assumé la préparation du shower par elles-mêmes. Les autres femmes ont demandé et reçu de l'aide de l'entourage immédiat des futurs parents : parenté, ami-e-s et compagnes de travail. Les organisatrices principales ont assumé la distribution des tâches et la coordination des différentes étapes. Ainsi, les six principaux éléments des préparatifs ont été appropriés par différentes personnes impliquées dans l'organisation du shower. Invitations, menu, liste de cadeaux, aménagement physique, jeux et déroulement sont les six principaux éléments abordés lors des préparatifs.

La distribution des invitations est subordonnée à la décision de faire du shower un événement prévu et connu de tous ou seulement connu de certaines personnes. En effet, l'effet de surprise créé pour le shower d'Isabelle et Charles a modifié la mise en place de la liste des invités. «C'était très excitant, mais surtout très stressant d'organiser tout ça sans que ma fille soit au courant » (Lise, s.o., no 6.3). Dans ce cas particulier, Lise a été épaulée des trois autres futurs grands-parents pour l'organisation du shower de bébé. Ainsi, ils étaient quatre pour mettre en place la liste des personnes à convier. Pour les cinq autres showers, les futurs parents étaient au courant de la mise en place de l'évènement en leur honneur et ils ont collaboré à l'élaboration de la liste des invités. De la sorte, les organisatrices se sont généralement retrouvées avec une liste de personnes désirées qu'elles avaient à contacter pour les convier à l'évènement. « J'ai demandé à ma fille de me faire une liste de ses amies qu'elle voulait voir au shower, avec les téléphones de tout le monde, pour être certaine de rejoindre toutes ses amies » (Chantal, s.o., 1.3). Les invitations ont toutes été effectuées de vive voix et se sont effectuées par contact téléphonique.

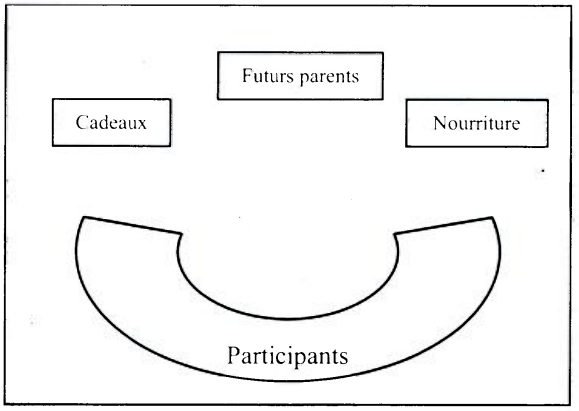
La contribution matérielle sous forme de dons est un élément très important de la pratique. C'est d'ailleurs l'occasion pour les futurs parents de garnir le « trousseau de bébé » pour lui assurer du confort matériel. S'il est proposé sur les sites Internet (Baby shower 101, Page consultée le 15 novembre 2006) de faire une liste de cadeaux et d'assurer un partage des différents éléments à acheter, cette situation n'a que partiellement été observée dans les six

shower qui forment les cas de cette recherche. Les organisatrices ont généralement pris des arrangements préalables avec certaines personnes plus proches des futurs parents (futurs grands-parents, marraine et parrain, amis proches) pour l'achat de pièces plus substantielles (carrosse, couchette, landau, sac à couche, etc.) afin de s'assurer que de tels éléments ne se retrouvent inutilement en double. Cependant, il n'est pas officiellement demandé aux invités d'emporter un cadeau. Les participants s'informent, généralement lors de la confirmation de présence, sur les besoins des futurs parents afin de s'assurer d'emporter un cadeau qui sera utile pour la famille, mais aucune distribution officielle de cadeaux n'est réalisée.

Les préparatifs du repas ont été réalisés par l'organisatrice principale ou répartis entre les personnes impliquées dans l'organisation. Dans tous les cas, la mise en place d'un repas de type goûter ou de type souper était nécessaire aux yeux des organisatrices. L'ouverture des cadeaux s'annonçait toujours assez longue et elles tenaient à offrir aux personnes présentes des aliments à se mettre sous la dent soit pendant les séances d'ouverture des cadeaux (Chantal, s.o., no 1.3) ou après pour les remercier d'avoir donné si généreusement (Suzanne, s.o., no 2.3).

Le shower de bébé est un temps hors des activités régulières de la vie coutumière. Qu'il soit organisé dans un endroit du quotidien ou dans un endroit spécialement choisi pour l'événement, le lieu du shower de bébé est aménagé en fonction du caractère visé par le rituel. En effet, le shower souligne un événement à venir, la naissance d'un enfant, mais aussi la mise en place d'une nouvelle cellule familiale. Ainsi, le lieu est installé de façon à situer les futurs parents à un endroit où ils seront le centre de l'attention des participants. Au sein des cas observés, même si le lieu choisi était variable (extérieur ou intérieur), l'aménagement de celui-ci était semblable et présentait systématiquement une forme de type « spectacle ». Même s'il n'est pas ici véritablement question d'une prestation, les parents étaient toujours situés devant les participants afin que chacun d'entre eux aient la possibilité de les voir et de pouvoir interagir avec eux.

Illustration 1 : Aménagements du lieu



Certes, certaines variations sont observées à l'intérieur de ce modèle. En effet, la dimension de la pièce détermine d'abord la proximité entre chacun des éléments présents. Dans certains cas, les futurs parents étaient véritablement installés selon une disposition de salle de spectacle, tandis que dans d'autres, ils étaient séparés des participants pour être mis en évidence, mais pouvaient établir des contacts physiques avec ceux-ci. L'aménagement du lieu est un moyen utilisé pour mettre en évidence la fonction du rituel. La reconnaissance et l'intégration du couple et de la nouvelle famille nucléaire sont au centre du shower de bébé. De ce fait, les futurs parents sont situés au centre de l'attention de chacun des participants. Le même lien est d'ailleurs observable avec les objets de décoration du shower de bébé. Si ceux-ci ne sont pas très variés, ils soulignent tous la même logique que l'aménagement du lieu. Deux éléments de décoration principaux sont observables. Tout d'abord, il y a les ballons. Ils étaient présents lors de chacun des showers de bébé observés. Parfois plus nombreux que d'autres, ils étaient ornés des motifs de bébés (suces, biberons, hochets) et/ou portaient des inscriptions liées à l'évènement (félicitation, bébé fille, bébé garçon, shower de bébé). Certains offraient même des formes complètes de bébé. Le ballon est un élément de décoration largement utilisé lors des fêtes québécoises. Il symbolise la rupture de la vie quotidienne qui sera abordée lors de l'analyse du caractère festif du shower de bébé. L'autre objet de décoration varie en fonction du déroulement du rituel. Le cadeau occupe une place centrale dans le déroulement du shower de bébé, mais aussi dans l'aménagement du lieu. En effet, un endroit particulier est toujours aménagé pour déposer les cadeaux des participants à leur arrivée. Ces cadeaux sont plus ou moins nombreux, mais

ils proposent systématiquement des éléments d'emballages aux couleurs des thèmes de la naissance et des bébés. Ainsi, la table à cadeaux, se transforme au fur et à mesure de l'arrivée des participants, mais aussi lorsque les futurs parents passent à l'étape de l'ouverture des cadeaux. Au départ, la table à cadeaux représente les éléments de surprise qui viendront avec des explications du donneur; au fil d'arrivée, elle expose l'éventail des cadeaux reçus. Dans les deux cas, les cadeaux sont installés à la vue de tous et permettent de constater l'ensemble des dons recueillis. Le dernier élément de l'aménagement du lieu est la table de nourriture. Dans le schéma, elle est située de façon à fermer le cercle constitué par les participants, les futurs parents et la table de cadeaux. Malgré le fait que cette forme ait été la plus fréquente, certaines variations ont été observées selon les possibilités offertes par le lieu. Ainsi, les showers qui se sont déroulés dans des espaces plus clos proposaient généralement un repas post-ouverture de cadeaux, plutôt qu'un goûter pendant celle-ci. La table de nourriture pouvait aussi être positionnée dans une autre pièce où les participants étaient invités à se déplacer après l'ouverture des cadeaux (Jessica et Éric). Elle pouvait aussi être installée dans la même pièce, mais être mise à la disposition des gens seulement après l'ouverture des cadeaux (Jen et Michaël).

Le lieu du shower, les tables, les chaises, bref, l'organisation physique du lieu est certes une considération importante lors de l'organisation d'un shower. Cependant, il faut aussi porter une attention particulière aux possibilités offertes par le lieu pour accueillir confortablement l'ensemble du groupe et permettre la réalisation de toutes les activités prévues. Les shower de Jessica et Éric et de Isabelle et Charles ont eu lieu chez les futurs parents selon des considérations d'espace nécessaire pour accueillir l'ensemble des invités. « Mon appartement n'est pas assez grand pour accueillir tout le monde » (Chantal, s.o., no 1.3). Le shower de Dominique et Sébastien s'est déroulé dans une salle louée puisque le nombre d'invités était trop élevé pour tous les accueillir dans un endroit privé. Les trois autres showers ont eu lieu chez les organisatrices. Un seul shower, celui de Isabelle et Charles, s'est déroulé à l'extérieur. Tout avait été aménagé pour installer les participants au soleil et la nourriture sous un appentis.

Les activités ludiques et le déroulement du shower sont finalement les éléments d'organisation qui auront l'impact le plus direct sur le shower lui-même. En effet, dans la moitié des showers observés (Tania et Denis, Dominique et Sébastien et Isabelle et Charles) on proposait des jeux aux participants, tandis que pour les autres on n'avait prévu aucun jeu à l'horaire. « Je voulais qu'on fasse des activités pendant l'après-midi, des petites activités drôles pour avoir du plaisir » (Fiona, s.o., no 3.3). La mise en place du déroulement se trouve allégée si des activités ludiques ne sont pas prévues. Les préparatifs de ces jeux nécessitent une plus ou moins grande organisation selon les besoins matériels qui y sont associés.

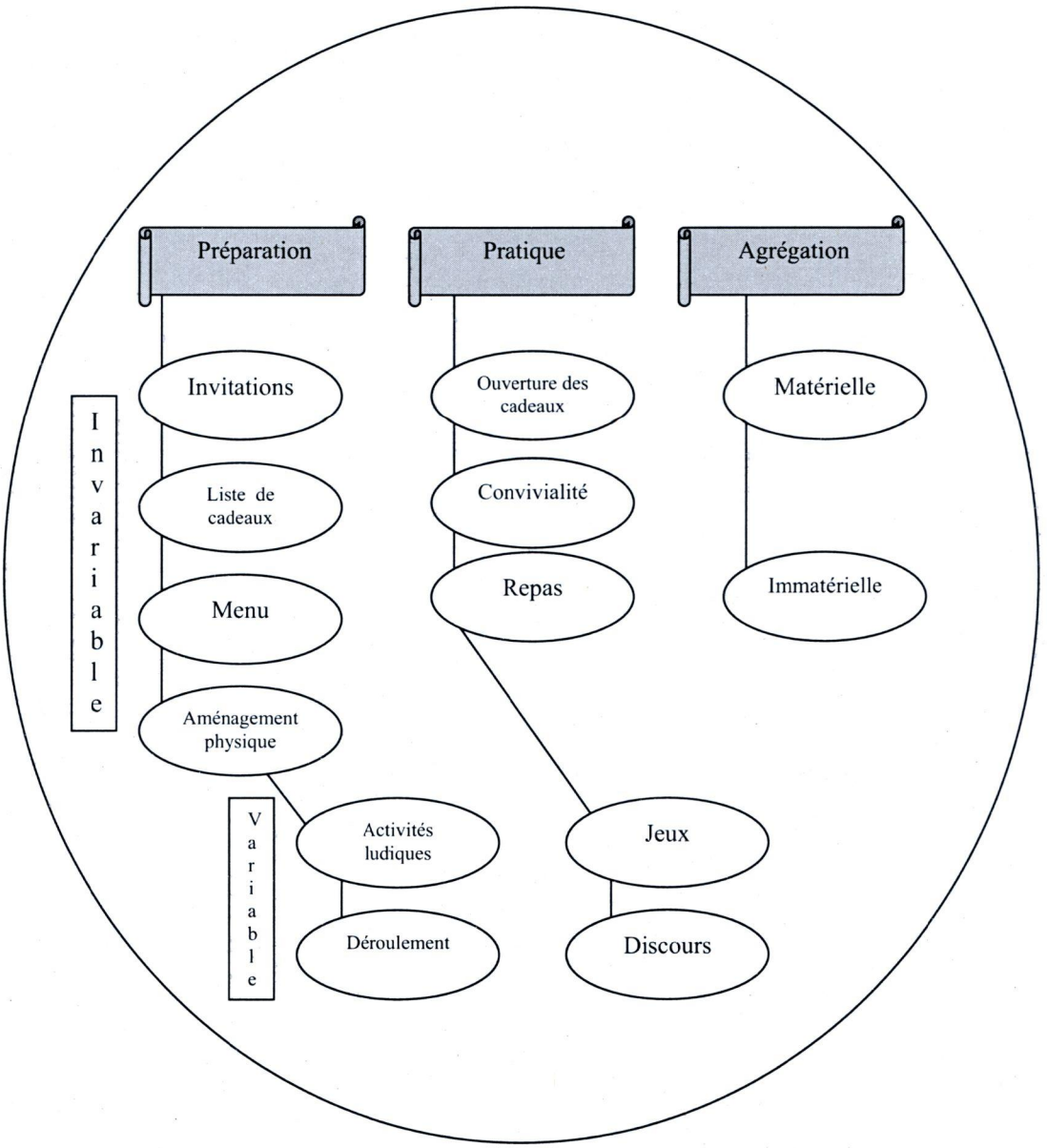
Ainsi, la mise en place du shower de bébé est orchestrée par l'organisatrice principale dans le but de planifier un événement adapté aux futurs parents. La période qui précède la pratique elle-même est nécessaire pour mettre en place un shower qui est axé sur la reconnaissance sociale et le don.

3.4 Structure temporelle des actions

Cette première structure permet d'établir le profil général de la pratique. À travers le déroulement de chacun des showers observés, il est possible d'identifier une suite séquentielle significative qui revient d'un shower à l'autre. Les six showers observés ont clairement une logique interne inscrite sur le même patron de base. Les trois principales phases du shower de bébé constituent des repères temporels établis en fonction du moment de rencontre des participants. Ainsi, le temps du shower lui-même constitue la « pratique», l'élaboration du shower la « préparation» et le retour à la vie quotidienne « l'agrégation». Ce découpage temporel est non seulement le résultat des observations menées, mais aussi le reflet des entrevues avec les informateurs. « Je suis très satisfaite du déroulement; tout le monde a participé aux préparatifs, les gens ont participé lors de l'ouverture des cadeaux et remettre l'appartement en ordre n'a pas été trop long. C'était un succès. » (Chantal, s.o., no 1.3) Comme plusieurs organisatrices, Chantal souligne la réussite de l'événement par le bon déroulement des trois temps principaux du shower.

La structure temporelle des actions se présente selon un schéma linéaire simple. Malgré l'importance des détails de la séquence, chaque élément est clairement imbriqué dans l'enchaînement général de la pratique. C'est par l'exécution de l'ensemble des étapes que le shower prend forme. Le schéma qui suit présente les différentes particularités des trois étapes qui forment le shower de bébé. Certaines de ces étapes sont invariables. Elles ont été identifiées au sein de chacun des six cas observés pour cette recherche. Cependant, d'autres étapes ne se présentent pas systématiquement. Ces étapes variables ont été présentées en dehors des cercles respectifs de chaque étape. Elles ont tout de même été présentées dans le schéma puisque leur présence au sein d'une partie des cas observés a été significative pour ces showers en particulier. L'ordre de présentation des détails de chacune des trois étapes est aléatoire, puisque leur importance n'a pas été régulièrement observée. De ce fait, les éléments retrouvés dans le schéma représentent la constance des détails de la séquence et non l'importance de chacun d'entre eux au sein des showers de bébé observés.

Illustration 2 : Suite séquentielle des actions



Ce schéma de la structure temporelle des actions se présente donc comme le cadre temporel de référence pour la suite de l'analyse. Cet exercice de description m'a permis de présenter les étapes du déroulement global du shower de bébé, sans toutefois isoler ces détails de l'enchaînement complet. Ainsi, les rôles des acteurs, les valeurs et les fins, les moyens utilisés ainsi que les types de communication peuvent êtres explorés en relation directe avec la logique temporelle du shower de bébé. Il m'importe de préciser que chacune de ces structures, qui seront découpées pour les fins de l'analyse, sont entièrement liées les unes aux autres en référence au déroulement de la pratique. Tout comme les détails sont liés à la séquence générale, les structures internes sont directement liées à la structure externe du shower de bébé.

Le deuxième élément de référence temporelle est le moment du shower dans la journée. Chaque shower observé a eu lieu dans l'après-midi. Seul le shower de Jen et Michaël s'est prolongé au-delà de cette période pour s'étendre jusqu'en début de soirée. Ainsi, la période de la journée visée par le shower de bébé s'étend du début de l'après-midi jusqu'à la fin des activités prévues, généralement avant le souper. « J'sais pas pourquoi j'ai décidé de faire ça en après-midi, mais il semble que ça allait de soi » (Gaétane, s.o., no 4.3). La moyenne est d'environ trois heures par shower. S'ajoutant au cadre temporel du shower lui-même, la référence à la grossesse est aussi très importante. En effet, le moment de tenir le shower de bébé est déterminé en fonction du nombre de semaines de grossesse de la future maman. Cinq des six showers ont eu lieu pendant le septième mois de grossesse. Celui de Jen et Michaël a cependant eu lieu au cinquième mois et cette situation est directement liée aux personnes invitées. En effet, les grands-parents maternels habitent à l'extérieur de la province et leur présence au shower n'était possible qu'à ce moment particulier de la grossesse. Or, le shower a été devancé pour s'assurer de la présence de tous les membres de la famille maternelle. Cette modification n'a pas altéré la structure globale des actions, mais elle a causé une variation au niveau temporel.

Les showers observés se sont donc majoritairement déroulées pendant le septième mois de grossesse, ils ont eu lieu en après-midi et se sont étendus sur une période d'environ trois heures. Ils se sont tous présentés selon la forme, « préparation, pratique, agrégation » en

mettant l'emphase sur la pratique, sans minimiser l'importance des phases préliminaires et postliminaires. Suivant ce cadre temporel, des variations ont été observées à l'intérieur de chacun des découpages de façon à souligner les différents moments forts selon le point de vue du rituel.

Chapitre 4 : La pratique, mise en œuvre du shower de bébé

Les invitations sont faites, le lieu est aménagé, le goûter est prêt, tout es prêt pour le jour J. Les préparatifs se sont bien déroulés, mais une chose demeure toujours incertaine : la présence des invités. Tant qu'ils ne commencent pas à arriver, les organisatrices sont un peu tendues. Beaucoup d'invitations ont été lancées, mais combien répondront à l'appel? Que les futurs parents soient déjà présents sur les lieux ou qu'ils ne le soient pas, l'arrivée des invités est un moment de soulagement pour les organisatrices. En effet, pour qu'un shower atteigne ses objectifs, il est nécessaire qu'un minimum de personnes soient présentes. Plus précisément, il est nécessaire que les personnes les plus importantes dans la vie des futurs parents soient là. Je parle ici des meilleurs amis, des collègues de travail qui font partie de la vie quotidienne ou des membres de la famille avec qui ils ont le plus d'affinités.

Deux scénarios se sont produits, à part égale, quant à l'arrivée des futurs parents. Dans les cas où les futurs parents étaient là avant l'arrivée des invités (Jessica et Éric, Maréka et Éric et Dominique et Sébastien), « Je voulais que ma fille et son chum accueillent personnellement des invités » (Louise, s.o., no 5.3). Ainsi, les réactions se sont étalées tout au long de l'arrivée des participants. Les émotions sont venues par vagues, au fil des coups donnés à la porte. Pour les trois autres showers, les invités étaient déjà tous installés lorsque les futurs parents sont arrivés. Lorsque ceux-ci n'étaient pas au courant, l'effet de surprise est devenu un des moments fort de l'événement. Lorsqu'ils réalisaient qu'ils allaient être au cœur d'un après-midi de réjouissance en leur honneur, les larmes de joie n'étaient pas rares. Que les futurs parents soient déjà sur place ou non, chaque participant désire les saluer et avoir au moins quelques minutes pour offrir leurs vœux de santé et bonheur avant que commencent les activités prévues par l'organisatrice.

Maintenant que tout le monde est arrivé, que chacun a quelque chose à boire et que les discussions vont bon train, l'organisatrice prend généralement la parole. Les discours officiels sont rares, mais les remerciements sont courants. L'organisatrice prend le temps de remercier les invités de s'être déplacé et elle explique le déroulement de la journée. Si dans certains showers un discours plus étoffé est présenté (le shower de 2004 et celui qui s'est

déroulé à Longueuil en juillet 2006), cette situation n'a pas été observée dans aucun des 6 cas de cette recherche. Les organisatrices ont plutôt pris la parole à différentes étapes du shower et c'est par le biais de ces apparitions qu'elles glissaient quelques petits mots de remerciement et de reconnaissance.

4.1 Structure des moyens

Cette structure concerne l'ensemble des moyens qui sont orchestrés lors d'un shower de bébé. Je vais décortiquer les moyens par le biais d'une division selon les moments forts du shower de bébé. En conséquence, je propose d' « analyser les moyens réels et symboliques mis en jeu dans le rite, leurs significations et leurs fonctions dans l'efficacité du rite » (Rivière, 1995 : 258) à travers les activités ludiques, le partage du repas, et le don d'objet matériels. Ainsi, je pourrai faire référence aux composantes variables et invariables de ces éléments de la séquence générale du shower de bébé pour en comprendre la logique interne à la lumière des observations menées et des entrevues réalisées.

4.1.1 Activités ludiques

Les activités ludiques sont généralement programmées en début de shower. Cependant, elles ne sont pas présentes dans tous les showers observés. Lorsqu'elles étaient présentes, elles offraient l'occasion de créer des interactions et de favoriser les discussions entre les participants. Elles ont été très importantes dans deux des showers, Tania et Denis et Dominique et Sébastien

Les jeux sont fréquemment observés lors des fêtes. Ils opèrent plusieurs fonctions et sollicitent plusieurs des participants. « Games can be lots of fun at parties! They break the ice, heat up the conversations and get guests actively involved. » (Jenkins, 2000 : 198) Ils permettent de détendre l'atmosphère en ouvrant les discussions et en provoquant des rires.

Au shower de Tania 6 jeux ont été organisés. Le premier jeu en était un d'observation. Il consistait d'abord à décrire les vêtements que portait la future maman. Il fallait ensuite identifier les différents objets de bébé (biberon, suce, chaussettes, etc.) qui se trouvaient

dans une boîte. La future maman faisait circuler cette boîte rapidement sous les yeux des participants. Le deuxième consistait à évaluer la circonférence de la taille de Tania. Ainsi, chaque personne était invitée à couper un bout de ruban équivalent à la circonférence estimée de la taille de la future maman. Le troisième jeu était plutôt un jeu de propositions. Chaque personne inscrivait sur un papier trois propositions de noms de filles et trois propositions de noms de garçons. Tania était ensuite invitée à les lire et à les commenter à haute voix. Finalement, deux jeux d'adresse ont été au menu. Le premier consistait à trouver des épingles à couche dans un bol de riz et le deuxième à transférer, d'un bol à l'autre, à l'aide d'une cuillère, des boules de ouate. Au shower de Dominique et Sébastien, les jeux ont été l'occasion d'une animation. Une personne a assuré l'enchaînement des différentes étapes des jeux. Tout d'abord, il avait été demandé à chaque participant d'emporter une photo de lui lorsqu'il était bébé. Chaque photo était installée sur une table. Les participants étaient donc invités à essayer de deviner quel bébé correspondait à quelle personne présente. Un des premiers jeux consistait en une dégustation de « pots de bébé ». Les participants devaient y goûter et associer chaque pot à une des saveurs proposées. Dans la même logique d'association, le jeu des couches en a fait rire plus d'un. Quatre couches étaient numérotées. À l'intérieur, quatre sortes de chocolats différents avaient été fondus et étalés pour recréer une selle. Les participants devaient associer chaque couche avec les marques de chocolat proposées. Finalement, le jeu qui a le plus provoqué de discussions a été celui de la reconstitution des premiers mois de vie de Dominique. Chaque participant avait une feuille sur laquelle étaient imprimées, dans le désordre, des photos de la future maman pendant les douze premiers mois de sa vie. Il s'agissait de replacer les photos dans l'ordre chronologique. Pour le shower d'Isabelle et Charles, deux activités ont eu lieu. Les parents ont dû boire dans des biberons plutôt que dans des bouteilles d'eau régulières, ce qui constitue plutôt un moment cocasse qu'une activité en soi. L'autre activité consistait à écrire, sur la partie avant d'une couche, un message pour les futurs parents. Dans les deux cas où des jeux ont été observés, des prix de participation étaient remis aux gagnants des jeux. « Prizes for games don't have to be extravagant. Small, inexpensive, useful items work well : note paper, hot pads or oven mitts, pot-pourri, refrigerator magnets, candy, etc. » (Glendenning, 1992 : 31) Ce sont exactement des prix de participation de ce genre qui ont été remis aux gagnants de ces petits jeux. Dans le cas du shower de Dominique et

Sébastien, des prix de présence ont aussi été tirés au sort pour remercier les invités de s'être présentés. Finalement, seulement deux des showers observés contenaient des jeux, à proprement parler, à leur agenda. Cependant, même si cela ne constitue que 25% des cas, il s'avère que ces activités ludiques ont été très importantes dans le déroulement de ces showers particuliers. Il était donc nécessaire d'en décrire le déroulement. Qui plus est, les activités ludiques constituent un moyen privilégié d'établir ou d'alimenter les structures des rôles et des communications. En effet, ils sont des éléments constitutifs du caractère festif du shower de bébé, de par l'effervescence qu'ils créent, de par les ruptures qu'ils engendrent. Ces différents éléments seront développés lors de l'analyse des composantes festives du shower de bébé.

4.1.2 Goûter et/ou repas

Le repas, qu'il s'agisse d'un goûter ou d'un souper, est un incontournable du shower de bébé. Sous la forme d'un souper, un menu complet, entrées, repas principal et dessert, est élaboré. « Je voulais pas juste faire une fête pour Léa qui s'en vient, je voulais faire une grosse réunion de famille autour et pour ça il fallait organiser un souper » (Suzanne, s.o., no 2.3). Sous la forme d'un goûter, deux possibilités se présentent. Au shower de Jessica et Éric, le goûter était substantiel, fromages, crudités, salades et sandwich. Aux quatre autres showers, il était plutôt question de crudités, croustilles, breuvages divers et sucreries. L'élément qui est revenu à chaque shower est le gâteau. Il est décoré à l'attention des futurs parents ou simplement à l'attention du bébé à venir si le nom est déjà connu. Le gâteau est un élément important de la fête; il souligne le caractère unique et la largesse de l'événement.

La consommation alimentaire est une pratique naturelle, nécessaire à la survie des hommes. Si la fonction principale de l'alimentation est la survie du corps, plusieurs fonctions secondaires ont été développées au fil des siècles pour accompagner cette pratique naturelle de coutumes culturelles toutes aussi variées les unes que les autres. Les pratiques alimentaires sont donc imprégnées de la culture qui les met en place. Ainsi, le repas représente le lien entre la nourriture et l'individu, mais plus encore, le lien entre l'individu et sa culture d'appartenance. C'est ainsi que nous pouvons parler de menu, de mobilier,

d'accessoires de cuisine, de même que de ritualités locales et culturelles en fonction d'une région géographique liée à un groupe culturel. La nourriture est non seulement liée à la culture de façon générale, « les aliments consommés accompagnent les étapes de la vie [...] » (Thierry Goguel d'Allondans, 2002 : 70). De la naissance à la mort, la nourriture varie selon notre âge, mais aussi selon notre statut social. Les différents changements de statut qui sont opérés au cours d'une vie relèvent, quant à eux, de règles culturelles plus ou moins claires généralement accompagnées de ritualités, plus ou moins festives, de toutes sortes. Ces événements de la vie sont généralement accompagnés de différents éléments qui permettent de créer un moment qui sera hors de la vie quotidienne. La nourriture est souvent une composante importante de l'organisation de ces évènements. Si la consommation n'est pas toujours au rendez-vous (dans certains cas, la privation est de mise), elle l'est systématiquement dans les showers de bébé observés.

> Festives ou quotidiennes, associées à des rituels profanes ou sacrés, les nourritures participent à l'éducation. Dès le X^{e} siècle, dans la langue française, la nourriture origine étymologiquement du latin populaire *norreture* : éducation. Le père réel, le chef de famille, assure la vie et la survie des siens en prodiguant le gîte et le couvert. Ce faisant, et par ces préalables, il accède à une fonction paternelle plus éminemment symbolique que rappelle la parole, en exergue de ce chapitre, d'un père Arapesh à son fils. Les aliments consommés accompagnent les étapes de la vie, ravivent les souvenirs des seuils à franchir, marquent à leur tour les passages : du lait maternel aux repas des fêtes en passant par les friandises enfantines, elles forgent le goût mais aussi le comportement. (Goguel d'Allondans, 2002 : 70)

Ces éléments établissent un lien clair avec l'implication de l'organisatrice. En effet, comme je l'ai précisé plus haut, les showers de bébé observés ont été organisés par la mère d'un des futurs parents. Si l'implication des organisatrices a déjà démontré l'intensité de la relation qu'elle établit avec les futurs parents, le fait qu'elle mette en place la possibilité pour les participants de partager un repas accentue davantage le lien privilégié qu'elle entretient avec la famille nucléaire à venir. Les futures grands-mamans s'assurent ainsi de marquer leurs disponibilité pour la famille qui s'en vient. Elles soulignent aux yeux des participants, des gens importants dans la vie des futurs parents, qu'elles sont en mesure d'offrir un soutien familial adéquat. Permettre aux participants de partager un repas évoque l'importance accordée aux groupes sociaux présents. Manger ensemble est une façon efficace de construire la communauté, de renforcir ses liens. Les organisatrices ne font pas seulement affirmer leurs possibles implications, elles marquent leur adhésion positive aux

groupes d'appartenances importants pour les futurs parents. C'est ainsi que des futurs grands-parents qui ne communiquent plus depuis des années peuvent se retrouver en présence l'un de l'autre à l'occasion d'un shower de bébé (Dominique et Sébastien) et que des participants qui ne se sont jamais rencontrés peuvent discuter ouvertement et de façon conviviale de sujets liés à la thématique du jour, soit les futurs parents et l'enfant à venir. Le partage de la nourriture est un élément essentiel du shower de bébé. Du goûter d'après-midi au repas complet, l'acte de manger ensemble évoque la répartition équitable des aliments à l'intérieur du groupe présent, ce même groupe qui adhère aux valeurs des futurs parents.

4.1.3 Cadeaux et dons

L'ouverture des cadeaux est le moment central des showers de bébé observés. Tout comme les showers de mariage étudiés par Girard (1998), « il n'y a pas de shower sans cadeaux » (Girard, 1998 : 474). Le cadeau est au cœur de la fête au même titre que la nourriture est au cœur du repas. Ils sont les objets principaux de leurs pratiques respectives. Pour les cadeaux, la pratique liée est le don. Ce concept a été réfléchi par bon nombre de scientifiques de plusieurs disciplines des sciences sociales. Dans notre société laïcisée, le don n'est plus présenté comme un geste religieux, mais plutôt « comme un geste de solidarité entre êtres humains » (Godelier, 2002 : 10). Alors que celui-ci peut prendre plusieurs formes selon les normes des pratiques culturelles à respecter, dans le cas des showers de bébé observés, il s'agit de cadeaux matériels sous forme d'objet ou d'argent. Pour chacun des showers observés, chaque participant avait écrit son nom sur au moins l'un des cadeaux disposés sur la table à cet effet. D'ailleurs, même les enfants apportaient souvent des cadeaux. Encadré par les parents, les enfants prenaient autant de plaisir que les parents à offrir leurs cadeaux aux futurs parents, mais tout particulièrement au bébé à venir. L'ouverture des cadeaux n'a jamais duré moins d'une heure et plus de trois heures.

Le cadeau fait non seulement plaisir aux receveurs, il fait tout autant plaisir au donneur. « Donner, c'est transférer volontairement quelque chose qui vous appartient à quelqu'un dont on pense qu'il ne peut pas ne pas l'accepter » (Godelier, 2002 : 20). Le cadeau du

shower de bébé est au centre d'une implication active des groupes d'appartenance présents lors de l'événement. Tout comme le partage du repas, le don marque la consolidation d'un lien social et familial élargi, uni par le noyau familial à venir. C'est la création d'un réseau de solidarité face à la nouvelle famille.

Christine Andrys relève quelques règles à l'égard du cadeau qui permettent de révéler la nature des relations qu'entretiennent les individus qui l'offrent (Andrys, 2002 : 155). Ces différents éléments ont tous été observés dans les showers de bébé. Tout d'abord, le choix du cadeau. Cette première règle est liée à la relation entre le donateur et le receveur. Le cadeau donné doit évoquer la nature de leur relation par la capacité du donateur à deviner les goûts du destinataire (Andrys, 2002 : 156). C'est pour cette raison que tout au long de l'ouverture des cadeaux, il était plutôt évident d'établir le lien entre les futurs parents et la personne qui donnait le cadeau et ce, même si le lien n'était pas clairement expliqué.

> L'intensité affective, la force du lien social unissant deux personnes aurait ainsi une influence quant à la valeur et la fréquence des cadeaux effectués. La valeur du cadeau et le lien social sont donc fortement imbriqués, et le cadeau sera plus ou moins important en fonction de la proximité géographique, relationnelle et affective. Toute une gestion de la distance se comprend à travers le cadeau. (Andrys, 2002 : 163)

En effet, les réactions des futurs parents à l'ouverture des cadeaux marquent définitivement leur satisfaction par rapport au cadeau. Qui plus est, les futurs parents ont souvent déjà prédéterminé une thématique pour la chambre de l'enfant et déjà dit à leur entourage leurs couleurs et/ou objets préférés. Ainsi, les personnes les plus proches des futurs parents offraient systématiquement des objets à thématique évidente, aux couleurs clairement définies selon des goûts particuliers. Les invités importants pour les futurs parents, mais moins présents dans leur vie quotidienne, offraient des objets plus neutres ou optaient pour des valeurs sûres, telles des bavettes et débarbouillettes unies, question d'orienter le cadeau vers l'aspect pratique plutôt que vers l'aspect esthétique. C'est ainsi que la mère de Tania lui a offert le dernier modèle tout-terrain de poussette de voyage, un cadeau à valeur marchande importante, mais qui avait, d'abord et surtout, beaucoup d'importance pour Tania.

Y est directement attachée la deuxième règle, celle de l'équilibre de la valeur du cadeau. Andrys affirme qu' «il faut respecter une échelle de valeurs affectives » (Andrys, 2002 : 156). Ici, c'est la valeur financière du cadeau qui est liée à la relation entre les protagonistes. Tout comme le choix du cadeau, plus la relation entre les donateurs et le destinataire est forte, plus le cadeau sera inspiré des besoins profonds des futurs parents. Voici un exemple : au shower de Dominique et Sébastien, plusieurs membres de la famille élargie étaient présents. La tante de Dominique, celle qu'elle voit seulement 4 ou 5 fois par année lui a offert un pyjama vert, avec un petit ensemble de vaisselle pour bébé qui commence à manger. La valeur marchande du cadeau s'élevait à environ 30.00$. Quelques cadeaux plus tard, Dominique et Sébastien (SB-6) ouvrent le cadeau de la future grand-maman maternelle. Elle leur offre une chaise haute, dernier modèle, avec des motifs de la jungle, thématique choisie par les futurs parents pour la chambre de bébé. La valeur totale se situe entre 100.00$ et 200.00$. Ainsi, le choix du cadeau et la valeur marchande de celui-ci évoquent clairement la force et l'intensité du lien qui unit les futurs parents à la personne qui leur donne le cadeau.

Vient ensuite la règle de la surprise. Celle-ci s'apparente à la première règle. En effet, la capacité du donateur à deviner les goûts du destinataire évoque aussi la nature de leurs relations. Qui plus est, certaines stratégies sont développées afin d'assurer que le cadeau donné ne déplaîse pas au destinataire (Andrys, 2002 : 157). C'est ainsi que des listes d'objets nécessaires pour la future famille finissent par circuler au sein des invités. Ces listes visent à éviter les cadeaux inutiles et les situations de malaise provoquées par un objet non désiré, sans toutefois faire complètement disparaître l'effet de surprise. Il est évident que les futurs parents s'attendent à certains cadeaux en particulier, mais ils ne sont jamais certains de ceux qu'ils recevront de la liste qu'ils ont fournie. Qui plus est, ces listes se présentent aussi très souvent comme des sources d'inspiration qui amènent les participants les plus téméraires à se hasarder à offrir des cadeaux originaux.

La quatrième règle porte sur l'emballage du cadeau. Comme je l'ai précisé plus haut, le cadeau du shower de bébé est un élément important de l'aménagement du lieu. Il constitue une composante de la décoration puisqu'il présente des emballages adaptés à une des

thématiques du shower de bébé, la naissance. Aucun cadeau présent au shower de bébé n'est présenté sans emballage. D'ailleurs, mêmes les plus gros cadeaux, chaise haute ou landau, par exemple, présentaient un élément d'emballage. S'il était impossible de garantir l'effet de surprise avec un emballage adéquat, l'objet pouvait seulement revêtir une grosse boucle ou un chou.

La cinquième règle concerne les cadeaux en argent. « Il n'est admis d'offrir de l'argent qu'à un plus jeune que soi, et si l'on souhaite en donner à quelqu'un de sa génération ou de la génération au-dessus, on doit avoir recours aux « chèques-cadeaux » ou aux « bons pour un cadeau » » (Andrys, 2002 : 158). C'est ainsi que les seuls montants remis en argent, quoi que peu nombreux au sein des showers de bébé observés, étaient offerts, sans exception, par des personnes plus âgées que les futurs parents.

Les trois dernières règles ont aussi été de mise lors des showers de bébé de cette étude. Le remerciement était chaque fois un élément important qui marque la fin de la séance d'ouverture des cadeaux. En effet, les futurs parents remerciaient à voix haute les donateurs au fur et à mesure de cette séance. Cependant, même si des remerciements verbaux avaient déjà été transmis, lorsque tous les cadeaux étaient ouverts, les futurs parents allaient systématiquement faire une « tournée de bec » comme ils la nommaient eux-mêmes. Cette règle des remerciements est liée à celle de la découverte personnelle. Il importe que le cadeau soit ouvert par le destinataire de celui-ci. Cette règle a évidemment été suivie à la lettre lors de chacun des showers observés. Ainsi, même si le nombre de cadeaux indiquait une séance d'ouverture de plus d'une heure, il n'était pas question d'accepter que certains cadeaux soient ouverts par d'autres personnes que les futurs parents. Comme le souligne Andrys :

> Joie personnelle et joie de l'autre se mêlent intimement. Rechercher un objet original, au goût de son ami apporte beaucoup de plaisir. La gratuité totale est un leurre : en gâtant l'autre je me gâte moi aussi. "Il y a autant de plaisir à donner qu'à recevoir", dit le bon sens populaire." C'est ainsi que Marie-Jo Jacquey (1984, p.23) évoque le rituel du cadeau, acte soi-disant gratuit. (Andrys, 2002 : 166)

Le plaisir de donner vient aussi de celui d'observer la réaction du destinataire et chacun des donateurs tenait à pouvoir personnellement assister à l'ouverture de « son » cadeau. Finalement vient la règle de la réciprocité. Recevoir autant de cadeaux remplit les parents de beaucoup de joie, mais aussi de beaucoup de reconnaissance et d'un certain malaise. C'est pour cette raison que des cartes de remerciement ont pu être envoyées par la poste et que la présence des futurs parents à un shower ultérieur, organisé pour un des participants qui était présent au leur, est inévitable.

Andrys définit aussi trois types de cadeaux selon leur signification sociale. Les cadeaux comportant une obligation sont « les cadeaux du type fleurs, chocolat, ou alcools, que nous appelons cadeaux "passe-partout" parce qu'ils peuvent être offerts "en toute occasion et quelle que soit la relation sociale unissant l'offreur au destinataire" [...] » (Andrys, 2002 : 160). Ce genre de cadeaux n'a pas été répertorié dans les showers de bébé observés. En effet, pour être présent à un shower la relation entre le donneur et le receveur est nécessairement plus intime que celle établie entre deux connaissances qui s'offrent des fleurs occasionnellement. Les cadeaux coup de cœur, « les cadeaux faits dans les occasions spéciales, souvent appelés cadeaux "gratuits" et généralement réservés aux proches » (Andrys, 2002 : 161), ne sont pas non plus très nombreux. Effectivement, même si le shower de bébé est une occasion spéciale, le cadeau donné est plus souvent le reflet d'une recherche importante liée à l'événement en particulier. C'est ainsi que les cadeaux offerts aux futurs parents lors des showers de bébé se classent plutôt dans la catégorie des obligations de cœur. « Les "obligations de coeur" correspondent aux cadeaux faits pour une occasion "obligée", mais pour lesquels le donateur a fait une recherche importante et a cherché à faire grandement plaisir au destinataire » (Andrys, 2002 : 161).

Les cadeaux offerts à l'occasion des showers de bébé observés ont été des moyens particuliers pour évoquer la relation entre les futurs parents et les participants. Qui plus est, le don permet de contribuer matériellement à l'établissement de cette nouvelle cellule familiale qui est en formation. Par le don, les participants affirment leur appartenance à ce noyau familial. Ils soulignent leur soutien et marquent l'établissement d'un réseau social particulier créé autour de la famille à venir.

4.2 Structure des rôles et des communications

Le shower de bébé est un moment où plusieurs personnes de groupes d'appartenance différents entrent en interrelations. C'est le temps d'une convivialité particulière. Ces personnes ont non seulement des références relationnelles distinctives, elles ont aussi des rôles singuliers à jouer lors des différentes étapes de la pratique. Le rôle fait référence à une conduite sociale donnée, à une fonction à remplir. J'ai relevé trois catégories d'acteurs qui constituent l'ensemble des personnes qui participent à un shower de bébé soit l'organisatrice, les futurs parents et les invités. Cette distribution des rôles est directement liée aux modèles de communication mis en oeuvre pendant la pratique (Rivière, 1997 : 111-112) et s'inscrit à l'intérieur des groupes d'appartenance qui participent à la création de la *communitas* présente. Cette pratique culturelle est réalisée dans l'optique d'une transmission d'un message particulier et du partage d'un temps commun. Or, le rôle principal des acteurs est de s'assurer que cette transmission a bel et bien lieu.

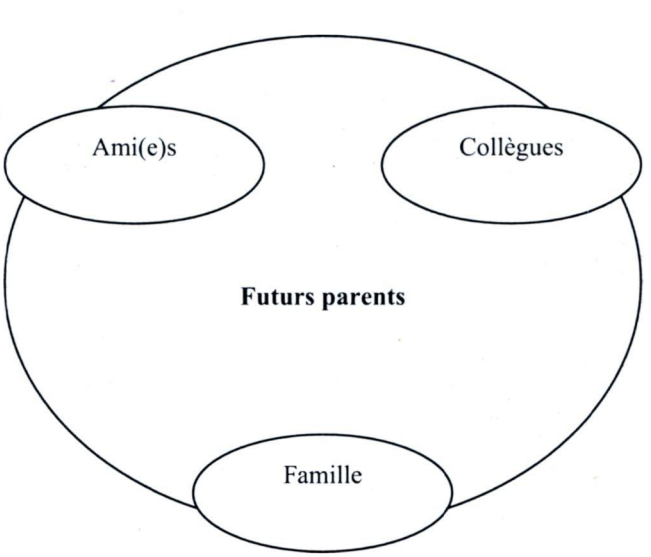
Cette transmission est exprimée à travers un réseau de relations bien défini. Les trois groupes d'appartenance présents se distinguent par le niveau relationnel qu'ils entretiennent avec les futurs parents. Or, même si les acteurs proviennent de différents groupes, leur relation privilégiée avec les futurs parents est celle qui est mise de l'avant lors du shower de bébé.

> Nous sommes en présence, dans de pareils rites [phénomènes liminaires], d'un "moment dans le temps et hors du temps", dans et hors de la structure sociale séculière, qui révèle, bien que de manière fugace, une certaine reconnaissance (dans le symbole sinon toujours dans le langage) d'un lien social global qui a cessé d'être et qu'il faut en même temps, néanmoins, morceler en une multiplicité de liens structuraux. (Turner, 1969 : 97)

Comme je l'ai mentionné en début de texte, je tiens pour acquis que le shower de bébé est un rite de marge, donc qu'il s'agit d'une pratique qui s'inscrit dans une période de liminarité, qualificatif accolé à la grossesse (Van Gennep, 1969). Cette période englobante qui trace la trame de fond du shower de bébé entraîne, par le fait même, la création d'une *communitas* propre à l'événement. Je rappelle ici que seul le shower de Tania (SB-3) était

uniquement constitué de femmes[9]. À chacun des cinq autres showers, hommes et femmes étaient présents. Même si SB-3 présentait seulement des participants féminins, la composition du groupe faisait référence au même cadre de relations sociale et familiale. Ainsi, la *communitas* (Turner, 1969) de chacun des showers proposait un système de relations où les futurs parents sont entourés de trois groupes distincts d'appartenance : les amis, la famille et les collègues de travail. « Je voulais que toutes les personnes importantes dans leur vie soient là » (Suzanne, s.o., no 2.3). Ces groupes possèdent des relations sociales particulières qu'ils partagent dans la célébration en cours lors du shower de bébé.

Illustration 3 : *Communitas* du shower de bébé



Les relations établies entre les acteurs sociaux varient d'une société à l'autre. Chez certains, le réseau familial est central à l'élaboration d'une vie sociale, mais « la parenté n'est en outre pas forcément l'élément dominant de toutes les sociétés. Elle ne préside pas à l'organisation sociale dans les sociétés occidentales, par exemple. » (Ghasarian, 1996 : 246) En effet, même si la famille est assez importante, d'autres réseaux d'appartenance jouent un rôle marquant au sein des relations sociales des individus.

[9] Comme SB-3 est l'unique shower où seule la future maman était présente et que les éléments de similitude avec les autres showers sont beaucoup plus grands que les éléments de différenciation, l'expression « futurs parents » sera utilisée pour alléger le texte. Cette expression fera donc tout aussi référence à SB-3 même si le futur papa était absent.

Les familles nucléaires, frères, sœurs et parents des futurs parents, étaient présentes. Lorsque les parents sont séparés, le père n'était présent que la moitié du temps. « Quand j'ai vu mes parents réunis dans une même pièce malgré leurs différends ça m'a vraiment touché » (Dominique, s.o., no 5.1) Dans le cas de SB-6, la mère de Dominique était l'organisatrice et son père avait accepté l'invitation malgré leurs différends. La famille élargie est aussi présente au shower de bébé. On y retrouve les oncles et tantes ainsi que les cousins et cousines.

> Les sociétés ne proposent pas toutes le même type d'association de parents. Dans l'univers industriel contemporain, l'association de parents qui constitue le modèle normatif est la famille nucléaire. Cette famille, aussi appelée "famille élémentaire" ou "conjugale", comprend les époux, leurs descendants et, éventuellement un (ou deux) ascendant(s) ayant le statut d'hôte(s). Le couple parental forme le noyau de cette famille et leurs enfants constituent une fratrie. (Gharasian, 1996 : 43)

Dans tous les cas, au moins une personne de la famille élargie était présente. Les amis les plus proches sont aussi invités au shower de bébé, ils représentent le deuxième groupe d'appartenance. Il peut s'agir d'amis d'enfance ou d'amis plus récemment rencontrés, soit des gens qui entretiennent une relation stable avec les futurs parents. Les amis sont parfois les mêmes personnes que celles qui sont identifiées dans le groupe des collègues. En effet, pour qu'un ou une collègue de travail soit invité au shower, il doit avoir établi une relation particulière avec les futurs parents. Lorsque des showers de bébé sont organisés dans les milieux de travail spécialement par les collègues et uniquement en leur présence, les showers observés présentaient des *communitas* à réseaux plus variables. Comme les participants provenaient de différents milieux, les organisatrices ont axé les invitations sur le degré de relation déjà établie avec les futurs parents. Les invités devaient faire partie du cercle amical, familial ou de travail des futurs parents

Se référant aux communautés urbaines de l'Afrique de l'ouest, Jacky Bouju explique les fondements d'un réseau tout particulier qui possède des caractéristiques s'approchant de celles de la *communitas* présente lors du shower de bébé. « En tant que groupe, le *grin* est le lieu de la sociabilité amicale. Celle-ci renvoie à des situations de partage et de transmission des valeurs symboliques du lieu social, à des activités de coopération dans

lesquelles se tissent les relations interpersonnelles qui produisent une identité collective partagée » (Bouju, 1999, 325-326). Bien que le shower de bébé ne soit pas uniquement le lieu de la sociabilité amicale, vu la présence importante du réseau familial, du réseau de sociabilité qui l'entoure et son implication directe dans la pratique, celle-ci joue un rôle central favorisant la création et le renforcement des liens entre les acteurs des différents groupes d'appartenance. En effet, si des liens de parenté sont bien établis entre les futurs parents et leurs familles respectives, les liens entre les divers participants doivent êtres filtrés par les futurs parents pour s'approcher le plus possible d'un idéal d'identité collective partagée. L'expression « Tes amis sont mes amis » reflète bien le genre de relations créées pendant le shower de bébé au sein de la *communitas*. Le rôle des acteurs relatif à la transmission du message n'est seulement efficace que lorsque l'implication émotionnelle d'approfondissement de la relation est partagée par les membres de la *communitas*. De ce fait, les trois principaux types d'acteurs, organisatrice, futurs parents et invités, se partagent des fonctions particulières inscrites sur cette toile de fond qui vise un rapprochement relationnel entre les différentes personnes qui forment la *communitas* présente.

Certes, l'organisatrice joue un rôle majeur pour la structure temporelle du rituel, les futurs parents sont au cœur des considérations idéologiques et de la création d'un réseau de sociabilité propre au shower de bébé. Ils sont les acteurs principaux d'une pratique orchestrée en leur honneur. La tenue de l'événement est subordonnée à leur présence, mais leurs actions sont plutôt limitées. En effet, tout au long du déroulement, leur implication dans la réalisation de la pratique dépend de leur participation active à l'évènement, mais surtout de leur ouverture à recevoir les dons matériels et immatériels qui sont distribués pendant le shower de bébé. Souvent, ils ne sont que très peu conscients de l'évolution de la pratique, étant étourdis par la vitesse du déroulement et l'intensité subite du transfert d'émotions. Leur rôle principal est donc situé dans l'appropriation marquée par le retour à la vie quotidienne. Le shower de bébé est bien organisé dans le but d'une transmission de matériels et de voeux, mais pour que le transfert ait lieu, les futurs parents doivent accepter cette transmission et intégrer le tout à leur quotidien. Leurs fonctions sont donc relatives à

leur présence physique pendant la pratique, mais surtout à leur capacité d'appropriation dans un retour subséquent sur l'événement.

4.3 Structure des valeurs et des fins

Le message à transmettre est clairement inscrit dans les systèmes de valeurs véhiculés par les groupes d'appartenance, mais aussi plus largement par ceux de la société québécoise. Tout d'abord, il m'apparaît que le shower de bébé est mis en place pour satisfaire les besoins matériels du « trousseau de bébé » établit par la collectivité (Glendenning, 1992 : 9) En effet, chaque besoin est aujourd'hui associé à un objet orienté pour le satisfaire. Les grandes surfaces et les magasins de toutes sortes accordent autant de place, si ce n'est plus, au matériel pour le tout petit et le prix de ces articles est souvent très élevé. Qui plus est, les messages publicitaires télévisés nous vantent ces produits comme des indispensables pour bébé. Ces objets deviennent la source d'un désir important des futurs parents et même de leurs proches. Ils évoquent la facilité à satisfaire les besoins de bébé ainsi que celle à accomplir les diverses tâches et devoirs qu'implique le fait de devenir parents. Ces objets se présentent comme des solutions permettant de diminuer les difficultés liées à la venue d'un enfant tout en satisfaisant les besoins de celui-ci. En considérant ces objets de la sorte, qui voudrait ne pas se les procurer? Chaque futur parent désire la fameuse chaise qui vibre toute seule, la poussette « tout-terrain » pour faire son jogging ou la couchette qui se transforme selon l'âge de l'enfant. Cependant, ceux qui en ont les moyens financiers sont moins nombreux. L'organisation d'un shower de bébé permet de combler, dans une plus ou moins grande proportion, ces besoins matériels quasi-exigés par la société québécoise, et plus largement par la société occidentale. La société de consommation dans laquelle nous vivons pose ainsi les bases des valeurs qui sont au cœur de la pratique du shower de bébé.

Est-ce là la principale raison d'organiser un shower de bébé? Le shower de bébé répond à la fois à des impératifs économiques, sociaux et affectifs. Cependant, il m'apparaît impossible de dire lequel a préséance. Indubitablement, le shower de bébé est organisé pour reconnaître et valider le choix des futurs parents dans le changement de statut qu'ils opèrent. De couple, ils deviendront famille et c'est l'intégration vers ce nouveau statut que le shower de bébé marque. Il souligne la période de marge en mettant l'accent sur

l'agrégation vers une nouvelle situation. Si le changement de statut a longtemps été marqué, dans la société québécoise, par des rites purement religieux, le shower de bébé reflète cette désacralisation des rituels et des passages de la vie. Dans le mode de vie des 20 à 30 ans, groupe d'âge qui touche les showers de bébé observés, les valeurs religieuses québécoises ne sont plus autant intégrées qu'elles l'étaient autrefois. Le mariage n'est plus nécessairement à l'agenda et le baptême est incertain. Les moments forts qui marquent les passages sont plutôt inscrits dans les groupes d'appartenance tels la famille, les amis et les collègues de travail, et les interactions avec ces personnes soulignent la complicité qui les unit. « La recherche de nouveaux rites, explorée par Michèle Fellous, s'inscrit dans la tentative de se réapproprier à la fois une existence individuelle et une existence collective. Ces initiatives signent le manque ou la non-adhésion aux dogmes plus classiques. Le rite proposé vient légitimer autant la différence du sujet que son choix communautaire » (Goguel d'Allondans, 2002 : 64) Le shower de bébé est le reflet de l'appropriation des pratiques rituelles régulatrices du cycle de la vie. « Je voulais marquer la grossesse de ma fille avec un fête » (Chantal, s.o., no 1.3). C'est la conquête, par des mères et des futures grand-mères, d'un univers de transmission et de don qui leur permet de jouer un rôle majeur dans la mise en place matérielle et immatérielle de la future famille. Ces femmes qui organisent des showers de bébé évoquent la force d'adhésion à un mode de vie séculier, à des valeurs d'entraide, de solidarité et de partage, dissociées de la religion catholique et intégrées dans des groupes d'appartenance spécifiques plus ou moins restreints.

> Ces cérémonies qui ont pour vocation de marquer socialement le mouvement intime de la communauté familiale (arrivée d'un nouveau-né ou d'une épouse, décès d'un ancien) sont aussi l'occasion privilégiée pour les voisins, les amis et les connaissances d'approfondir leur interconnaissance ou leur amitié tout en manifestant leur solidarité avec la famille concernée (Vuarin 1993, 1994). On peut considérer que les cérémonies familiales constituent aujourd'hui la seule occasion régulièrement récurrente de manifester et d'extérioriser la conjonction des solidarités intra-familiales et extra-familiales (Bouju, 1999 : 326).

Le shower de bébé présente des formes semblables à celles de ces cérémonies de l'Afrique de l'Ouest. En effet, les occasions de réunir les familles sont encore relativement fréquentes au Québec, les anniversaires de naissance, la fête de Noël, etc. La situation est aussi la même pour les réseaux de sociabilité amicale. Je pense au nouvel an ou à la St Jean-Baptiste par exemple. Cependant, les occasions de réunir ces deux réseaux lors d'une même

occasion sont plus rares. Le shower de bébé est une de ces occasions où plusieurs réseaux de sociabilités entrent en contact et se reconfigurent à la lumière du renouvellement du cycle de la vie. Effectivement, même si le nouveau-né n'est pas encore arrivé, cet événement encadre la mise en place des principales bases de relations sociales à travers lesquelles il sera incité à tisser des liens au fil des mois et des années.

> Today, a baby shower still represents that joy of friends and family as they await the birth of a new child. A new baby represents the potential of a fresh life to all of us. It represents the cycle of life; it's an event of hope and joy. [...] Here's to a great time had by all, and a safe delivery, and a happy life for the new little one about to join us (Jenkins, 2000 : x).

Les futurs parents sont au cœur de la pratique, mais il ne faut pas oublier que l'enfant en est l'essence. En conséquence, les acteurs du shower de bébé ne font pas que transmettre des messages et des objets aux futurs parents, ils s'intègrent directement dans l'univers de l'enfant puisque celui-ci sera constitué de celui de ses parents pour les premières années de sa vie.

Comme la transmission de messages d'encouragement et de reconnaissance n'est pas toujours émise par le biais de discours verbaux, les invités aux shower de bébé choisissent souvent de transmettre leur dépêche par l'intermédiaire de l'objet. L'objet qui est au cœur de la société occidentale, qui représente le confort et la richesse, qui incarne, lorsqu'il est transmis par une personne significative, la reconnaissance et le soutien, permet la matérialisation du message, il en devient le médium principal. La parole est ainsi substituée par le geste qui accompagne l'objet, celui du don. L'accumulation de biens et la nécessité de leur présence dans la mise en place d'une réalité quotidienne efficace est donc directement liée à l'importance d'acquérir ceux-ci par le biais des personnes les plus significatives aux yeux des futurs parents. La structure idéologique liée à l'utilisation matérielle est ainsi directement liée aux valeurs de partage, de soutien, de reconnaissance, d'entraide et de célébration de la vie. Véritablement, si le confort matériel et l'importance accordée à la facilité des actions sont une tangente importante des valeurs véhiculées lors du shower de bébé, le soutien, la reconnaissance et la solidarité des pairs représente plus qu'une tangente, ce sont des valeurs évoquées par toutes les organisatrices.

Ce processus de valorisation des valeurs de don, de partage, de soutien, de reconnaissance, de solidarité et d'entraide implique une triple charge (Rivière, 1997 : 108). La charge cognitive est liée à la signification de la pratique. Celle-ci est imputée au message par le biais de diverses références à des signifiés, des éléments « qui ne représentent pas une entité physique » (Eco, 1988 : 36), mais plutôt une idée. Cette charge cognitive porte le poids des valeurs et des fins véhiculées par les invités et par la société de façon plus générale. Le message qui est transmis aux futurs parents lors du shower de bébé fait directement référence à la structure idéologique de la société, à des éléments linguistiques, corporels et comportementaux qui évoquent les valeurs dominantes présentées plus haut. Ainsi, les différentes actions (la présence, le don, la bonne humeur, les commentaires, bref tous les détails de la séquence rituelle) sont le résultat d'une conception particulière de la pratique, d'une appropriation des idées mises de l'avant par l'organisatrice. Chaque signe présent lors du shower de bébé se réfère à un objet ou à une pensée pouvant se définir selon un cadre de référence particulier (Gadbois, 2007 : en ligne). Les détails de la séquence du shower sont significatifs pour ceux qui les réalisent. C'est ainsi que les organisatrices se découvrent une place toute particulière au sein de la future famille ou que les invités réalisent l'importance de leur présence et de leurs dons. Ce qui est transmis lors du shower de bébé est chargé symboliquement puisqu'il renvoie à des signifiés qui évoquent les valeurs et les fins partagées par l'ensemble de la *communitas* présente (Rivière, 1997 : 108). La charge cognitive des showers de bébé observée est semblable d'un cas à l'autre : tous les signes utilisés font référence à des objets ou des paroles qui peuvent se définir comme étant des messages de soutien, de reconnaissance, d'agrégation et d'encouragement.

La charge affective est celle qui soutient l'implication émotionnelle lors de la participation au shower de bébé. Celle-ci est très variable selon les cas observés. En effet, lorsque les invités étaient très nombreux (Jen et Michaël et Dominique et Sébastien), l'implication émotionnelle des futurs parents et des invités n'était pas la même. Les grosses foules créent un état d'effervescence, une impression très forte de n'avoir aucun contrôle sur le cours des évènements. Si l'intensité émotionnelle est au summum lorsque le nombre d'invités est élevé, l'implication émotionnelle est moins importante. En effet, l'intensité créée par des actions et des activités incessantes empêche les futurs parents et les invités d'approfondir

l'émotion et de se laisser aller à une implication émotionnelle plus poussée. Il est évidemment plus intimidant de transmettre des messages intimes ou d'offrir des cadeaux très personnalisés lorsqu'une trentaine de personnes assistent à ce transfert. À l'opposé, les showers où le nombre d'invités était plus restreint (entre dix et quinze personnes) ont été l'occasion d'une grande implication émotionnelle de la part des invités et des organisatrices. La distribution des cadeaux était personnalisée selon la personne qui le donnait. Elle accompagnait généralement le cadeau d'un message d'agrégation, de la raison qui a motivé le choix de ce cadeau en particulier ainsi que de quelques commentaires sur l'utilisation à en faire.

La proximité physique est aussi un bon indice de l'implication émotionnelle du shower de bébé et elle est aussi influencée par le nombre d'invités. La distribution des cadeaux peut devenir un exercice très long lorsqu'une trentaine de personnes ont emporté au moins un cadeau chacun. De ce fait, les futurs parents sont installés à l'avant du groupe de façon à ce que tout le monde puisse les voir, donc à une certaine distance du groupe. Qui plus est, remercier chaque personne après l'ouverture de son cadeau est un élément qui peut ajouter plusieurs minutes au total des heures allouées à l'ouverture des cadeaux. En conséquence, la proximité physique entre les futurs parents et les invités des showers où un nombre plus élevé de personnes ont été conviées était beaucoup moins importante que celle des showers comportant un plus petit groupe. En effet, lors de ceux-ci, les remerciements étaient personnellement adressés au fur et à mesure que les cadeaux étaient ouverts contrairement aux shower à *communitas* où les remerciements étaient adressés à la toute fin.

Peu importe la taille du groupe des invités, ceux-ci sont toujours fébriles lors de leur arrivée. « J'ai assez hâte de lui voir la bedaine! » (Invité, SB-6) Ils désirent ardemment voir les futurs parents, qu'ils les aient vus la semaine précédente lors d'un souper entre amis, ou seulement l'an passé lors de la dernière fête de famille. Les invités participent aux jeux et à l'ouverture des cadeaux, ils sont attentifs aux réactions des futurs parents, ils prêtent attention au déroulement du shower et, d'abord et avant tout, aux sourires qu'accrochent les futurs parents à leur vue. Les futurs parents, quant à eux, sont émotionnellement très actifs

dans le shower de bébé. Ils passent par une grande gamme d'émotions tout au long de la pratique. Les futurs parents ont souvent de la difficulté à retenir des larmes de joie.

La charge conative a été explorée plus haut. Celle-ci représente ce qui, dans un message linguistique, est destiné à produire un certain effet, c'est l'impulsion déterminant un acte. Dans le cas du shower de bébé, ce sont les valeurs et les fins de la pratique qui déterminent le contenu du message. Or, les éléments du message qui sont affectés à produire un effet lors du shower de bébé sont ceux qui sont liés à l'agrégation des futurs parents vers leur nouveau statut. Véritablement, ce sont les intentions des invités à transmettre des idées réconfortantes et à participer au projet de vie de famille des futurs parents qui motivent leur propension au don. Leur volonté d'être des acteurs signifiants dans le processus de transformation de statut et de célébration de la vie forme un message aux effets positifs proportionnels à leur désir d'être des participants actifs du shower de bébé.

Chapitre 5 : L'euphorie, élément festif du shower de bébé

La ligne de partage entre une fête et un rituel n'est pas clairement définie. La fête possède effectivement un caractère mixte qui oscille entre la ritualité, l'aspect officiel de la fête intégré dans une pratique ordonnée, et la festivité, élément de divertissement et de spontanéité liée à la liberté et à la sortie du cadre organisationnel. La fête est une institution réglementée qui laisse une grande place à la spontanéité. Elle est la source de rassemblement. Elle unit des groupes de personnes qui sont quotidiennement séparées en remettant en question les règles de la vie journalière. Les fêtes peuvent s'inscrire dans plusieurs cycles. Le cycle cosmique, en rapport constant avec la nature, le cycle religieux, qui s'inscrit dans le cadre liturgique, le cycle civil qui est réparti sur le calendrier laïque et finalement le cycle de la vie privée qui marque les différentes étapes de la vie de la naissance à la mort. (Villadary, 1968 : 27) Peu importe le cycle dans lequel la fête s'inscrit, (elle peut d'ailleurs faire partie de plusieurs cycles à la fois) elle se réalise par des actions, des gestes, des paroles, des objets qui lui sont propres et qui ont un sens pour cette fête en particulier. Fêter un événement, une personne, un groupe, un moment historique est un moyen utilisé pour marquer l'objet de la fête et pour affirmer le sentiment qui y est lié. Même si l'analyse rituelle propose une séquence temporelle qui paraît plutôt stricte, le shower de bébé est un temps de largesse et de plaisir. « Je voulais que tout le monde ait du plaisir » (Louise, s.o., no 5.3). L'euphorie qui y est présente est contagieuse et les participants se plaisent dans cette heureuse ambiance de partage et de convivialité.

5.1 Caractéristiques de la fête

Malgré plusieurs différences, il est possible « de retrouver dans nombre de cérémonies sacrées, fêtes civiques ou folkloriques, un certain nombre de points communs à toutes les fêtes » (Villadary, 1968 : 25). C'est par le concept de rupture que Villadary propose d'explorer les différentes caractéristiques communes à toute festivité. Ces éléments de rupture ne sont pas sans rappeler les structures de Rivière, cadre d'analyse du shower de bébé comme rituel. La correspondance entre ces deux cadres d'analyse évoque la proximité de ces deux types de rassemblements et met en lumière l'importance d'analyser le shower de bébé comme un tout cohérent et non comme une mosaïque de pièces dissociées.

5.1.1 Rupture du temps

Le shower de bébé est un moment en dehors de la vie ordinaire. Si le quotidien peut comporter son lot de joies et d'exaltations, le shower de bébé en présente une concentration particulièrement élevée. La rupture du temps observée dans les fêtes en général, correspond à l'abolition du temps (Villadary, 1968 : 26). La *communitas* présente lors du shower de bébé se retrouve effectivement dans un moment en dehors du temps régulier de la vie normale. En effet, le shower de bébé suspend le temps. Plusieurs informateurs m'ont d'ailleurs souligné que « la journée a tellement passé vite » (Jen, s.o., no 2.1). Malgré des séances d'ouverture de cadeaux parfois assez longues (S-B 2), les participants ont généralement l'impression que le temps s'est écoulé plus vite qu'il leur a semblé. « Il y avait tellement de cadeaux à déballer, mais ça passé tellement vite, j'ai pas eu le temps de voir personne » (Jen, s.o., no 2.1). Les participants partagent d'ailleurs des « moments privilégiés où la communauté [présente] exprime sa joie et s'élève au-dessus de la banalité ordinaire » (Villadary, 1968 : 26). Les différents moments forts du shower de bébé ne font pas seulement marquer le rythme du rituel, ils constituent des temps qui ne sont pas observés selon cet ordre particulier dans la vie courante. La fête est un moment de divertissement qui veut glorifier un moment particulier pour un individu ou un groupe. Ainsi, le shower de bébé est le temps de glorifier la grossesse de la femme, son statut de mère à venir, son statut de famille à venir, voire son statut de femme reproductrice. Le shower de bébé marque une pause dans le cycle normal de la femme enceinte et lui procure un moment d'ovation, de mise en valeur de sa situation. La rupture du temps est nécessaire pour marquer ce moment, pour faire un temps qui sera source de souvenirs et de sourires.

5.1.2 Rupture de l'espace

Si le temps du shower de bébé est particulier, l'espace l'est tout autant. Comme je l'ai présenté lors des préparatifs, l'aménagement du lieu est un moyen symbolique important lors du déroulement des cas observés. En effet, l'espace est clairement modifié pour créer une ambiance de spectacle. Chaque fois que je repense aux différentes configurations spatiales que j'aie observées, l'image d'un roi sur son trône entouré de ses sujets, me vient à l'esprit. À la manière royale, l'espace est organisé pour survaloriser les futurs parents présents. Toute l'attention est et doit être portée sur eux, d'où la forme circulaire de

l'espace, toujours orienté vers un point culminant. Les ruptures de l'espace correspondent aussi à l'ouverture « sur un monde féerique, merveilleux » (Villadary, 1968 : 27). Si le shower de bébé n'est pas véritablement la scène d'un spectacle où les décors nous transportent dans un univers tout à fait différent, il est quand même le lieu de plusieurs éléments de décoration qui rendent l'endroit généralement plus extravagant qu'à l'ordinaire. Si la décoration évoque l'esprit de réjouissance de la fête, elle rappelle aussi notre imaginaire d'enfant, celui qui s'émerveille devant la variété des couleurs et l'étrangeté des formes présentes (ballons, spirales, banderoles, etc.). Pénétrer une pièce décorée incite les participants à pénétrer l'esprit de réjouissance qui imprègne le lieu. Les participants au shower de bébé sont souriants. Leur regard est porté vers les aménagements, ils apprécient qu'un endroit soit aménagé pour installer leurs cadeaux, ils apprécient que la nourriture soit accessible, que l'aménagement soit évident. De cette manière, tout est clair et les discussions peuvent d'avantage être portées vers l'avenir de la future nouvelle famille que sur des détails d'organisation (Lise, s.o., no 6.3). Finalement, la rupture de l'espace touche le déplacement des participants. Si certains d'entre eux connaissent bien le lieu de la fête, la majeure partie n'a pas l'habitude de le fréquenter avec les personnes qui y sont présentes. La fête « [...] favorise échanges, déplacements et excursions [...] » (Villadary, 1968 : 28). Les invités se déplacent de leur univers régulier pour s'intégrer dans un espace qui n'est pas celui de leur quotidien.

5.1.3 Rupture du cours normal de l'économie

Tous ces déplacements de l'espace et du temps impliquent aussi des ruptures au niveau alimentaire et matériel. Ces deux ruptures de niveau économique sont attribuables à l'effervescence et au statut temporaire de la fête. Le menu des showers observés ne présentait pas de festin collectif particulièrement élaboré (à l'exception du shower de Jen et Michaël). Cependant, il y avait des aliments plutôt exceptionnels qui ne sont pas présents sur nos tables chaque jour.. Qui plus est, la nourriture est fournie par l'hôte du shower. Les participants ont le statut d'invités. Ils sont accueillis dans un lieu modifié, dans un temps singulier où la consommation alimentaire n'est pas régulée. Pour chacun des showers observés, la nourriture disponible était plus que suffisante pour répondre aux demandes des invités. L'organisatrice leur rappelle régulièrement de se servir, de faire comme chez eux,

de ne pas se gêner pour manger et boire ce qu'ils ont envie de consommer. La rupture de l'économie alimentaire est marquée par « un temps de largesse, de gaspillage illimité » (Villadary, 1968 : 29). Ces deux éléments sont d'ailleurs observables dans la rupture de l'économie matérielle. Le nombre de cadeaux donnés aux parents est très élevé. Qui plus est, chacun de ces cadeaux est emballé d'une quantité impressionnante de papier et d'éléments décoratifs de toutes sortes, de boucles, de froufrou, etc. Le shower de bébé est un temps où le don est survalorisé. Le nombre de cadeaux donnés, la très surprenante valeur marchande de l'ensemble des cadeaux et l'énorme quantité d'emballages de toutes sortes qui se retrouvent dans les sacs à poubelle, évoquent clairement des excès et la rupture du cours normal de l'économie quotidienne. Ainsi, la *communitas* du shower de bébé représente ses forces et ses richesses (Villadary, 1968 : 29)

5.1.4 Rupture des normes du groupe

Cette caractéristique de la fête, celle de la rupture des normes du groupe, est plus subtilement observable au sein des cas de cette étude. Contrairement à un carnaval ou à une fête d'anniversaire où l'alcool est généralement au menu, le shower de bébé se présente généralement sous la forme non alcoolisée. Cet élément peut paraître, à première vue, plutôt banal. Cependant, l'effet désinhibiteur de l'alcool n'étant plus à prouver, vous comprendrez rapidement qu'une fête sans consommations alcoolisées a tendance à conserver un caractère plus calme qu'une fête où ce genre de consommation est fortement pratiqué. C'est ainsi que les jeux viennent prendre une place importante dans la rupture des normes du groupe. Ceux-ci sont organisés pour suspendre les barrières sociales qui s'établissent, à prime abord, entre les participants. Ils leur permettent de se mettre sur un pied d'égalité. Participer à une activité particulièrement enfantine pour un seul participant peut rendre celui-ci mal à l'aise. Par contre, si la totalité des personnes présentes effectuent la même activité, les gens en viennent à rire de leurs performances et de celles des autres, mais jamais pour être mesquin. Ces rires sont le signe du partage d'une expérience commune, d'une expérience qui n'est pas régulièrement pratiquée. C'est ainsi que les « règles de la vie normale sont temporairement suspendues, inversées [...] » (Villadary, 1968 : 29). Les normes habituelles du groupe sont adaptées à la situation, modelées selon les objectifs de la fête; la réjouissance, la célébration d'un nouveau noyau familial à venir.

Cette situation est toutefois temporaire. S'il est accepté par le groupe que les normes sociales généralement entendues soient mises de côté, c'est qu'au terme de la fête, « tout revient dans l'ordre » (Villadary, 1968 : 31).

5.1.5 Retour à l'ordre antérieur et représentation d'un monde nouveau

Cette dernière caractéristique de la fête n'est pas une rupture à proprement parler. C'est plutôt l'élément qui permet de concilier toutes ces scissions qui sont provoquées lors de la fête. En effet, même si la fête marque des disjonctions flagrantes avec le quotidien, « la fête organise la périodicité des passages que le temps naturel et le temps social imposent, elle rappelle, par la cérémonie et les spectacles, la participation de tous, la célébration d'un consensus [...] » (*Encyclopaedia Universaliste*, 2002 : 351). Le shower de bébé est le temps pour les proches des futurs parents de solidifier leur appartenance à ce noyau familial à venir. Chaque personne présente est nécessairement en accord avec la prochaine étape du cycle de la vie de ces deux personnes. Elle désire célébrer, par le shower de bébé, l'adhésion des participants à leur projet de vie, leur projet de couple, leur projet de famille. Cette appropriation du message envoyé est pleinement assimilée par le destinataire — dans le cas du shower de bébé, le ou les futurs parents présents au shower — que lorsque l'ordre antérieur est de retour. L'euphorie provoquée par le shower de bébé n'est pas propice à l'appropriation de ce message et la représentation d'un monde nouveau ne peut s'effectuer que dans le calme du retour à la maison. Ce monde nouveau, il correspond pour les futurs parents à la consolidation d'un réseau social solide, à la validation d'un modèle de vie aux yeux des personnes importantes dans leur vie.

Le shower de bébé est un moment fort dans le cycle de la vie privée des participants de cette recherche. Toutes ces ruptures avec le quotidien ainsi que l'accent mis sur chacune d'entre elles ne sont pas sans rappeler une certaine correspondance avec le faible taux de natalité au Québec. En effet, les ruptures sont initiées pour marquer un moment particulier, elles sont les particularités de la fête qui se veut un temps spécifique, quelque chose de mémorable pour les participants. Replaçons-nous il y a 50 ans, quand les familles comptaient entre cinq et dix enfants, chacun d'entre eux était désiré, mais leur nombre important mettait l'emphase sur le groupe plutôt que sur les individus. Aujourd'hui, les

naissances sont de moins en moins nombreuses au Canada — en moyenne 1,6 naissances (Statistique Canada, 2007 : en ligne) — mais chacune d'entre elles est de plus en plus valorisée. Est-ce que le phénomène de la rareté s'étend aujourd'hui jusqu'aux enfants? Est-ce qu'il est rendu tellement rare d'avoir des enfants au Québec que leur venue est passée du statut de naissance régulière à celui de naissance extraordinaire? Je ne pourrais pas donner une réponse générale à cette question, mais pour les cas observés, il m'apparaît que ces familles qui ont organisé ces showers de bébé notaient régulièrement le caractère magnifique de la future arrivée de l'enfant. Ainsi, cet événement purement naturel, vécu par des millions de femmes à travers l'Histoire, prend des proportions particulièrement importantes puisqu'il ne s'agit plus, dans notre société actuelle, d'une étape de la vie régulière, mais plutôt d'une étape de la vie particulière.

Chapitre 6 : L'agrégation et le caractère profane du shower de bébé

Cette analyse se termine sur deux éléments d'appropriation du shower de bébé. Je débute par l'analyse du caractère profane du shower de bébé. Cette section permet une mise en contexte du caractère profane de la pratique afin d'enchaîner avec le dernier temps du shower de bébé; l'agrégation.

6.1 Caractère profane du shower de bébé

Le Québec contemporain est un terrain particulier. Comme plusieurs sociétés, il est le fruit d'une histoire mouvementée, mais aussi d'un itinéraire singulier de ses pratiques rituelles. Longtemps, le Québec francophone et la religion catholique ont été très liés. La vie quotidienne était ponctuée de temps forts régis par l'Église. De la Première communion au mariage, en passant par la fête de Noël, l'Église catholique était bien établie dans chacun des moments individuels et collectifs de la société québécoise. Les rituels étaient sacrés et encadrés par un univers catholique omniprésent dans la réalité comme dans l'imaginaire collectif.

Aujourd'hui, le Québec s'est alïcisé. Ce sont les institutions laïques qui régulent maintenant la santé, l'éducation et la justice. L'Église et la religion catholique ne sont plus au premier plan décisionnel, elles ne jouent plus le rôle de régulateur social et individuel. C'est maintenant un univers laïcisé qu'opèrent les gouvernements et les institutions, un univers intégré dans la modernité, laquelle s'est introduite dans les espaces publics comme dans les espaces privés. Le cycle de vie catholique est beaucoup moins présent qu'il l'était jadis. Ainsi, les moments forts qui marquent les passages collectifs et individuels sont maintenant encadrés par la modernité, une modernité profane, dans le sens où la religion y est de moins en moins présente. La modernité, qui relève des progrès scientifiques et technologiques, a remplacé l'Église dans son rôle de régulateur. Le biomédical a aussi pris une place considérable dans la vie de nos contemporains. Il est aujourd'hui possible de se marier au palais de justice, les enfants fréquentent les écoles sans nécessairement y recevoir d'enseignement religieux et les grossesses sont prises en charge dans un cadre médical précis. Accoucher à l'hôpital était d'ailleurs la norme et ce jusqu'à il y a seulement 6 ans

(Labelle : En ligne). Avant 1999, il était même interdit par la loi d'accoucher ailleurs qu'à l'hôpital et seuls les médecins étaient en droit de pratiquer un accouchement. La grossesse est l'un de ces moments individuels que la médecine et le biomédical se sont appropriés. Effectivement, avec la montée de la modernité, les sciences biomédicales ont été associées à un savoir tout puissant et la maladie est devenue le seul objet des médecins et de leur spécialisation.

Le Québec d'aujourd'hui traverse cependant une phase de déconstruction qui laisse des traces importantes. « Au-delà de ces grands rites de passage, c'est à vrai dire toute l'existence qui semble redevenir disponible à ce que le sociologue Claude Rivière (1995) appelait " le plaisir du rituel sans la contrainte du dogme" » (Ménard, 1999 : 286). En effet, le dogme est souvent associé à la contrainte, la rigidité, le manque de liberté. À l'opposé, les pratiques rituelles aujourd'hui observées dans le groupe des vingt à trente ans, proposent des cadres souples, adaptés aux particularités de chaque groupe, voire de chaque individu.

Pour chacun des cas observés, aucune trace de caractère religieux n'a été observée. Ni dans les discours, ni dans les cadeaux, ni même dans le contenu des cartes de souhait auxquelles j'ai eu accès. Le shower de bébé s'est construit à travers des références d'amis, des références sur Internet et des références télévisuelles majoritairement anglophones. La présence d'éléments religieux n'y est pas intégrée, car le shower ne se définit pas par son appartenance à une religion en particulier, mais plutôt par sa raison d'être. Ce rituel est une construction moderne liée aux besoins de notre temps et non à une étape nécessaire du cycle de la vie préalablement définie par l'Église. Cette absence de la religion Catholique rappelle le statut marital des futurs parents. En effet, un seul couple était marié (dans la religion Catholique), tandis que les cinq autres vivaient en union libre. « La question du rite permet donc de mettre en scène les propriétés générales du social en plaçant au cœur de la réflexion les relations qui président à la production du sens : « le rapport de soi à soi et le rapport de soi à autrui » (Marc Augé) » (Fabre, 1987 : 7). Le shower de bébé est la célébration de la naissance, de la fécondité, de l'agrégation vers un nouveau statut, de la formation d'une nouvelle famille. Tous ces éléments de réjouissance sont réalisés dans un

cadre profondément laïque, celui dans lequel la majorité des répondants ont été élevés, celui qui encadre aujourd'hui les institutions de notre société. Le shower de bébé revêt les caractéristiques d'un rituel à caractère profane de création de réseaux sociaux. Il permet de tisser un capital social et des liens sociaux qui marquent l'appartenance des différents groupes envers les futurs parents.

Et le sacré dans tout ça? Est-ce qu'il faut nécessairement délaisser ce concept lorsqu'il est question de rituel profane? « Faut-il la [notion] prendre en compte ou, au contraire, l'éliminer pour rendre « un sens plus dur » aux mots de l'ethnologue? » (Fabre, 1987 : 6-7). Je constate que les analogies avec le religieux sont toujours présentes lorsqu'il est question de la notion de sacré. Cependant, « C. Bromberger montre, par exemple, que la lecture liturgique du football ne peut que se heurter à deux absences gênantes : comment définir le corps des croyances qui donnent à tout rite sa cohérence foncière? Où se trouve l'exégèse qui, dans nos sociétés, institue le rite comme tel dans la conscience de ceux qui l'accomplissent » (Fabre, 1987 : 6). Le transfert et la création de rituels profanes poussent les chercheurs à se questionner sur la place du sacré dans de tels types de rituels. Le shower de bébé qui ne possède aucun caractère religieux doit-il pour autant être associé à la notion de sacré? Certes, il s'agit d'un moment où se combinent la durée et l'histoire collective et individuelle, mais il ne m'apparaît pas nécessaire d'y retrouver certains éléments de sacré. Il s'agit d'un temps fort de cette collectivité, cette *communitas* en particulier, mais aucun des informateurs ne m'a parlé d'un moment sacré ou a utilisé ce mot pour faire référence à un moment ou à un autre du shower de bébé. Le transfert de sacralité, caractéristique des sociétés modernes (Fabre, 1987 : 6-7), implique que celui-ci prenne une autre forme. Cependant, l'absence de cette notion dans le rituel qui est l'objet de cette étude n'en diminue pas l'importante. Le shower de bébé est instauré pour célébrer, selon une forme particulière, l'intégration d'un nouveau statut, un statut profane inscrit dans une société semblable. L'intensité du shower de bébé n'est pas moindre parce que le sacré y est absent. Cette intensité est créée par la seule présence des acteurs présents et de leur conviction profonde à réaliser un rite marquant pour les futurs parents.

6.2 Agrégation

Dans cette recherche, le modèle des rites de passage n'a pas été directement utilisé pour l'analyse des showers de bébé. Ceci dans la mesure où il est difficile de distinguer clairement les périodes de séparation, de marge et agrégation, comme le propose Van Gennep. Plusieurs notions s'y référant servent cependant de cadre d'analyse. En effet, ils s'entrecroisent pour former un tout cohérent. Il m'importe ici de souligner la ligne directrice du shower de bébé, ce qui me semble clairement orienté vers une pratique d'agrégation. La grossesse est un fait naturel observable dans toutes les sociétés. Afin de bien comprendre le contexte de cette réalité reproductive, voici le cadre rituel proposé par Van Gennep :

> « Les cérémonies de la grossesse et de l'accouchement constituent, d'ordinaire, un tout, et de telle manière que souvent des rites de séparation sont d'abord exécuté, qui sortent la femme enceinte de la société en générale, de la société familiale, et parfois même de la société sexuelle. Puis viennent les rites de la grossesse proprement dits, laquelle est une période de marge. Enfin les rites de l'accouchement ont pour objet de réintégrer la femme dans les sociétés auxquelles elle appartenait antérieurement, ou de lui assurer dans la société générale une situation nouvelle, en tant que mère, surtout s'il s'agit d'un premier enfantement et d'un garçon ». (Van Gennep, 1969 : 57)

Ces différents temps de la grossesse me permettent de situer le shower de bébé à l'intérieur de la période de marge qui constitue la majeure partie du temps de la grossesse. Cette période de marge possède des caractéristiques particulières qui sont directement liées aux rituels qui sont pratiqués pendant ce temps. Dans plusieurs sociétés, lorsque la femme est identifiée comme une femme enceinte, elle est placée dans un état d'isolement. En effet, « elle se trouve dans un état physiologique et social temporairement anormal : rien de plus naturel alors qu'elle soit traitée comme l'est le malade, l'étranger, etc. » (Van Gennep, 1969 : 58) Dans notre société, deux courants de pensée tendent à s'affronter relativement à cette situation dite anormale. Tout d'abord, certaines personnes tiennent un discours de banalité. Pour ceux-ci la grossesse n'est pas particulièrement spéciale puisqu'elle est une condition de la vie. La grossesse est traitée comme le sont les menstruations dans les publicités de serviettes sanitaires ou de tampons; un moment comme un autre dans la vie d'une femme. Les écarts d'humeur, de poids ou de comportement ne sont pas tolérés, puisque cela reviendrait à affirmer que ce temps est différent de la vie quotidienne. Les

femmes se doivent de cacher au maximum les apparences de changement. La vie continue et n'implique aucune attention ou comportement particulier adapté à ces moments typiquement féminins. Pour d'autre courant de pensée, la grossesse est traitée comme un événement extraordinaire. Certaines femmes québécoises demeurent aux prises avec une norme sociale écrasante au niveau de la prise de poids, mais ce temps de la vie est salué. La femme qui annonce aujourd'hui son nouveau statut entre rapidement dans une catégorie à part. Ceux qui considèrent la grossesse de cette manière évoqueront plus régulièrement des messages tels : « fait attention à toi », « ne soulève rien de trop lourd », « prend du repos » et ce, même si la grossesse se déroule sans aucune difficulté. C'est cette deuxième tendance qui m'est apparue le plus souvent au sein des showers de bébé observés. Les futures mamans étaient traitées aux petits oignons. On leur offrait à boire, à manger, à s'asseoir, à marcher, mais dans tous les cas, une aide et une attention particulières étaient accordée.

Le shower de bébé apparaît comme un moyen utilisé par les acteurs sociaux des Cantons de l'Est pour permettre une meilleure adaptation à cette nouvelle réalité pour la femme enceinte. Devenir parents, former une famille, subvenir aux besoins de celle-ci, il ne s'agit pas nécessairement d'éléments facilement négociables pour chaque individu. De ce fait, le shower de bébé, comme un temps d'agrégation et d'intégration, permet une appropriation de cette nouvelle situation, de ce changement dans la vie du couple.

C'est ainsi que plusieurs rites d'agrégation sont observés pendant le shower de bébé. « La commensalité, ou rite de manger et de boire ensemble [...] est nettement un rite d'agrégation, d'union proprement matérielle » (Van Gennep, 1969 : 40). Il en va de même avec la pratique du cadeau. Véritablement, « [...] accepter un cadeau de quelqu'un, c'est se lier à lui » (Van Gennep, 1969 : 40). Les salutations entrent aussi dans la catégorie des rites d'agrégation (Van Gennep, 1969 : 43) et elles varient selon le degré d'intimité préétabli avec le participant. Qu'il soit question de partage alimentaire, matériel ou gestuel, le shower de bébé est empreint de petits rites d'agréation qui marquent sa particularité. Subséquemment, ces échanges à l'intérieur de groupes délimités créent « [...] la continuité du lien social entre les individus [...] » (Van Gennep, 1969 : 43) présents.

Ces petits rites d'agrégation ne suffisent cependant pas à affirmer que le shower de bébé possède les caractéristiques d'un rite d'agrégation dans son ensemble. Au Québec les modèles familiaux semblent subir des transformations profondes. Cependant, comme dans plusieurs sociétés, « le premier accouchement a une importance sociale considérable qui s'exprime de diverses manières chez les divers peuples » (Van Gennep, 1969 : 67). Les showers de bébé observés constituaient tous des moments forts d'une première grossesse. D'ailleurs, je n'ai jamais assisté ou entendu parler d'un shower de bébé qui aurait été offert lors de la naissance d'un deuxième enfant. C'est par cette principale réalité que le shower de bébé présente des éléments d'un rite d'agrégation. Plusieurs participants sont invités à venir célébrer les futurs parents, la future nouvelle famille nucléaire, le futur nouvel enfant. Malgré le fait que l'enfant ne soit toujours pas arrivé, ce qui constitue le rite d'agrégation total de la grossesse, le shower de bébé présente un caractère d'intégration, d'accordance, d'appartenance, d'incorporation, de reconnaissance. Les différents réseaux d'appartenance présents soulignent cette formation qui est en processus. Certes, la formation d'un nouveau noyau familial évoque la séparation de la famille nucléaire de départ des futurs parents. Mais cette rupture est vite mise de côté pour mettre l'accent de la fête sur la vie à venir et principalement sur l'agrégation de la future famille à venir.

Le retour à la vie quotidienne marque le dernier temps du shower de bébé. Que les futurs parents soient déjà à la maison ou pas, il est temps d'intégrer les cadeaux reçus dans l'espace privé, dans la mise en place relative à la venue de l'enfant. Le retour à la vie quotidienne est aussi imprégné de réflexion. Les futurs parents peuvent maintenant prendre le temps de réaliser l'ampleur de l'événement qu'ils viennent de vivre, de comprendre la charge symbolique immatérielle qu'ils viennent de recevoir. L'après shower est le temps d'ancrer ce qui a été reçu, paroles et présents, dans ce qui était la vie de couple et ce qui sera la vie de famille. Jen, a envoyé des cartes de remerciement à chacune des personnes qui lui avaient offert un cadeau. C'était sa manière à elle de leur rappeler que leur présence et leurs présents ont été plus qu'appréciés. D'autres ont simplement pris le temps de contacter chaque personne présente, par téléphone, pour souligner leur reconnaissance. Les futurs parents profitent de cette période pour s'approprier les cadeaux et les messages reçus, pour les intégrer dans leur conception des relations qui entourent la famille à venir.

Le shower de bébé a souvent des effets sur le comportement des futurs parents. Ces effets se situent principalement au niveau de la confiance et de la reconnaissance de leurs moyens de créer une famille. En effet, la grossesse est souvent le moment de remise en question face à sa capacité à s'occuper adéquatement de ce futur enfant. Le shower de bébé influe directement sur le comportement des futurs parents en leur fournissant une dose de courage, de confiance et de solidarité par la transmission de messages d'amour et d'outils matériels adaptés à leurs situations respectives. Ils saluent chacun d'eux avec une étincelle de légèreté dans les yeux, comme si ce qu'ils avaient reçu leur avait permis de mettre de côté, plus ou moins temporairement, leurs peurs et de focaliser sur le merveilleux qui entoure la venue d'un enfant.

Les postures des futurs parents peuvent changer entre leur arrivée et leur départ, mais l'appropriation des messages reçus n'est pas nécessairement aussi rapide. Les objets reçus seront très rapidement intégrés au quotidien de la maison et aux habitudes d'aménagement physique des futurs parents. Cependant, les messages de solidarité, d'entraide et de confiance prendront assurément plus de temps à se frayer un chemin dans la cour des futurs parents. Certes, ils quittent le shower de bébé en étant convaincus d'avoir, autour d'eux, un groupe de personnes qui les aime et qui est disponible pour les aider relativement à la venue de leur enfant. Malgré cela, l'enfant en question n'est toujours pas présent.

> Les attributs de la liminarité ou des personnes en situation liminaire (« les gens du seuil ») sont nécessairement ambiguës, puisque cette situation et ces personnes échappent ou passent au travers du réseau des classifications qui déterminent les états et les positions dans l'espace culturel. Les entités liminaires ne sont ni ici ni là ; elles sont dans l'entre deux, entre les positions assignées et ordonnées par la loi, la coutume, la convention et le cérémonial. (Turner, 1969 : 96)

Les parents retournent à la maison avec une quantité impressionnante d'objets pour les aider avec une situation qu'ils ne vivent pas encore. Ainsi, même si les objets sont installés dans la maison, ils ne sont pas encore utiles. Il en va de même pour les messages transmis. Ceux-ci célébraient la venue d'un enfant, la capacité des futurs parents à assumer les tâches qui y seront liées et les possibilités offertes par la *communitas* pour soutenir, par des services ou du soutien moral, la famille à venir. Toutefois, cette famille n'est pas encore une entité complète. En conséquence, l'appropriation des différents messages transmis ne

sera que réellement complétée lorsque la vie de famille aura été expérimentée par les futurs parents, mais aussi par les personnes qui s'y sont impliquées symboliquement lors du shower de bébé.

Cette modification du comportement ainsi que l'appropriation subséquente à la grossesse sont subordonnés aux messages et aux objets transmis pendant le shower par les invités. En effet, si les éléments transmis n'évoquent pas cette reconnaissance, cet encouragement et cette solidarité, l'appropriation par les futurs parents ne sera pas accomplie selon les objectifs de la pratique. Une telle situation n'a pas été observée au sein des six cas de cette recherche, mais il importe de souligner que la transmission d'un message négatif ou apeurant serait tout autant intégrée par les futurs parents qu'un message positif et confiant. Participer à cette appropriation positive se répercute sur le comportement des invités. En effet, être considéré comme ayant un impact direct sur le bon déroulement des projets de familles des futurs parents valorise le don et la transmission. Par le don, les invités réalisent l'importance du rôle qu'ils jouent dans la vie des futurs parents et leur désir de donner en est dès lors accentué. Ils ne sont pas toujours conscients d'accomplir un rite, mais lorsqu'ils prennent conscience de la valeur du geste qu'ils accomplissent, leur rôle est soudainement pris plus au sérieux. Les invités sont les éléments qui permettent au message de prendre de la valeur. Ils sont la clé d'une transmission efficace, d'une réception adéquate et de l'appropriation souhaitée du message par les futurs parents. En conséquence, le choix des invités ainsi que toutes les étapes de la préparation sont directement liées à leur rôle et au message à transmettre.

Chapitre 7 : Interprétation et vérification de l'hypothèse

L'hypothèse de départ est que le shower de bébé est un rituel festif profane d'agrégation. Tout au long de l'analyse je me suis efforcée de souligner les éléments du cadre opératoire de départ qui m'ont permis de mettre à jour plusieurs éléments caractéristiques des showers de bébé observés. À partir de ces analyses, je propose de reprendre chacun des concepts qui forment l'hypothèse de départ, d'en déconstruire le contenu en concepts signifiants et de valider ou d'infirmer leur présence au sein du shower de bébé en référence à des éléments présentés lors de l'analyse.

7.1 Rituel

La section consacrée à l'analyse rituelle a été la plus volumineuse de ce travail. L'étendue de cette partie se rapporte au fait que l'hypothèse implique que le shower de bébé est un rituel qui présente trois différents caractères; festif, profane et d'agrégation. Qui plus est, cette section d'analyse du rituel a été l'occasion de révéler une force commune à tous les showers de bébé observés. C'est ici que le premier élément de la définition de rituel se dégage de l'analyse menée. Martine Segalen nous rappelle que :

> Le rite ou rituel est un ensemble d'actes formalisés, expressifs, porteurs d'une dimension symbolique. Le rite est caractérisé par une configuration spatio-temporelle spécifique, par le recours à une série d'objets, par des systèmes de comportement et de langages spécifiques, par des signes emblématiques dont le sens codé constitue l'un des biens communs d'un groupe. (Segalen, 1998 : 20-21)

L'ensemble d'actes formalisés et expressifs correspond au schéma 1 de la forme du shower de bébé. En effet, un élément important du rituel est la structure temporelle de celle-ci, autre élément de la définition. Le shower de bébé se présente selon une configuration particulière. Celle-ci a présenté des variantes, mais une structure de base commune à tous les cas observés a été mise à jour. Cet agencement de moments forts encadre l'utilisation d'objets qui se rattachent au shower de bébé. L'objet central du shower de bébé est certainement le cadeau. Pour ce qui est des systèmes de comportement, le partage du repas, le don et la célébration, ils sont tous liés à l'utilisation particulière d'un langage approbateur, de paroles positives et encourageantes. Le shower de bébé est le lieu où se

retrouvent des signes qui n'ont un sens que dans ce temps particulier. Les décors, les accessoires portés par les participants, la forme et l'emballage des cadeaux ne nécessitent point d'explication de la part de l'organisatrice. Ces objets signifiants sont directement liés au rituel et sont au cœur de la *communitas* présente.

> « On dénonce régulièrement l'individualisme exacerbé en même temps que l'appauvrissement du moi, la fragilité du lien de solidarité, et la perte d'idéal communautaire dans les sociétés modernes avancées. La créativité rituelle semble une voie, dans nos sociétés en permanente mutation, par lesquelles les individus tentent de se réapproprier leur vie. Le cadre fourni par les nouveaux rites est une tentative pour penser simultanément soi, autrui et le monde commun. » (Fellous, 2001 : 37)

C'est le regroupement qu'implique le shower de bébé qui encadre la base de son aspect rituel. Il met en contact particulier une communauté, relativement à un événement qui devient ainsi un marqueur temporel pour l'imaginaire collectif du groupe présent. Ce groupe partage non seulement des objets, des paroles et des actes, il partage des émotions. Ces sentiments communs sont exprimés dans chacune des étapes du shower de bébé et rappellent l'importance du rassemblement. « Tout nous ramène donc à la même idée : c'est que les rites sont, avant tout, les moyens par lesquels le groupe social se réaffirme périodiquement ». (Segalen, 1998 : 14) Coupé de sa communauté d'appartenance, le shower de bébé perdrait son sens propre. Comme quoi le rituel marque la relation de l'individu, lors des moments importants de son existence, avec son groupe social. (Amaladoss, 2002 : 2)

7.2 Festif

L'analyse du caractère festif du shower a clairement démontré que les concepts de fête et de rituel ont en commun plusieurs éléments structurels. Si les rituels religieux, rigides dans leurs formes, sont de moins en moins présents dans notre société, les rituels profanes évoquent une flexibilité qui n'est pas sans rappeler leur dimension de plus en plus festive.

> La fête est d'abord et évidemment – et on ne peut manquer de faire état de ce trait – un acte collectif. Elle s'entoure de représentations, d'images matérielles ou mentales, mais celles-ci figurent l'accompagnement de l'élément actif. On en dira autant des divers objets matériels, décors, nourriture, etc. qui servent à l'action de la fête. En second lieu, elle est, sinon totale, du moins complexe, mettant en jeu plusieurs registres de la vie sociale. En cela, la notion de fête déborde de la notion de rite et même de cérémonie, séquence de rite. Enfin, cette action est symbolique, en ce sens qu'elle évoque un être, un événement, une collectivité. [...] L'action propre de la fête est symbolisation. Le caractère symbolique en implique un autre qui n'en est qu'un aspect : pour que le symbole soit reconnaissable, il faut qu'il soit relativement fixe. La fête revêt des formes rituelles, obligatoires, sans que le rite ait ici nécessairement le caractère religieux ni l'obligation d'une valeur morale (Isambert, 1982 : 161-162).

Le shower de bébé revêt un caractère festif important. Premièrement, il est le temps d'un rassemblement, d'un acte collectif. Il rassemble en effet, plusieurs groupes sociaux au sein de la *communitas* présente. Ensuite, il est constitué d'images matérielles, décorations, qui agissent comme figures d'accompagnement des objets principaux du rituel, le don et l'agrégation. Il met aussi en jeu plusieurs registres de la vie sociale; le jeu, la communication, les échanges et l'entretien des relations. Le shower de bébé évoque un événement particulier, la venue d'un enfant dans un nouveau noyau familial, au sein de la communauté présente. Le shower de bébé symbolise la fécondité, la formation d'une unité familiale. Pour qu'il y ait fête, une certaine forme rituelle doit être présente et celle du shower de bébé a été largement développée dans la section d'analyse. Le shower de bébé est un moment pour s'amuser, par le jeu et la communication. Un moment de réjouissance malgré la forme qui encadre la pratique. « J'espère que tout le monde a eu du plaisir » (Chantal, s.o., no 1.3). C'est sur cette note de célébration que les organisatrices terminent généralement leurs commentaires post-shower.

7.3 Profane

Relativement au caractère profane des showers de bébé observés, je fais référence à une courte définition de Claude Rivière. « [...] Le rite profane trouve sa logique dans son effectuation et se satisfait de son intensité émotionnelle » (Rivière, 1995 : 45). Le shower de bébé ne fait effectivement pas référence à aucun ordre religieux. Le partage de l'intensité émotionnelle en est l'essence et cette seule intensité suffit pour créer le sens du rituel. Les showers de bébé de cette étude ne sont peut-être pas le reflet de tous les showers de bébé du Québec. Cependant, il dénote le détachement des pratiques religieuses catholiques au sein de la vie quotidienne, mais aussi en lien avec les grands moments du cycle de la vie privée et collective. Les femmes qui ont organisé ces showers de bébé désiraient « offrir leur aide » (Lise, s.o., no 6.3) aux futurs parents. Ainsi, le shower de bébé se présente comme une célébration profane du « coup de main » (Louise, s.o., no 5.3), un événement de réjouissante pour la famille en formation. Les références symboliques que l'on y retrouve sont de l'ordre du commun des mortels et ne font référence à aucun Dieu en particulier.

7.4 L'agrégation

L'importance de l'intégration d'un nouveau statut des parents a été centrale tout au long de l'analyse. La caractéristique d'un rite d'agrégation est qu'il marque l'entrée dans quelque chose de nouveau. Que le bébé ne soit pas encore au monde et/ou que les parents ne soient pas encore tout à fait installés, cela importe peu. Le passage vers le statut de parent est en train de se produire. Il fait son chemin tout au long de la grossesse à travers les différentes étapes qui la régulent. Le shower de bébé se déroule généralement lors du dernier trimestre de la grossesse. À ce stade, lors d'une grossesse normale, le bébé est presque assuré d'arriver à terme et de compléter la famille en formation. Les cérémonies de naissance sont quasi absentes de la réalité des familles québécoises. De ce fait, la venue d'un enfant n'est pas célébrée conjointement, lors d'un moment particulier par toutes les personnes des groupes d'appartenances des futurs parents. Le shower de bébé joue le rôle de ce rituel festif rassembleur. Comme à ce stade tout doit se dérouler pour le mieux, la famille, les amis et les collègues en profitent pour souligner leur soutien et avoir du plaisir avec les futurs parents. Si la naissance d'un enfant est la source de plusieurs moments de joie, nous savons tous qu'elle implique plusieurs sacrifices et que les premiers mois sont toujours assez exigeants pour les parents. Ainsi, le shower de bébé présente une voie intéressante qui permet de souligner l'intégration de la nouvelle famille au sein du groupe d'appartenance en pouvant profiter au maximum de l'attention des principaux concernés, les futurs parents.

Subséquemment à mes observations analysées puis interprétées, je suis maintenant en mesure d'affirmer que les six showers de bébé observés se présentent avec les caractéristiques respectives d'un rituel festif profane d'agrégation. Les showers de bébé de cette recherche sont essentiellement des fêtes organisées par des proches de futurs parents pour les célébrer en les recouvrant de cadeaux et de souhaits pour le futur bébé. Cette pratique a été instaurée pour aider les nouveaux parents à éviter les de différents coûts encourus lors de la naissance d'un enfant, mais aussi pour permettre à tous les participants de partager un moment de joie et de réjouissance face à la venue de cette nouvelle personne.

Conclusion : Vers une étude des ritualités de grossesse et de néo-parenté au Québec

> « Les invariants persistent; ainsi l'homme demeure un être rituel parce qu'il est un être social, un être en interaction avec lui-même, les autres, ses milieux de vie. Même si la modernité avancée, jour après jour, ébranle un peu plus la notion de « collectif », il n'en demeure pas moins que l'individu naît du collectif et s'y rapporte pour garantir son existence ». (Goguel d'Allondans, 2002 : 59)

Le shower de bébé dans les Cantons de l'Est est une pratique rituelle d'agrégation. Cet évènement se déroule pendant la première grossesse d'une future nouvelle famille de cette région aux assises historiques anglophones. Il est organisé par la future grand-mère et s'inscrit dans un processus de consolidation du lien social entre les membres de la *communitas* présente. J'ai étudié 6 showers de bébé des Cantons de l'Est en me basant sur des références méthodologiques généralement orientées vers l'analyse qualitative. J'ai effectué des observations participantes et des entrevues semi dirigées pour chaque cas à l'étude. L'ensemble des showers observés a été analysé selon deux angles différents. Premièrement, les showers ont été divisés selon leur structure temporelle interne. Ainsi, les trois temps de cet évènement, soit la préparation, la pratique et l'agrégation ont été distinctement analysés pour faire ressortir les particularités de chacun de ces moments. Venant se greffer à l'analyse temporelle, un chapitre a été ajouté pour discuter du caractère clairement festif du shower de bébé. À l'intérieur de ces quatre chapitres d'analyse, les éléments de chaque temps du shower ont été analysés selon le modèle des structures de Claude Rivière (1997). Ainsi, j'ai étudié la structure temporelle de l'action, la structure des rôles, la structure des valeurs et des fins, la structure des moyens et la structure des communications. À travers plusieurs exemples empiriques, l'analyse permet de souligner la logique temporelle des actions, mais aussi l'étroite complicité qui s'installe entre les acteurs sociaux du shower de bébé. Ce temps d'euphorie structuré s'inscrit dans une optique de consolidation du lien social et de partage des richesses. Les activités ludiques, le don et le repas sont effectivement les moments forts récurrents du shower de bébé qui permettent cette appropriation des valeurs communes. Les résultats obtenus révèlent que les showers de bébé de cette étude se présentent comme des rituels festifs profanes d'agrégation. Ainsi, mon hypothèse de départ est validée.

Depuis mon enfance, je suis en contact avec le shower de bébé, soit comme participante ou comme observatrice. Certains diront que « rien n'arrive pour rien » ou que « la vie est tracée d'avance ». Je dirais plutôt que l'épanouissement n'est possible que lorsque nos intérêts personnels peuvent rejoindre nos objectifs de recherche. J'ai eu la chance de pouvoir étudier un phénomène rituel qui me passionne à l'intérieur d'un cadre scientifique anthropologique qui m'intéresse, un cadre qui constitue mon univers de travail. La présente étude m'a donc permis de répondre à mon besoin personnel d'approfondissement de connaissances, mais aussi d'ouvrir une porte vers des études davantage orientées vers le monde contemporain. Les pratiques culturelles d'aujourd'hui, qu'elles soient le reflet de ruptures, de continuité, d'innovation ou d'adaptation, constituent les pratiques traditionnelles de demain. Aujourd'hui nous avons la chance de pouvoir les vivre et les analyser par l'observation et l'observation participante. Il convient donc de redonner aux pratiques de nos contemporains, ceux des civilisations occidentales, la place qui leur revient. Cette étude sur le shower de bébé s'inscrit dans cette volonté de revalorisation des pratiques culturelles d'ici et d'aujourd'hui. Le shower de bébé est le reflet d'une population québécoise et des modifications culturelles qu'elle a vécues et continue de vivre aujourd'hui. Je pense qu'il permet une appréhension juste des particularités culturelles des groupes observés.

Étudier une pratique rituelle nécessite l'application d'un cadre méthodologique précis afin d'être en mesure de saisir l'essence de l'évènement étudié. Mes expériences antérieures à cette étude ont été les éléments déclencheurs d'une réflexion de plusieurs années qui m'ont menée à établir un plan d'enquête particulier à l'étude de ce phénomène rituel. Ainsi, les différentes catégories qui ont été intégrées dans la grille d'enquête principale étaient inspirées d'expériences antérieures, elles étaient basés sur des réalités empiriques observables. Cependant, il m'apparaît que l'utilisation d'éléments d'enquête déjà observés m'a empêchée d'ouvrir l'étude sur de plus grandes variations rituelles. En effet, les observations à faire et les informations à aller chercher étaient orientées vers des références déjà vécues. Certes, cela m'assurait une certaine pertinence des éléments présents, mais me coupait à la fois de possibles observations orientées vers d'autres aspects du rite. Par contre, l'utilisation de la technique d'entrevues semi-dirigées m'a permise de compenser

cette fermeture en demandant plutôt aux participants de me raconter leur histoire au lieu de leur poser des questions précises. Je pense finalement que le plan d'enquête qui a été utilisé était pertinent et a permis de rendre compte de la majeure partie des éléments qui entrent en ligne de compte lors du shower de bébé, mais que cette réalité n'a été observable efficacement que grâce à la technique d'entrevue utilisée.

Les transformations que vivent actuellement les groupes culturels québécois se reflètent dans les pratiques rituelles qu'ils établissent. Les grands rituels qui marquaient jadis les moments de la vie individuelle et collective se sont effacés avec le retrait progressif de l'Église catholique des différents cycles de la vie. « Là, comme partout en Europe, les rituels s'offrent comme des bricolages puisés au kaléidoscope des références sociales, identitaires, religieuses ou néo-sacrées. Chaque individu peut les vivre en référence à son système de valeurs, réalisant la synthèse de ses diverses affiliations ». (Segalen, 1998 : 121) Les showers de bébé observés ne dérogent pas de cette affirmation. Il s'agit d'un rituel qui est adapté selon les références identitaires des futurs parents, qui répond aux exigences de la société et des groupes sociaux présents.

Il est cependant important de garder à l'esprit que le rituel n'est pas figé (Fabre, 1987 : 5). Ces résultats ne sont d'ailleurs applicables qu'aux seuls cas étudiés pour cette recherche. En effet, je ne prétends aucunement que la structure mise à jour correspond à celle qui se déroule dans tous les showers de bébé du Québec. Les rituels qui ont été l'objet d'étude de cette recherche étaient situés dans une région particulière, les Cantons de l'Est, une région où anglophones et francophones sont constamment en contact. Si les origines états-uniennes du shower de bébé n'ont pas encore été démontrées, la fréquence d'observation de ce rituel dans une région du Québec à fort caractère anglophone est plus élevée que dans les régions traditionnellement plus francophones. Qui plus est, les showers de bébé de cette étude étaient ceux de futurs parents âgés entre vingt et trente ans. Même si l'âge n'était pas un critère de sélection, seuls des participants de ce groupe d'âge ont répondu à l'appel. Pourtant l'emplacement des affiches de recrutement ne visait pas particulièrement ce groupe d'âge. Cela m'indique probablement la présence de ce rituel dans les Cantons de l'Est, mais tout particulièrement dans le groupe des vingt / trente ans. Je pense que les

caractères attribués au shower de bébé évoquent aussi très clairement le lien entre les participants et leur groupe d'appartenance. Premièrement, l'importance du caractère festif du shower de bébé n'est pas sans rappeler la propension de ce groupe d'âge à largement célébrer les anniversaires et évènements de toute sorte qui marquent les temps forts de leur vie, mais aussi celle de leurs amis. L'absence d'éléments religieux soulève les valeurs d'éducations qui ont été transmises à ces familles par le biais, la majeure partie du temps, des écoles laïques qui forment depuis plusieurs années, notre système d'enseignement québécois. Finalement, participer à un shower de bébé marque une adhésion à un groupe d'appartenance, ce désir des acteurs sociaux à créer des liens qui permettent l'établissement de liens sociaux forts. Si les résultats obtenus sont le reflet de plusieurs aspects de la société québécoise d'aujourd'hui, étudier le shower de bébé selon un autre angle d'approche aurait pu révéler d'autres aspects probablement aussi intéressants. En effet, malgré une idée préconçue de ma part voulant que le shower de bébé ne soit pas un rite de passage en soi, analyser les éléments d'observation sous cet angle aurait pu nous en apprendre d'avantage sur les rituels de grossesse. Cependant, alors que plusieurs des participants étaient surpris de l'intérêt que j'ai porté à ce moment de leur vie, j'ai tout de même l'impression que ma présence leur a permis de prendre conscience de l'ampleur de ce rituel, des implications sociales du shower de bébé. Je pense sincèrement avoir été en mesure de faire augmenter les connaissances autour de ce sujet. D'une pratique populaire absente des considérations scientifiques québécoises, le shower de bébé a été décrit et analysé comme un rituel festif profane d'agrégation.

Cette étude sur le shower de bébé offre une ouverture vers des pistes des recherches futures sur les ritualités de grossesse en général et sur la néo-parentalité au Québec. Le fait d'avoir des enfants est une réalité qui n'est plus l'apanage de toutes les familles québécoises. Elles font d'ailleurs face à des transformations importantes, ce qui entraîne des reconfigurations du portrait québécois de la famille en général. La grossesse est la première étape de la formation des cellules nucléaires. Elle est l'élément déclencheur des transformations familiales, des adaptations de toutes sortes. Se basant sur le fait que le shower de bébé est un rituel québécois qui s'inscrit dans la période de marge qu'est la grossesse, d'autres rituels y sont probablement aussi inscrits. La grossesse est un temps qui renferme tellement

de nouvelles considérations individuelles et collectives qu'elle doit nécessairement présenter des modes d'adaptation qui lui sont particuliers. Il serait intéressant d'ouvrir cette recherche sur une période plus longue, soit celle d'une grossesse complète. En recrutant des participantes qui accepteraient d'être suivies tout au long de ce processus, il serait ainsi possible d'appréhender le phénomène complet de la grossesse, mais aussi ceux de la famille et de la parenté. Qui plus est, comme la grossesse n'est pas un évènement qui est généralement vécu individuellement, les interactions sociales, familiales, amicales et amoureuses qui y sont liées seraient aussi à l'avant-plan des observations. En étudiant la grossesse dans sa complexité totale, les relations qui y sont liées offriraient des possibilités d'analyse de la néo-parentalité au Québec.

Le shower de bébé est la source de plusieurs préjugés, principalement de la part de personnes qui n'y ont jamais assisté. Les gens considèrent qu'il s'agit simplement d'une trop grande quantité de cadeaux pour le simple fait de devenir parent. Selon eux, la consommation matérielle qui caractérise la société québécoise d'aujourd'hui a même déteint dans les moments les plus naturels de la vie. Il est vrai que les transformations culturelles se sont insérées dans toutes les strates de la vie, collective et individuelle, mais qui sommes-nous pour juger du bien fondé d'une pratique? Oui le cadeau prend une place considérable dans les célébrations, et particulièrement dans le shower de bébé. Cependant, la présente recherche a mis à jour que ce cadeau ne relève pas seulement de la simple accumulation matérielle, mais qu'il s'inscrit dans un processus de don et d'agrégation qui est doté de sens de la part des participants. Les showers de bébé observés ont marqué une étape de la vie des participants. Ce rituel, aux saveurs québécoises, nous permet d'affirmer que les rituels ne sont pas prêts de disparaître, seulement qu'ils s'adaptent au contexte social et culturel qui les entoure.

Annexe 1 : Formulaire de consentement

Formulaire de consentement

Numéro et date d'approbation du CERUL (Comité d'éthique de la recherche à l'Université Laval) : 2006-030 le 20 mars 2006

Entre

Mandoline Langlois

Maîtrise en ethnologie des francophones en Amérique du Nord, Université Laval

Projet : *Le shower de bébé dans les Cantons de l'Est : une pratique rituelle*

Cellulaire : 819-432-3144
Téléavertisseur : 819-348-8319

Ci-après appelée : « Chercheur ».

Et

Nom :_____

O Organisateur de shower de bébé

O Participant de shower de bébé

O Futurs parents

O Autre, précisez :_____

Téléphone :_____

Ci-après appelé : « Participant ».

Par la présente, les parties conviennent de ce qui suit :

1. Conditions générales de l'enquête

Participer bénévolement à une recherche portant sur *Le shower de bébé dans les Cantons de l'Est* ayant pour but de comprendre ce qu'est le shower de bébé et sa valeur rituelle pour la population de cette région.

La participation consiste à faire le récit ou de discuter d'un shower de bébé qui a eu lien dans les Cantons de l'Est.

Les informations à obtenir seront enregistrées sur bande magnétique (cassettes) et feront l'objet d'un dépôt à la Division des Archives de l'Université Laval. Il pourrait donc arriver que certains participants sont reconnus nonobstant l'anonymat dans lequel leurs propos seront rapportés et les précautions prises à cet égard lors de la publication des résultats.

Les entretiens se feront à date fixe, au moment et au lien convenus entre le chercheur et le participant.

Les informations à obtenir constitueront un fond documentaire pour le projet *Le shower de bébé dans les Cantons de l'Est : une pratique rituelle*; elles seront utilisées à des fins de recherche, d'enseignement et de diffusion.

Le participant n'est pas tenu de répondre à toutes les questions et peut retirer sa participation en tout temps

2. Restrictions

2.1. Si le participant le désire, son témoignage peut demeurer confidentiel. Le cas échéant, le chercheur s'engage à respecter cette confidentialité selon les conditions générales de l'enquête et les règles et pratiques reconnues en ce domaine.

Anonymat (cocher) ○ Oui ○ Non

Si la réponse est oui, le participant a la possibilité de choisir le pseudonyme qui sera utilisé pour le représenter.

Pseudonyme : _____

Autres restrictions : _____

_____

_____

3. Déclaration de consentement

Je déclare _____(prénom et nom en lettres moulées) avoir pris connaissance de toutes les clauses d'engagement et consens à participer à cette recherche.

_____ _____

Signature du participant Date

_____ _____

Signature du chercheur Date

Toute plainte ou critique pourra être adressée au Bureau de l'ombudsman de l'Université Laval : Pavillon Alphonse-Desjardins, Bureau 3320, Renseignements - Secrétariat : 656-3081, Télécopieur : 656-3846, Courriel : ombuds@ombuds.ulaval.ca

Annexe 2 : Grille d'enquête

Contexte

☐ Origines
☐ Situation familiale
☐ Occupation apprentissage
☐ Lien avec les parents

Rituel festif

☐ Où : lieu?

☐ Quand : moment?

☐ Pourquoi : vous avez décidé d'organiser un shower?
Pourquoi c'est vous qui l'avez organisé?

☐ Comment : se sont déroulés les préparatifs? Est-ce que d'autres personnes ont participé aux préparatifs?

☐ Comment : déroulement? Pourquoi ces étapes?
Satisfaisant?
Surprise ou non?

☐ Qui :Invités, pourquoi avez-vous invité les personnes qui étaient présentes? H/F

☐ Repas :Pourquoi avoir choisi ce menu ?

☐ Transmission : Avez-vous déjà assisté ou participer à un autre shower de bébé?
Pareil/pas pareil
Sources d'inspirations

☐ Sens / représentation

Racontez-moi votre expérience de shower de bébé !

Sujet : Shower de bébé
Date :
Lieu :
Informateur :

Bibliographie[10]

Références

AMALADOSS, Michael. 2002. *Double appartenance religieuse et limilalité. Une réflexion anthropo-théologique*. [En ligne]. http://www.sedos.org/french/amaladoss_2,htm (Page consultés le 22-10-05).

ANDRYS, Christine. 2002. « Les cadeaux : règles et itinéraires des pratiques de don », Isabelle Garabuau-Moussaoui et Dominique DESJEUX, dir. *Objet banal, objet social : Les objets quotidiens comme révélateurs des relations sociales*. Coll. « Dossiers Sciences Humaines et Sociales ». Paris: L'Harmattan, p.155-172.

AUGÉ, Marc. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris: Flammarion, 195p.

BARDIN, Laurence. 1993. *L'analyse de contenu*, Paris: Presses Universitaires de France, 291p.

BEAUD, Stéphane et Florence, WEBER. 1998. *Guide de l'enquête de terrain*, Coll. « Guides Repères ». Paris: Éditions La Découverte, 327p.

BELMONT, Nicole. 1974. *Arnold Van Gennep; le créateur de l'ethnographie française*. Paris: Payot, 187p.

BONTE, Pierre, Michel IZARD et al. 2000. *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Coll. « Quadrige ». Paris: Presses Universitaires de France, 842p.

BOUJU, Jacky. 1999. « La sociabilité urbaine et la « crise » en Afrique de l'ouest : entre les défaillances de la solidarité familiale et la concurrence cérémonielle, « on se cherche » !», George RAVIS-GIORDANI, dir. *Amitiés: anthropologie et histoire*. Aix-en-Provence: Publications de l'Université de Provence, 480p.

---

[10] Cette bibliographie est basée sur le modèle proposé dans ROBERGE, Martine, 2005. *Guide d'initiation au travail de recherche. Document pédagogique préparé pour le cours ETN-10759 Exercice méthodologique*, Québec: Université Laval, 104p.

BOUVIER, Pierre. 1997. « Lecture "Socio-Anthropologique" des mondes contemporains », Monique SEGRÉ, dir. *Mythes, rites symboles dans la société contemporaine*. Montréal: L'harmattan, p.23-37.

BOZON, Michel. 1997. « Des rites de passage aux « premières fois ». Socio-ethnologie des rites de la jeunesse en France », Anne-Marie DESDOUITS et Laurier TURGEON, dir. *Ethnologies francophones de l'Amérique et d'ailleurs*. Québec: Les Presses de l'Université Laval, p.187-196.

CAILLOIS, Roger. 1950. *L'homme et le sacré*. Paris: Gallimard, 243p.

CAILLOIS, Roger. 1958. *Les jeux et les hommes : le masque et le vertige*. Paris: Gallimard, [1991], c1958, 374p.

CENTLIVRES, Pierre. 1986. « Rites de passage : changement, opposition et contre-culture », Pierre CENTLIVRES et Jacques HAINARD, dir. *Les rites de passage aujourd'hui. Actes du colloque de Neuchâtel 1981*. Lausagne: L'Âge d'Homme, p.192-205.

CHIVA, Isaac. 1986. « Aujourd'hui les rites de passage », Pierre CENTLIVRES et Jacques HAINARD, dir. *Les rites de passage aujourd'hui. Actes du colloque de Neuchâtel 1981*. Lausanne: l'Age d'Homme, p.226-235.

DESLAURIERS, Jean-Pierre. 1991. *La recherche qualitative. Guide pratique*. Montréal: McGraw-Hill, 142p.

DU BERGER, Jean. 1997. *Grille des pratiques culturelles*. Québec: Les éditions du Septentrion, 406p.

DUFFY, Sonia, Kara BONINO et al. 1994. « Community baby shower as a transcultural nursing intervention». *Journal of Transcultural Nursing*, 5:2, Winter : 38-41.

ECO, Umberto. 1972. *La structure absente*. Paris: Mercure de France, p.11-35.

ECO, Umberto. 1988. *Le signe. Histoire et analyse d'un concept*. Bruxelles: Labor, p.31-46.

ELIADE, Mircea. 1965. *Le sacré et le profane*, Paris: Gallimard, 186p.

FABRE, Daniel. 1987. « Le rite et ses raisons ». *Terrain : Rituels contemporains*, no 8 : 3-7.

FAUCHEUX, Michel. 1997. *Fêtes de tables*. Coll. « Les âges de l'esprit ». Paris: Éditions du Félin, 251p.

FELLOUS, Michèle. 2001. *À la recherche de nouveaux rites : rites de passage et modernité avancée*. Paris: L'harmattan, 244p.

« Fête ». 2002. *Encyclopaedia Universalis*. corpus 9, éd. Encyclopaedia Universalis, p.347-353.

GENEST, Bernard et Camille LAPOINTE. 2004. *Le patrimoine culturel immatériel. Un capital social et économique*. Québec: Les publications du Québec, 77p.

GHASARIAN, Christian. 1996. *Introductions à l'étude de la parenté*. Paris: Éditions du Seuil, 276p.

GHASARIAN, Christian. 1998. « Sur les chemins de l'ethnographie réflexive », Christian GHASARIAN, dir. *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive. Nouveaux terrains, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux*. Coll. « U. Anthropologie, Sciences Sociales ». Paris: Armand Colin, p.5-42.

GIRARD, Denise. 1998. « Le Shower : enterrer sa vie de jeune fille ». *Ethnologie française XXVIII* : 472-479.

GLENDENNING, Pauline. 1992. *The Baby Shower Book*. Avon, Massachusetts: Adams Media Corporation, 124p.

GODELIER, Maurice. 2002. *L'énigne du don*. Paris: Flammarion, 315 p.

GOGUEL D'ALLONDANS, Thierry. 2002. *Rites de passage, rites d'initiation : lecture d'Arnold van Gennep*. Québec: Les Presses de l'Université Laval, 146p.

GUBA, E.G., et Yvonna.S. LINCOLN. 1994. « Competing paradigms in qualitative research », Norman K. DENZIN et Yvonna S. LINCOLN, dir. *Handbook of qualitative research*. Thousand Oaks: Sage Publication, p.105-117.

HAMEL, Jacques. 1989. « Pour la méthode de cas. Considérations méthodologiques et perspectives générales ». *Anthropologie et Société*, Vol. 13(3) : 59-72.

HAMEL, Jacques. 1997. *Études de cas en sciences sociales*. Montréal: Harmattan, 122p.

ISAMBERT, François-André. 1982. *Le sens du sacré. Fête et religion populaire*. Pairs: Les Éditions de Minuit, 315p.

JEFFREY, Denis. 1997. « Rituels sauvages, rituels domestiqués ». *Religiologiques*, 16, Automnes 1997 : 25-42.

JEFFREY, Denis. 2003. *Éloges des rituels*. Québec: Les Presses de l'Université Laval, 230p.

JENKINS, Jennifer. 2000. *The Everything Baby Shower Book*. Holbrook, Massachusetts: Adams Media Corporation, 243p.

KESTERMAN, Jean-Pierre, Peter SOUTHAM et Diane SAINT-PIERRE. 1998. *Histoire des Cantons de l'Est*. Sainte-Foy, Québec: Institut québécois de recherche sur la culture, 829p.

KARSENTI, Bruno. 1994. *Marcel Mauss : le fait social total*. Paris: Presses universitaires de France, 128p.

LABELLE, Geneviève. 2005. *Les femmes québécoises peuvent accoucher à la maison*. [En ligne]. http://sisyphe.org/breve.php3?id_breve=316 (Page consultée le 01-11-05).

LACASSE, Jocelyne. 1991. *Introductions à la méthodologie utilisée en sciences humaines*. Canada: Éditions Études vivantes, 297p.

LAMOUREUX, Andrée. 2000. *Recherche et méthodologie en sciences humaines*. Laval: Édition Études Vivantes, 344p.

LAUTMAN, Françoise. 1985. « Fête traditionnelle et identité locale ». *Terrain*, 5, octobre 1985 : 29-36.

LE SCOUARNTC, François-Pierre. 2004. « Le patrimoine culturel immatériel: Les enjeux, les problématiques, les pratiques », Jean DUVIGNAUD, dir. *International de l'imaginaire*, no. 17. Paris: Maison des cultures du monde, 254p.

LÉTOURNEAU, Jocelyn. 1989. *Le coffre à outil du chercheur débutant: guide d'initiation au travail intellectuel.* Toronto: Oxford University Press, 227p.

MACE, Gordon et François PÉTRY. 2000. *Guides d'élaboration d'un projet de recherche.* Québec: Les Presses de l'Université Laval, 134p.

MAUSS, Marcel. 1923-1924. « Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés primitives ». *L'Année Sociologique, seconde série, 1923-1924* : 30-186.

MÉNARD, Guy. 1999. « Les nouveaux rituels : déplacement et mutation de la religion dans le Québec contemporain ». *L'état du Québec*. p.283-288.

MUCCHIELLI, Alex. 1991. *Les méthodes qualitatives*. Coll. « Que sais-je ? ». Paris: Presses Universitaires de France, 127p.

MUCCHIELLI, Alex. 1996. *Dictionnaires des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociale*. Paris: Armand Colin, 303p.

PAILLÉ, Pierre. 1996. « De l'analyse qualitative en général et de l'analyse thématique en particulier ». *Recherches qualitatives*, vol. 15 : 179-194.

«Rituel ». 2002. *Encyclopaedia Universalis*. corpus 20, Éd. Encyclopaedia Universalis, p.9-12.

RIVIÈRE, Claude. 1995. *Les rites profanes*. Paris: Presses universitaires de France, 261p.

RIVIÈRE, Claude. 1997. « Structure et contre-structure dans les rites profanes », Monique SEGRÉ, dir. *Mythes, rites, symboles dans la société contemporaine*. Montréal: L'Harmattan, p.100-122.

ROBERGE, Martine. 1995. *Enquêtes orales : trousse du chercheur*. Sainte-Foy: Laboratoire d'ethnologie urbaine, CÉLAT, Faculté des lettres, Université Laval, 85p.

ROBERGE, Martine. 2005. *Guide d'initiation au travail de recherche. Document pédagogique préparé pour le cours ETN-10759 Exercice méthodologique.* Québec: Université Laval, 104p.

ROBERT, Paul. 2002. *Le nouveau petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française.* Paris : Dictionnaire le Robert, 2949p.

SAVARY, Claude. 2005. *Du donné et de sa misère dans les théories de la culture.* [En ligne]. http://www.bibl.ulaval.ca/doelec/pul/dumont/fdchap07.html (Page consultée le 22-10-05).

SEGALEN, Martine. 1998. *Rites et rituels contemporains.* Françoise de SINGLY, dir. Coll. « Essais et recherches. Série Sciences sociales. 128 », Paris: Nathan, 127p.

SMALL, Contessa. 1999. « The Baby Shower : Celebrating (Ex)changes in Birth and Motherhood ». *Culture & Tradition* 21 : 50-63.

SPRADLEY, James P. 1980. « Location a social situation ». *Participant observation.* New York: Holt, Rinehart and Winston, p.39-52.

STATISTIQUE CANADA. *Naissances et taux de natalité, par province et territoire.* [En ligne]. http://www40.statcan.ca/l02/cst01/demo04b_f.htm (Page consulté le 05-12-07)

TURNER, Victor. 1969. *The ritual process. : sructure and anti-structure.* Chicago: Aldine Pub. Co., 213p.

TURNER, Victor. 1969. *Le phénomène rituel. Structure et contre-structure.* Paris: Presses Universitaires de France, 206p.

UNESCO, 2003. *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.* Paris: UNESCO, 14p.

UNESCO, 2005. *Patrimoine immatériel.* [Enligne]. http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.phpURL_ID=2225&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html (Page consultée le 10-02-06).

VAN GENNEP, Arnold. 1969. *Les rites de passage.* New York: Johnson Reprint corp., 288p.

VILLADARY, Agnès. 1968. *Fêtes et vie quotidienne*. Paris: Éditions ouvrières, 239p.

VINSONNEAU, Geneviève. 2002. *L'identité culturelle*. Coll. « U. Psychologie ». Paris: Armand Colin, 229p.

Sources électroniques

BABY SHOWER.CA. *Baby shower link.* [En ligne]. http://www.babyshower.ca (Page consultée le 16 novembre 2006)

BABY SHOWER.COM. *Shower hostess central.* [En ligne]. Http://www.babyshower.com (Page consultée le 17 novembre 2006)

BABY-SHOWER.COM. *Baby shower games, themes, favors, decorations!.* [En ligne]. http://www.baby-shower.com/ (Page consultée le 04 novembre 2006)

BABY SHOWER.FR. *Origines / Organisation.* [En ligne]. http://www.babyshower.fr (Page consultée le 02 novembre 2006)

BABY SHOWER 101. *Baby shower informations.* [En ligne]. http://www.babyshower101.com/baby_shower_information.html (Page consultée le 15 novembre 2006)

BABY SHOWER CENTRAL. *Baby shower central.* [En ligne]. http://www.babyshowercentral.com/ (Page consultée le 20 novembre 2006)

BABY SHOWER STUFF. *Baby shower stuff.* [En ligne]. http://www.babyshowerstuff.com/index.html (Page consultée le 17 novembre 2006)

GADBOIS, Jocelyn. 2007. *Questions de sémiotique.* (2007, 22 février). [Courrier électronique à Mandoline Langlois], [En ligne]. Adresse par courrier électronique : mandolinelanglois@sympatico.ca

MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES ET DES RÉGIONS. *Régions et ruralité. Estrie (région 05)*, [En ligne]. http://www.mamr.gouv.qc.ca/regions/regi_regi_05.asp (Page consultée le 03 juin 2007)

MINISTÈRE DU TOURISME, Bonjour Québec. *Les régions touristiques. 22 façons d'aimer le Québec*, [En ligne]. http://www.bonjourquebec.com/qc-fr/regions.html (Page consultée le 03 juin 2007)

MINISTÈRE DU TRANSPORT DU QUÉBEC. *La carte routière officielle du Québec. Les Cantons de* l'Est. [En ligne]. http://www.inforoutiere.qc.ca/fr/carte_routiere/cantons.htm (Page consultée le 05 juin 2007)

WIKIPÉDIA, L'encyclopédie libre. *Anthropologie de la parenté.* [En ligne]. http://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Anthropologie_de_la_parent%C3%A9 (Page consultée le 3 janvier 2007)

WIKIPÉDIA, L'encyclopédie libre. *Famille nucléaire.* [En ligne]. http://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_nucl%C3%A9aire (Page consultée le 4 février 200)

Sources orales

« Mon shower de bébé du 6 mai 2006 », raconté par Jessica, Sherbrooke, le 20 mai 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 1.1.

« Mon shower de bébé du 6 mai 2006 », raconté par Éric, Sherbrooke, le 20 mai 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 1.2.

« Mon shower de bébé du 6 mai 2006 », raconté par Chantal, Sherbrooke, le 20 mai 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 1.3.

« Mon shower de bébé du 13 mai 2006 », raconté par Jen, Sherbrooke, le 30 mai 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 2.1.

« Mon shower de bébé du 13 mai 2006 », raconté par Michael, Sherbrooke, le 30 mai 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 2.2.

« Mon shower de bébé du 13 mai 2006 », raconté par Suzanne, Sherbrooke, le 30 mai 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 2.3.

« Mon shower de bébé du 3 juin 2006 », raconté par Tania, Sherbrooke, 25 juin 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 3.1.

« Mon shower de bébé du 3 juin 2006 », raconté par Denis, Sherbrooke, le 25 juin 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 3.2.

« Mon shower de bébé du 3 juin 2006 », raconté par Fiona, Sherbrooke, le 25 juin 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 3.3.

« Mon shower de bébé du 1er juillet 2006 », raconté par Maréka, La Patrie, le 15 juillet 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 4.1.

« Mon shower de bébé du 1er juillet 2006 », raconté par Éric, La Patrie, le 15 juillet 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 4.2.

« Mon shower de bébé du 1er juillet 2006 », raconté par Gaétane, La Patrie, le 15 juillet 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 4.3.

« Mon shower de bébé du 5 août 2006 », raconté par Dominique, Sherbrooke, le 20 août 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 5.1.

« Mon shower de bébé du 5 août 2006 », raconté par Sébastien, Sherbrooke, le 20 août 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 5.2.

« Mon shower de bébé du 5 août 2006 », raconté par Louise, Sherbrooke, le 20 août 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 5.3.

« Mon shower de bébé du 19 août 2006», raconté par Isabelle, Sherbrooke, 10 septembre 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 6.1.

« Mon shower de bébé du 19 août 2006», raconté par Charles, Sherbrooke, 10 septembre 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 6.2.

« Mon shower de bébé du 19 août 2006», raconté par Lise, Sherbrooke, 10 septembre 2006. Archives personnelles de Mandoline Langlois, Collection Shower de bébé, enregistrement no 6.3.